

RAPPORT

PROFILAGE DES PERSONNES DEPLACEES INTERNES (PDI's)



DANS LA PREFECTURE DE
BAMINGUI BANGORAN,
REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



AVANT PROPOS

La République Centrafricaine s'est confrontée ces deux dernières décennies à des crises militaro-politiques. Ces crises perpétrées par les forces gouvernementales et les factions rebelles, ont eu des graves conséquences sur l'intégrité du territoire national et sur les populations vivant dans les zones théâtres des opérations. Des déplacements massifs des populations exposées à la violence des affrontements ont été observés dès le déclenchement de ces hostilités. Malgré la mise en place d'un régime démocratique suite aux élections multipartites libres en 2005, devant favoriser la réconciliation et l'unité nationale, la situation sociopolitique continue de se dégrader avec l'émergence des groupes rebelles dans le nord de la RCA, dont la Bamingui Bangoran qui affrontent régulièrement les Forces Armées Centrafricaines (FACA).

La guerre a engendré de nombreuses difficultés tant pour les populations que pour les pouvoirs publics, elle a aussi suscité de nouvelles formes de solidarité et de stratégies de survie de la population vivant dans les zones de conflit.

Les dommages subis ainsi que les mauvaises conditions de vie des populations directement touchées par le conflit sont très peu connus. Ce profilage vise à mieux diagnostiquer la condition de vie des ménages déplacés ou non, comme celle des ménages qui ont marqué leur solidarité en acceptant d'abriter d'autres personnes déplacées, dans l'optique d'avoir des informations fiables en vue d'une bonne programmation destinée à assister les populations exposées à cette crise. Le présent document qui s'efforce de faire un état de lieu des personnes déplacées internes de la préfecture de la Bamingui-Bangoran, se situe dans cette perspective.

Cette étude commanditée par DRC, a été mise en œuvre en partenariat avec JIPS, UNFPA, HCR, BCR et ECHELLE. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance pour la franche collaboration et complémentarité qui ont favorisé l'heureux aboutissement de cette étude. Nous faillirons à un devoir si nous ne témoignons pas notre gratitude aux autorités politico-administratives et militaires de la Bamingui Bangoran pour avoir facilité l'étude.

Trois principaux axes n'ont pas été enquêtés à cause d'un braquage perpétré pendant le déroulement de l'enquête.. Au final, le souhait d'Echelle est de voir au travers des données contenues dans ce document, la formulation et la mise en œuvre des projets en faveur de toutes les populations de la Bamingui Bangoran si durement touchées par ces différentes crises.

Alain-Serge Magbé
Secrétaire Exécutif d'ÉCHELLE
31 Octobre 2011

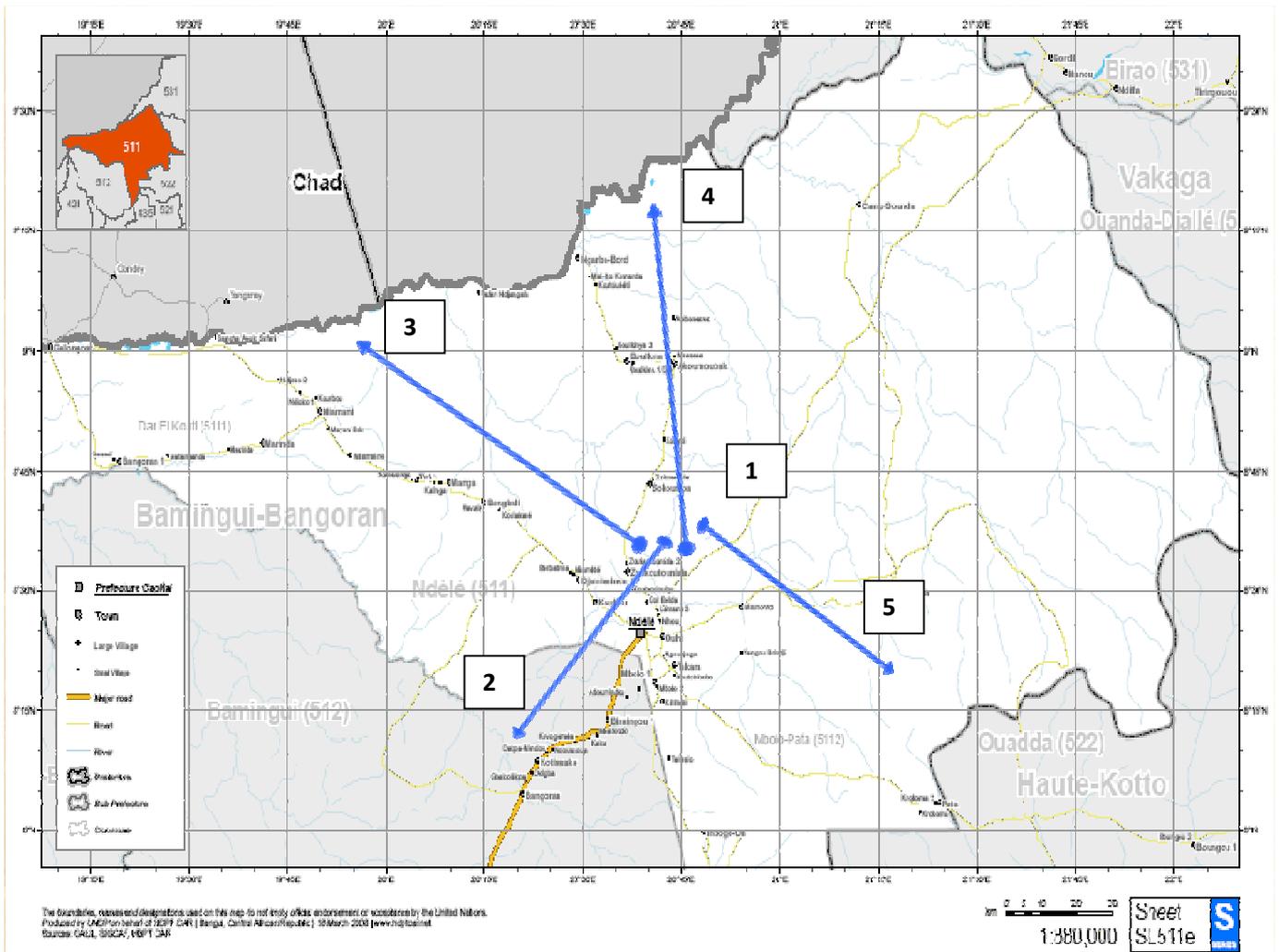
SOMMAIRE

AVANT PROPOS	iv
RESUME EXECUTIF	iii
Carte de la situation.....	vi
RESUMÉ EXECUTIF	Error! Bookmark not defined.
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : Objectifs et Méthodologie de l'enquête	3
1.2 Objectifs.....	4
1.3 Résultats attendus.....	4
1.4 Structure de mise en œuvre	4
1.5 Méthodologie	5
1.5 1 Echantillonnage	5
1.5.1 Discussion de Groupe.....	6
CHAPITRE 2 : Caractéristiques socio démographiques et économiques de la population.....	10
2.0 Estimation de l'effectif des ménages et des individus	10
2.1 Caractéristiques socio-démographiques	11
2.1.1 Caractéristiques des ménages	12
2.1.2 Caractéristique de la population	16
2.2 Caractéristiques Socio-économiques	27
2.2.1 Emploi	27
2.2.4 Equipement des ménages.....	33
CHAPITRE 3: Origines, Causes et motifs de déplacement, Itinéraire de déplacement, Intention et motif de retour.....	36
3.1 Origines.....	36
1.2 Causes et motifs de déplacement.....	37

1.2.1	Principales causes de déplacement	37
3.2.2	Installation sur le lieu du déplacement	38
3.2.3	Titre d'hébergement actuel	40
3.3	Itinéraire de déplacement	43
3.3.1	Le nombre de déplacement	43
3.3.2	Temps de marche pour atteindre le lieu de résidence habituelle	44
3.4	Intention et motif de retour et de réinstallation des PDIs	44
3.4.1	Renseignements sur la situation sécuritaire du village d'origine	44
3.4.2	Intention de retour	46
CHAPITRE 4 : Conditionnalités, Sécurité et protection.		52
4.1	Condition et commodités du logement.....	52
4.1.1	Les conditions d'habitation au moment de l'interview	52
4.2	Eau et Assainissement.....	60
4.2.1	Eau.....	60
4.2.2	Assainissement.....	66
4.3	Santé et éducation des PDIs	67
4.3.1	Education.....	67
4.4	SECURITE ALIMENTAIRE ET VIVRE.....	78
4.4.1	Les produits consommés dans les ménages	78
4.4.2	Stocks de semence	79
4.4.3	Assistance alimentaire	80
4.4.4	Cultiver dans le champ du lieu de résidence habituel.....	82
4.4.5	Les outils des travaux champêtres	83
4.4.6	Difficultés principale à l'accès à la nourriture	84
4.4.7	Cultures les plus pratiquées	85

4.4.8 Groupement.....	86
4.4.9 Elevage.....	87
4.5 SECURITE, PROTECTION ET LA PERTE EN VIE HUMAINE	89
a) 4.5.1 PERTE EN VIE HUMAINE.....	89
b) Lieu du décès	90
c) Age des personnes décédées.....	91
d) Raisons du décès.....	92
4.6 SECURITE, PROTECTION.....	92
a) L'appréciation du niveau de sécurité.....	92

Carte de la situation



Légende :

- 1 : Ndélé centre
- 2 : Axe Ndélé-Bamingui-Ayolo
- 3 : Axe Ndélé-Tiri-Miamani
- 4 : Axe Ndélé-Akoursoumbak-Ngarba
- 5 : Axe Ndélé-Idongo-Kpata

RESUMÉ

EXECUTIF

Ce rapport présente les résultats globaux de l'enquête sur les PDIs de mai 2011 réalisée sur deux axes (Ndélé Centre/Dar-el-Kouti et Bamingui) de la Bamingui Bangoran. Il a été conçu dans le but d'améliorer le niveau d'information sur le nombre désagrégé par sexe et âge, et la répartition des PDIs ainsi que leurs conditions de vie et leurs besoins de base pour un meilleur ciblage des interventions en leur faveur.

Conclusion générale

La conclusion générale du profilage est que la situation entre les PDIs et les Non PDIs est globalement similaire. Les différences sont nettement moins élevées que dans d'autres situations de crise. Cependant, les PDIs se trouvent dans de situations défavorables en ce qui concerne certains secteurs ou d'aspects à l'intérieur de secteurs, notamment l'eau et assainissement.

La similarité générale peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- a) Les PDIs disposent d'une résilience et capacité d'adaptation considérables.
- b) Un tissu familial favorisant l'absorption des PDIs dans les nouvelles localités est bien en place. 23,7% de PDIs se considèrent comme des résidents permanents tandis que 22,9% de PDIs sont accueillis dans un ménage. En tenant compte de l'assimilation et du fait que 99% des membres de ménages proviennent de la même famille et peuvent partager les ressources selon les coutumes, ces 46,7% de PDIs ramènent les autres PDIs statistiquement dans des conditions plus comparables aux PDIs. L'importance de la famille est aussi reflétée dans le fait que 69% de PDI ont choisi leur localité en fonction d'un regroupement familial. 29,5% de PDI ont reçu d'autres PDIs de leur part.
- c) Les Non PDIs se retrouvent également affectés par le conflit. Par exemple, le fait que 26% des Non PDIs n'ont plus accès à leurs champs affecte la productivité dans l'agriculture, secteur d'activité principal.

CONTEXTE

PARTENAIRES

Pour la réalisation de cette étude, les partenaires UNHCR, DRC, ECHELLE, Joint IDP Profiling Service (JIPS), Bureau Central de Recensement d'ICASEES - avec appui d'OCHA, UNFPA et Cluster protection - se sont investis pour la réussite de l'exercice de profilage.

PROCÉDURE DE TRAVAIL

La réalisation de ce document avait commencée par la mise en place de plateforme de coordination des différents partenaires impliqués dans le domaine de protection. Ensuite, une phase d'élaboration et de validation des outils et méthodologie a permis à l'équipe de collecter les informations auprès des personnes déplacées internes.

Une formation l'équipe de collecte des données a été organisée pour l'équipe pour que celle-ci puisse bénéficier d'une meilleure appropriation des outils et méthodologie. Afin de pallier aux imperfections liées aux outils et méthodologie, un profilage test a été réalisé.

S'agissant de gestion des données, les logiciels CSPro et SPSS ont été utilisés.

Enfin, la rédaction de rapport final a été faite sur la base d'une méthode par laquelle les partenaires ont pu apporter leurs contributions jusqu'à sa finalisation.

OBJECTIFS

Cette étude a été conçue dans le but d'améliorer le niveau d'information sur le nombre désagrégé par sexe et âge, et la répartition des PDI ainsi que leurs conditions de vie et leurs besoins de base pour un meilleur ciblage des interventions en leur faveur. Cette étude avait comme objectifs de :

- Avoir une estimation du nombre des personnes déplacées internes, des personnes non déplacées et leur répartition dans la Bamingui Bangoran.
- Déterminer les caractéristiques socio-démographiques des PDI et Non PDI.
- Déterminer les localités d'origine des PDI et les causes de leur déplacement.
- Apprécier les conditions de vie antérieures et actuelles des PDI, ainsi que leurs intentions de retourner dans leurs localités d'origine.



- Avoir les données générales sur les besoins prioritaires de protection et d'assistance des PDIs et non PDIs.
- Disposer au niveau national d'un cadre méthodologique approprié de référence pour les études de profilage.

Le but de cette étude est de voir les résultats servir aux acteurs humanitaires comme outil pour la planification des activités en faveur des PDIs et des Non PDIs ainsi que les familles d'accueil, notamment pour leur protection et leur assistance. Ils pourront permettre de mieux ajuster l'aide humanitaire à cette population en mettant en œuvre des stratégies de protection des familles victimes de ces troubles.

MÉTHODOLOGIE



Une enquête ménage

Pour atteindre les objectifs susmentionnés, plusieurs outils de collecte d'information ont été élaborés: fiche de dénombrement, questionnaire ménage, questionnaire de groupes de discussion.

L'opération de profilage a été effectuée à travers un dénombrement systématique de l'ensemble des ménages des aires de dénombrement couverts de ces deux axes, couplé d'une enquête auprès de 300 ménages et des groupes de discussions désagrégés par âge. Les méthodes d'analyses sont quant à elles descriptives.

La collecte des données s'est déroulée du 5 au 27 mai 2011. La saisie, le traitement et l'exploitation

informatique des données ont été organisés par l'équipe ECHELLE en collaboration avec le Bureau Central de Recensement de l'ICASEES. Les informations collectées au cours de ce profilage mettent en valeur un certain nombre de résultats.

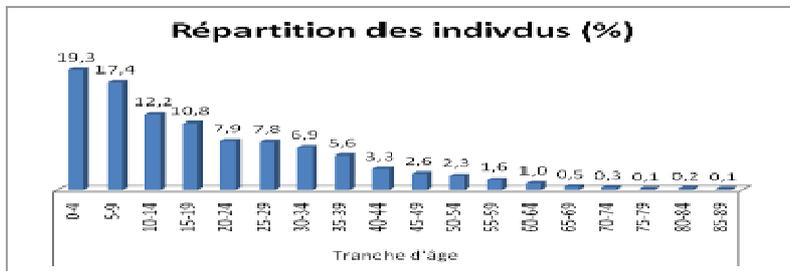
RESULTATS

1. Dénombrement : Sur les deux axes qui ont été enquêtés, il a été dénombré 2111 ménages (dont 1006 à Ndélé Centre et 1105 sur l'axe Bamingui) dont plus d'un quart de ménages sont dirigés par des femmes (28 %) et 72 % par des hommes. La population totale dénombrée est de 10655 individus dont 5668 sur l'axe Bamingui et 4987 à Ndélé Centre. En suivant une procédure d'extrapolation, la population totale des deux zones couvertes est estimée à 60'778 habitants. Cette population est numériquement importante à Ndélé Centre (38026 habitants ; 63 % du total) que de l'axe Bamingui (22753). Elle se compose de 18186 PDIs (26,9 % ; dont 10'009 à Ndélé Centre et 8'178 sur axe Bamingui) et de 42592 Non PDIs. En tenant compte d'une marge d'erreur, la population totale est estimée de 57000 à 63000, avec 17000-19000 PDIs et 40000 à 44000 Non PDIs. Ces chiffres calculés sont plus élevés de ceux compilés par OCHA sur toute la Bamingui Bangoran.

60% de la population sont entre 0 à 19 ans

2. Caractéristiques socio démographiques

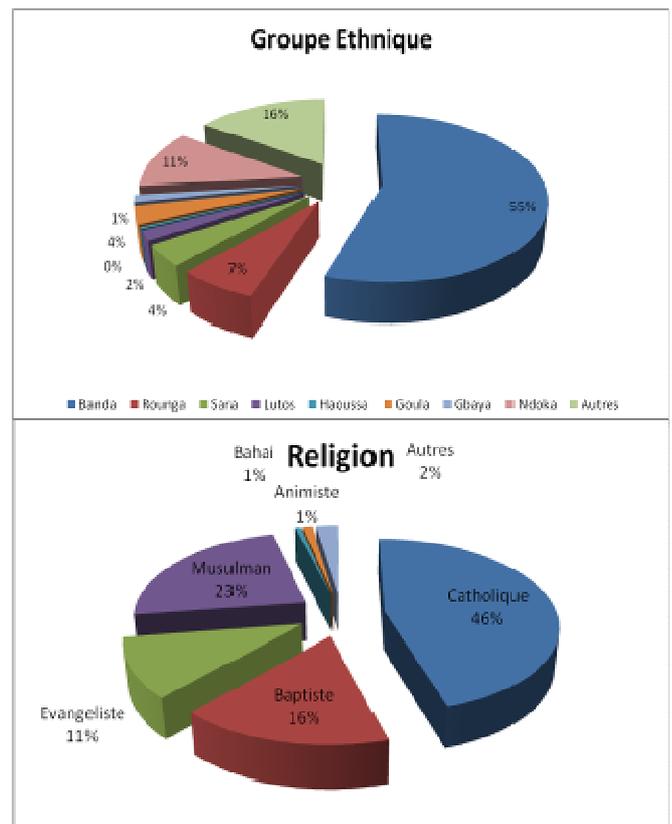
2.1 Structure par sexe et âge : Les groupes d'âge dominants dans la population sont ceux compris entre 0 et 4 ans (19,3%), 5 et 9 ans (17,4%), 10 et 14 ans (12,2%) et 15 et 19 ans (10,8%). Ces statistiques sont presque similaires aussi bien chez les PDIs et les Non PDIs. Au sein de ces âges, les effectifs par sexe sont quasiment identiques. L'on remarque aussi que 60% des personnes ont moins de 20 ans. Par ailleurs, les femmes représentent 53 % des individus enquêtés contre 47 % d'hommes.



2.2 Caractéristiques de la population et des ménages : Les ménages de plus de 1 jusqu'à 9 membres sont majoritaires (54%). 0,9 % des membres des ménages sont sans lien de parenté avec le ménage de type PDIs ou non. Cette situation met en relief le fait que les PDIs se sont prioritairement orientées vers des membres de leur famille, c'est-à-dire les personnes de la même ligné, et très peu vers d'autres personnes. L'on retrouve en effet 17,6 % de collatéraux du chef ou de son conjoint dans l'ensemble de la population. Cette présence relativement importante d'autres parents dans le ménage dénote du fait que la famille élargie reste l'une des caractéristiques de cette population enquêtée.

Contrairement à ce qu'on peut penser de l'extérieur, les groupes ethniques en tension Goula et Rounga ne composent qu'une petite minorité des PDIs dans l'ensemble des deux zones. En fait, la répartition des enquêtés selon l'ethnie indique que 55% sont Banda, 11% des Ndoka, 7% Rounga, 4% Sara, 2 % Lutos et 1% Goula. Même si la religion Musulmane constitue la majorité à Ndélé Centre (42%), la structure de la population selon l'appartenance religieuse montre que la population dans l'ensemble est constituée en majorité des chrétiens catholiques (46 %), des musulmans (23 %), suivi respectivement des chrétiens baptistes (16 %) et des évangélistes (11 %). Les PDIs sont aussi constituées en majorité de ces différentes religions.

Pour ce qui est de l'état matrimonial, les résultats montrent que plus de la moitié de la population vit en union libre. La vie de veuvage représente quant à elle 4,8 % de la population, les séparés 1% et les divorcés 2,8%. L'on note un taux élevé de mariages précoces (5.5% des garçons et filles de 12 à 14 ans et 30,8% de filles de 15 à 17 ans)



A propos de participation à une structure communautaire, plus de la moitié des enquêtés ne sont pas adhérents à une structure communautaire (62%). Le résultat de cette étude révèle que 29,5 % de cette population se trouve dans les associations religieuses et 7,2 % dans le comité de développement villageois. De plus, seulement 25% des Chefs de Ménages PDIs et non PDIs ont indiqués s'être adhérents a des groupements agricoles.

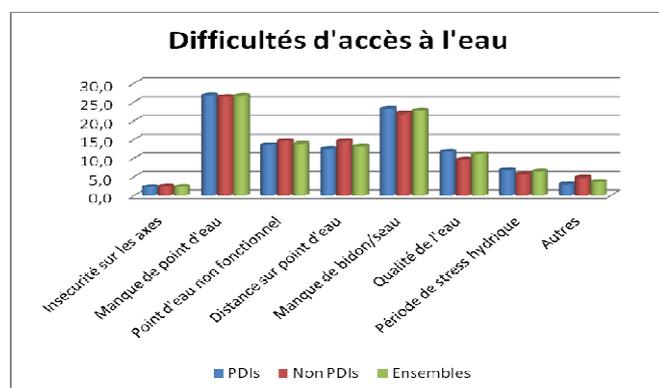
3. Conditions de vie des personnes déplacées et de leur famille d'accueil

3.1 Habitation : La situation de résidence de PDIs indique que 53,9% sont des résidents temporaires, 23,7% des résidents permanents, et 22,4 % des accueillis.

Il en résulte que plus de la moitié des PDIs ont un titre d'hébergement actuel dont 57,3% maisons d'accueil. Le mode principal d'approvisionnement en eau est le forage (46%) dont 70% sur l'axe Bamingui et 22% à Ndélé Centre, et le puits (21%).

		Titre d'occupation/d'hébergement actuel					
		Maison de propriété	Maison en location	Maison d'accueil (gratuit)	Abris construits	Autres	Total
Axe	Bamingui	16,0	11,0	57,0	16,0	0,0	100,0
	Ndélé Centre	18,2	18,2	57,6	5,1	1,0	100,0
Sexe	Homme	15,4	14,7	58,0	11,2	0,7	100,0
	Femme	21,4	14,3	55,4	8,9	0,0	100,0
Ensemble		17,1	14,6	57,3	10,6	0,5	100,0

En fait 38,7% de la population de Ndélé Centre passe plus qu'une heure à marcher pour chercher d'eau alors que 50.7% de la population de l'axe Bamingui subit le même sort.



Au plan de l'éclairage, les principaux modes d'éclairage sont les lampes à batterie communément appelées lampes chinoises (38,3 %), lampes tempêtes (26,3 %), bois de chauffe (21 %).

En matière d'équipement, les biens de subsistance d'une famille traditionnelle dans la Bamingui Bangoran sont les plus fréquemment utilisés (nattes, assiettes, pagnes, moustiquaires imprégnées, les marmites et les bidons de 20 L). On note également la rareté des outils d'informations tels que le poste radio transistor, le

téléphone portable faute de réseau téléphonique dans une grande partie de la zone, ce qui contribue à l'isolement de la population.

En matière d'approvisionnement d'eau, les principales difficultés rencontrées par les ménages sont les suivantes : i) le manque de point d'eau (plus de 25 % ; ii) le manque de matériel de transport d'eau (un peu plus de 20 %) ; iii) le non fonctionnement de certains points d'eau ; iv) la distance qui sépare les ménages du point d'eau et la qualité d'eau qui présentent des pourcentages tournant autour de 10 % à 15 % constitue d'autres difficultés lié à l'accès à l'eau potable.

Concernant les conditions d'hygiène, dans l'ensemble, plus de la moitié de la population (52,3 %) se soulagent dans les latrines situées dans leur cour, 19,7% dans les latrines des voisins et 28% la brousse et les champs. Cette situation est plus accentuée chez le PDIs (31%) que chez les Non PDIs (22%).

3.2 Emploi : Dans l'ensemble des enquêtés, la population de 18 à 60 ans est plus active en ce qui concerne le travail, car on compte 74,1 % de cette population qui est active. Par contre, parmi ceux de 10 à 14 ans, on ne compte que 7 % de ceux qui poursuivent un travail. La proportion des enquêtés sur les AGR commence à devenir importante à partir de l'âge de 15 ans. Pour cette étude, 23,5 % des enfants de 15 à 17 ans sont actifs.

Categories	Tranche d'âge	Actifs en AGR (%)
PDIs	10 à 14	6,4
	15 à 17	18,6
	18 à 60	72,1
Non PDIs	10 à 14	8,1
	15 à 17	34,4
	18 à 60	77,9
Total	10 à 14	7,0
	15 à 17	23,5
	18 à 60	74,1

En faisant l'étude selon la catégorie de la population, la tendance semble identique à l'ensemble mais avec un peu plus de présence des Non PDIs que des PDIs notamment pour le groupe d'âge des 15 à 17 ans, ce qui montre que le phénomène de déplacement n'affecte pas énormément le comportement les activités économiques de cette population.

4. Cause de déplacement, volonté de retour des PDIs vers leurs lieux de résidence d'origine et les raisons de leur sédentarisation dans leur lieu de résidence actuelle :

Concernant les causes de déplacement du lieu de résidence habituel, 62% évoquent les représailles ou les attaques des forces non gouvernementales comme causes primaires.

Les résultats montrent que ce sont les événements de 2010 et 2011 qui ont provoqué le déplacement de plusieurs personnes enquêtées (40% en 2010 et 40% en 2011 jusqu'en mai). Seulement 1,6% des enquêtés ont quitté leur lieu de résidence habituelle pour venir directement trouver l'asile dans le lieu de résidence actuelle. Quant aux autres (98,4%) ont d'abord transité dans une autre localité avant de s'installer dans la localité actuelle. Par mesure de sécurité, la majorité des déplacés sont partis loin de leur localité d'origine. Près de 33% passent toute une journée de marche pour atteindre leur lieu de résidence habituelle et moins de 8 % à faire 1 heure de marche. Chez les femmes, la marche est comprise entre 1 et 3 heures (35,1 %) alors que les hommes font plus d'une journée de marche.

L'éloignement des zones de turbulence varie d'un axe à l'autre. Respectivement 55,6 %, 29,3 % et 10,1 % des PDIs de Bamingui font plus d'une journée de marche, 6 heures à une journée de marche, et entre 3 et 6 heures de marche alors que ceux de Ndélé Centre en font 39,4 % d'une à 3 heures, et 21,1 % de 3 à 6 heures de marche.

Une proportion très significative de 78,9 % des déplacés interrogés (84,2% chez les femmes et 76,8% chez les hommes) ne veulent pas retourner dans leur ancienne localité de résidence. 45,5% de ces personnes ont un plan pour aller ailleurs. Les raisons évoquées par 70 % de la population enquêtée sont la poursuite actuelle du conflit/insécurité. Même parmi la population qui veut retourner, près de 90% ne sont pas en mesure de préciser quand ils/elles veulent le faire.

D'une manière générale, les déplacées ne sont pas retournés dans leur zone de résidence d'avant la crise pendant toute la durée de celle-ci. C'est le cas de plus de trois personnes déplacées sur quatre. Aussi, 80,7% des femmes déplacées qui ont refusé de faire un tel voyage ne disposent pas assez d'informations sur leurs localités d'origine contre 73% des hommes déplacés.

		Intention de retour
		Oui
Axe	Bamingui	10,0
	Ndélé Centre	32,3
	Total	21,1
Sexe	Homme	23,2
	Femme	15,8
Ensemble		21,1

Concernant les causes de déplacement du lieu de résidence habituel, 62% évoquent les représailles ou les attaques des forces non gouvernementales comme causes primaires.

5. Santé : Le paludisme, la fièvre, la diarrhée, les problèmes pulmonaires et les autres types de maladies, sont les maladies les plus fréquemment citées par les individus. En cas de maladie d'un membre du ménage, 41,7 % des membres affirment avoir reçu l'aide du ménage où ils se trouvent après la vente d'un bien familial pour payer les frais et ordonnances médicaux.

En ce qui concerne les accouchements, une grande majorité (entre 66% et 80%) pour les PDIs et non PDIs à Ndélé Centre et sur l'axe Bamingui ont utilisé une structure sanitaire.

6. Education : Le taux de scolarisation est similaire pour les PDIs et Non PDIs, avec de fortes variances concernant l'inscription des filles. Le taux de scolarisation des PDIs de 5 à 15 ans est de 49,4% (43,6% de garçons et 58,2% pour les filles). Celui des Non PDIs s'élève à 48,2% (64,1% de garçons et 34,1% de filles).

Les principales raisons évoquées par les enquêtés qui ne fréquentent plus l'école sont le manque de moyens financiers ou le coût très élevé des redevances scolaires (34,7 %), le désintéressement vis-à-vis de l'école (27,8%) et l'insécurité (11,1%).

L'enquête révèle une haute proportion de désintérêt parmi le groupe d'âge 5-9 ans (14% sur Bamingui et 25% sur Ndélé Centre).

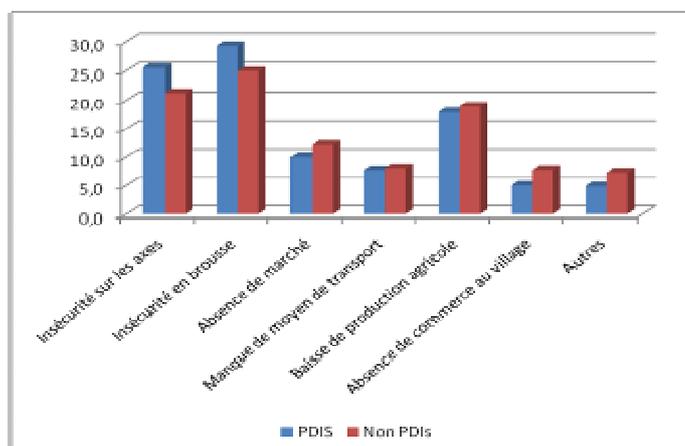
**Moins que
50% des enfants
entre 5 et 15 ans
ne fréquentent
pas l'école.**

7. Sécurité alimentaire et vivre : Il a été relevé que les aliments les plus couramment consommés par les ménages sont le manioc, les légumes, le haricot et du poisson. Les PDIs et les Non PDIs ont relevé la difficulté d'avoir des semences avant les semis. Cette situation est liée à la faible production par ménage, ce qui ne permet pas de dégager une proportion qui servira de semence. Mais parmi les produits possédés en stock, le maïs et l'arachide sont les plus cités (21,6% chacun). Il est à noter que seulement moins d'un quart des enquêtés ont eu

des rations alimentaires lors de la dernière distribution qui remonte à plus de trois mois (64,3%). On relève de cette étude que plus de la moitié des PDI ne sont plus repartis cultiver dans leur ancien champ.

Les principaux outils aratoires utilisés sont : houes et la machette. Cependant, on relève un manque généralisé des outils comme le sseau, l'arrosoir, la chaîne d'attelage et le râteau.

L'insécurité en brousse, l'insécurité sur les axes, la baisse de production agricole constituent respectivement les principales raisons évoquées par les chefs de ménage interrogés concernant les difficultés d'accès à la nourriture. Le manioc et l'arachide sont les cultures les plus pratiquées (dont les proportions sont les plus hausses et supérieures à 25%). On note également la culture du maïs et de mil.



L'organisation en groupe pour cultiver est peu appréciée par cette population (environ 75% des enquêtés qui ont répondu non à la question concernant la culture de champ en groupe). Cependant les quelques 25 % qui ont pu s'associer pour cultiver ont dans la plupart de cas cultivé plus d'un hectare de champ. L'autre aspect touchant la sécurité alimentaire est l'élevage pratiqué par plus de la moitié des ménages enquêtés (53%) chez les Non PDI et par 33% des PDI. Les types d'élevage les plus pratiqués sont la volaille et des caprins.

26% des Non PDI n'ont pas accès à leurs anciens champs

8. Accès aux champs : Lors des crises militaro-politiques dans la préfecture de la Bamingui Bangoran, certains ont perdu leur champ et surtout ceux qui ont quitté leurs lieux de résidence habituel. Ainsi l'étude montre que 57,5 % des PDI ne cultivent pas dans le champ de leurs lieux de résidence habituelle. Cependant, 26 % des Non PDI, bien que n'ayant pas quittés leurs lieux de résidence habituelle, n'ont plus accès à leurs anciens champs à cause de l'insécurité.

9. Sécurité, protection et la perte en vie humaine : Parmi les ménages enquêtés lors du profilage, 20% d'entre eux affirment avoir perdu leurs plus proches parents lors de 6 derniers mois qui précèdent l'enquête. Cette proportion est plus élevée chez les PDI que chez les Non PDI. Sont dénombrés près d'un quart des ménages PDI qui ont perdu un de leurs proches parents alors que les Non PDI ne sont qu'à 15 %. Les personnes ayant perdu la vie lors de ces événements sont âgées pour la plus part entre 2 et 4 ans (14,9%), entre 18 et 25 ans (13,5%), entre 26 et 43 ans (25,7%) et plus de 44 ans (28,4%).

		Catégorie		Ensemble
		PDIs	Non PDIs	
Raisons du décès	Maladie	27,3	31,3	28,2
	Abus physique par forces ou groupes armés	49,1	31,3	45,1
	Abus physique lie au conflit interethnique	3,6	0,0	2,8
	Abus Physique lie a violence familiale	0,0	12,5	2,8
	Abus Physique lie a la transhumance	1,8	0,0	1,4
	Accusation de sorcellerie	0,0	12,5	2,8
	Accident de route	3,6	0,0	2,8
	Picture de serpent	1,8	0,0	1,4
	Manque de nourriture	1,8	0,0	1,4
	Décès durant l'accouchement	9,1	0,0	7,0
	Mort naturelle	1,8	12,5	4,2
Total		100,0	100,0	100,0

Les causes du décès principales énoncées par ces ménages sont les exactions des forces et groupes armés (45,1%), la maladie (28,2 % dont 31,3 % chez les Non PDIs et 27,3 chez les PDIs). Ces différentes causes font créer un climat de méfiance vis-à-vis de la situation sécuritaire. En effet, 27,7% (la plus forte proportion) avouent qu'ils ne se sentent pas en sécurité.

RECOMMANDATIONS

Comme le profilage lui-même, les recommandations suivantes n'adressent pas toute la Bamingui Bangoran, mais focalisent exclusivement sur la zone de profilage à l'intérieur de la Préfecture de Bamingui Bangoran, à savoir Ndélé Centre (Dar-el-Kouti) et l'axe Bamingui. Au-delà, la préfecture dispose de cinq axes majeurs supplémentaires (Ngarba, Miamani, Kpata, Manovo et Birao). Comme la zone couverte par le profilage était restreinte pour des raisons d'insécurité, les besoins des populations (PDI et Non PDI) vivant dans ces autres axes peuvent donc être bien différents.

Recommandations générales

1. Compte tenu de la similarité générale des conditions de vie de PDIs et Non PDIs dans la plupart de secteurs, il est important pour l'assistance humanitaire à Ndélé Centre et l'axe Bamingui d'impliquer toutes les deux populations dans les programmes de sécurité alimentaire, nutrition, relèvement précoce, WASH, protection, éducation et tout autre programme humanitaire, notamment pour ne pas provoquer une coupure du tissu familial ou une rupture d'une cohésion sociale déjà fragile et tenir compte l'impact du conflit sur les Non PDIs.
2. Cependant, comme ce profilage a relevé des besoins spécifiques de PDI dans les domaines le domaine de WASH, il est recommandé pour les spécialistes présentes dans la zone d'approfondir l'étude des données de ce profilage et de développer des programmes (cf. recommandations ci-dessous concernant le secteur conditions de vie).

Recommandations spécifiques

Caractéristiques de la population et des ménages

1. Comme des liens de parenté constituent une caractéristique des ménages regroupant PDIs et Non PDIs, toute assistance en faveur de solutions durables devrait tenir compte et renforcer ces liens constituant des mécanismes importants de gestion de situations difficiles.
2. Comme les groupes ethniques en tension Goula et Rounga ne constituent qu'une petite minorité (8% de PDIs) dans la zone couverte, il sera important de rechercher une issue définitive du conflit en engageant toute la panoplie de communautés dans des négociations au niveau macro.
3. Compte tenu du fait que l'accueil de plus de 93,3% de PDIs est décidé à l'intérieur de la structure familiale et que 67,8% de Non PDIs ont une mauvaise image des PDIs, il sera important de promouvoir la coexistence pacifique entre PDIs et Non PDIs à travers d'activités de cohésion sociale.
4. Le taux élevé de mariages précoces (5.5% des garçons et filles de 12 à 14 ans et 30,8% de filles de 15 à 17 ans) requiert des sensibilisations ciblées pour les acteurs de protection auprès des familles et les écoles.

Conditions de vie

1. De par le fait que l'agriculture constitue l'activité économique principale et qu'uniquement 25% de chefs de ménage sont organisés en groupement agricole, il existe un potentiel considérable de développer les groupements à Ndélé Centre et surtout sur l'axe Bamingui, où uniquement 16,0% des PDI et 21,0% de Non PDI font partie d'une telle structure.
2. Le fait que 23,7% de PDIs se considèrent comme des résidents permanents démontre que cette partie a fait un choix de solution possible de rester dans la communauté d'accueil.

3. Comme la majorité de PDI sont logés dans des maisons d'accueil, l'assistance aux PDI doit aussi prendre en compte les besoins de tout le ménage d'accueil composant de PDI et Non PDI.
4. Etant donné que 38,7% et 50,7% des populations de Ndélé Centre et de l'axe Bamingui sont obligées de marcher plus d'une heure pour rechercher de l'eau, respectivement, il convient de trouver une solution à cette situation difficile.
5. Le déplacement ayant un impact sur la situation hygiénique des PDI, il s'agit d'identifier des programmes WASH pour réduire le chiffre de 31% de défécation en brousse parmi cette population.
6. En faisant l'étude selon la catégorie de la population, la tendance semble identique concernant l'AGR. Il est vivement recommandé d'adresser le taux élevé de travail d'enfants de 7% pour les 10-14 ans et de 23,5% pour les 15 à 17 ans.

Causes de déplacement, volonté de retour des PDI vers leurs lieux de résidence d'origine et les raisons de leur sédentarisation dans leur lieu de résidence actuelle

1. Comme 78,9% de PDI ne veulent pas retourner, cette décision doit être respectée et aucun programme de retour ne devrait être planifié pour le moment.
2. En tenant compte de 23,7% de PDI en résidence permanents, 78,9% sans volonté de retourner et de ce dernier groupe 45% ayant un plan d'aller ailleurs, toute identification de solution durable doit prendre en considération les options, intégration locale, relocalisation et retour.

Education

Compte tenu du faible niveau de scolarisation des 5 à 15 ans (en moyenne de moins de 50%) et une forte proportion de parents d'enfants non-scolarisés qui ne voient pas l'utilité de l'école, des activités visant une augmentation du taux d'inscription et de la qualité de scolarité sont recommandées.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Depuis plus de d'une décennie (1996 à nos jours), la RCA est confrontée à de nombreuses crises militaro-politiques presque ininterrompues, qui ont entraîné d'énormes pertes en vie humaine, affaibli le système de production des ménages et provoqué leur dislocation. Face à ces événements, certaines populations fuyant les zones de conflits, ont été contraintes à l'exil ou à devenir des déplacées internes. Elles ont laissé derrière elles, familles et biens acquis au cours de plusieurs années.

Après des séjours plus ou moins longs dans des centres de regroupement, certains déplacés de guerre se sont pris en charge ou ont été accueillis dans des familles d'alliés ou de connaissances dans des zones sous contrôle du gouvernement. Une large entraide s'est spontanément établie entre les victimes de la guerre et leurs hôtes grâce au phénomène de la solidarité africaine. Mais, cette solidarité sociale et familiale comporte des coûts tant pour les personnes accueillies que pour les familles hôtes. Les coûts supportés par les premiers, devenus une charge pour les seconds sont difficiles à quantifier et ils sont à la fois économiques et psychologiques.

L'impact direct de cette crise politique que traversent les zones en conflit de la RCA est entre autre la prise en otage de la population civile, les intimidations, les menaces, les séquestrations, les homicides, les massacres, les déplacements massifs et forcés des personnes dont les femmes et les enfants sont les plus touchés.

Face aux situations extrêmement difficiles que vit une frange importante de la population, les partenaires au développement à l'instar du Conseil Danois pour les Réfugiés (DRC), le Haut Commissariat au Réfugiés (HCR), le Fond des Nations Unies pour la Population (UNFPA), ECHELLE en collaboration avec le Joint IDP Profiling Service (JIPS) et bien d'autres ONG humanitaires, se sont mobilisés pour identifier et quantifier les besoins réels des personnes déplacées internes (PDIs) et les Non Déplacées (Non PDIs).

C'est dans ce contexte que l'exercice de profilage des PDIs dans la préfecture de la Bamingui Bangoran est conçu dans le but d'améliorer le niveau d'information sur le nombre désagrégé par sexe et âge, et la répartition des PDIs ainsi que leurs conditions de vie et leurs besoins de base pour un meilleur ciblage des interventions en leur faveur

Le présent rapport qui comporte quatre grandes articulations est structuré de la manière suivante :

- La première partie présente les objectifs, la méthodologie puis précise les conditions du traitement des données recueillies et les méthodes d'analyse.
- La deuxième partie quant à elle met en valeur les caractéristiques sociodémographiques et économiques de la population.
- La troisième partie décrit les conditions de vie des personnes déplacées internes et de leurs familles d'accueil. En se basant sur les difficultés économiques rencontrées par les uns et les autres, les projets de retour ou de réinstallation des PDIs.

La quatrième partie met particulièrement l'accent sur la sécurité, la protection et les pertes en vie humaines. Enfin, les recommandations viennent compléter les conclusions de l'analyse.

CHAPITRE 1

Objectifs et Méthodologie de l'enquête

CHAPITRE 1 : Objectifs et Méthodologie de l'enquête

Cette partie est axée sur la méthodologie utilisée dans le cadre du profilage des PDI dans les deux axes (Ndélé-Centre et Bamingui) de la Bamingui Bangoran. Il rappelle les objectifs de l'enquête suivi de résultats attendus et il présente la méthodologie ayant permis d'atteindre les objectifs de l'enquête.

1.2 Objectifs

L'exercice de profilage des PDI dans la préfecture de Bamingui Bangoran est conçu dans le but d'améliorer le niveau d'information sur le nombre désagrégé par sexe et âge, et la répartition des PDI ainsi que leurs conditions de vie et leurs besoins de base pour un meilleur ciblage des interventions en leur faveur. A cela s'ajoute une analyse comparée des conditions de vie des PDI avec celles des non-PDI afin de pouvoir développer des actions intégrées de type communautaire et des appuis susceptibles de favoriser le retour à la stabilité et à la cohésion sociale.

Cette étude a comme objectifs spécifiques suivants :

- Avoir une estimation du nombre des personnes déplacées internes et des non déplacés et leur répartition dans la Bamingui Bangoran.
- Déterminer les caractéristiques socio-démographiques des PDI et non PDI.
- Déterminer les localités d'origine des PDI et les causes de leur déplacement.
- Apprécier les conditions de vie antérieures et actuelles des PDI, ainsi que leurs intentions de retourner dans leurs localités d'origine.
- Avoir les données générales sur les besoins prioritaires de protection et d'assistance des PDI et non PDI.
- Disposer au niveau national d'un cadre méthodologique approprié de référence pour les études de profilage.

1.3 Résultats attendus

- Une base de données qualitatives et quantitatives disponible sur les populations déplacées et non déplacées dans la Bamingui Bangoran pour permettre aux acteurs humanitaires qui interviennent dans cette zone d'élaborer des réponses appropriées.
- Une base méthodologique est développée et validée par les parties prenantes afin de développer d'autres exercices de profilage.

1.4 Structure de mise en œuvre

L'exercice de profilage des PDI et non PDI dans la Bamingui Bangoran est l'un des objectifs du Projet « Profiling of IDPs in Bamingui-Bangoran, Northern Region of CAR » parrainé par UNHCR et

mis en œuvre par le DRC sur un fond CERF. Les partenaires de mise en œuvre sont : ECHELLE, BCR JIPS, FNUAP, Cluster protection.

1.5 Méthodologie

Cette partie présente la méthodologie utilisée dans le cadre de l'exercice de profilage des PDI et non PDI dans la Bamingui Bangoran. Au vu des besoins de collecte de données dans cette Préfecture ainsi qu'une compréhension détaillée de la situation des PDIs et non PDI et de leurs besoins, deux sources de données complémentaires (qualitative et quantitative) sont privilégiées :

- Dénombrement
- Enquête sur les ménages
- Discussions de Groupes « Focus Groupe »

Le contenu des deux sources de données

sera mis en place de façon homogène et complémentaire pour permettre une analyse détaillée et approfondie basée sur les deux sources d'information.



Photo focus groupe des hommes de 18 à 33 ans

L'analyse avait ciblé 5 axes dans la Bamingui Bangoran. Mais compte tenu de la situation sécuritaire qui s'était brusquement dégradée pendant l'exercice, seuls Ndélé-Centre et l'axe Bamingui ont été enquêtés.

1.5.1 Echantillonnage

La Préfecture de Bamingui Bangoran désagrégée en six strates: Ndélé Centre et les 5 Axes de Bamingui Bangoran : Ngarba, Miamani, Kpata, Manovo et Bamingui. Cette stratification permet d'améliorer le niveau de précision, car les strates sont homogènes

La Bamingui Bangoran est divisée selon la cartographie de 2003 en 48 zones appelées Aires de Dénombrement (AD).

Selon les plus récentes enquêtes menés dans la zone entre 2007 et 2010 (MICS)¹, il est ressorti que 30 AD sont accessibles sur les 48. Les 30 AD sont homogènes et regroupent en moyennes 150 à 200 ménages (Sources RGPH)². Les 18 non accessibles se retrouvent principalement dans la zone Nord-Est

¹ Multiple Indicator Cluster Survey

² Recensement Général de la Population et de l'Habitat

(Réserve Naturel). **Tout d'abord on a choisi les AD accessibles (25) qui représentent les unités primaires du sondage (premier degré)** : A l'intérieur de chaque strate (Axe ou Ndélé Centre), les 5 AD sont tirés à l'intérieur de chaque strate avec une probabilité proportionnelle à la taille des AD afin d'augmenter la chance d'identifier les PDIs.

Ensuite on choisit les ménages qui seront interviewés (second degré) : A l'intérieur de chaque Aires de Dénombrement tous les ménages doivent être dénombrés de manière exhaustive par les enquêteurs. Après le dénombrement, les ménages sont réparties dans deux listes, l'une pour les déplacés et l'autre pour les non déplacés. De chacune de ces deux listes on choisit de manière aléatoire (par un tirage systématique à probabilité égale) l'échantillon des déplacés (20 ménages) et l'échantillon des non déplacés (10 ménages). La phase finale était d'interviewer les ménages retenus dans l'échantillon.

1.5.2 Discussion de Groupe

L'approche générale de la discussion était à base communautaire ce qui motive les femmes, les filles, les garçons et les hommes dans la communauté pour participer à un processus qui leur permet d'exprimer leurs besoins et de participer à la décision de leur propre avenir. Cette approche reconnaît que les PDIs sont actifs participants au processus décisionnel et cherche également à comprendre les préoccupations et les priorités de la communauté.

La discussion a été faite en groupes homogènes de 10/12 personnes. La discussion était guidée par des thèmes spécifiques mais a questions de types ouvertes pour permettre aux participants d'exprimer leurs opinions et priorités.



Photo focus groupe des femmes de plus 34 ans

1.5.2.2 Stratification

Pour chacune des 2strates (Axe Bamingui et Ndélé centre), une série de groupes de discussion a eu lieu à l'endroit seulement des PDIs. Le choix du village ou quartier où les discussions ont eu lieu, était fait sur terrain en se basant sur les connaissances locales tout en prenant en considération la

représentativité du village/quartier au niveau : différence culturelle et ethnique ; proximité de l'axe ; proximité de Ndélé centre ; et dynamique de mouvements des populations

1.5.2.3 Groupes cibles



Photo focus groupe des femmes de 18 à 33 ans

Dans chaque quartier/village sélectionné trois groupes de discussions PDI s'est déroulés :

1. Groupe de discussion avec 6 à 12 personnes dans la tranche d'âge 12-17 ans : un pour garçons un pour filles.
 2. Groupe de discussion avec 6 à 12 personnes dans la tranche d'âge 18-33 ans : un pour hommes, un pour femmes
- Groupe de discussion avec 6 à 12 personnes dans la tranche d'âge 34 ans et plus : un pour hommes, un pour femmes

1.6. Phase Préparatoire et L'Organisation de L'Operation

L'exercice de profilage avait commencé par la mise en place de plateforme de coordination des différents partenaires impliquant dans le domaine de protection. Ensuite, une phase d'élaboration et de validation des outils et méthodologie qui a permis l'équipe de collecter les informations auprès des personnes déplacées internes.

Une formation a été organisée à l'endroit de l'équipe de collecte des données ayant pour une meilleure appropriation des outils et méthodologie. Pour pallier aux imperfections liées aux outils et méthodologie, un profilage test a été réalisé.



Photo focus groupe des femmes de 18 à 33 ans

La collecte des données sur le terrain a été faite en trois phases successives: Information et sensibilisation; dénombrement ; groupes de discussions et entretiens ménages

S'agissant de gestion des données, plusieurs logiciels (Cspiro et Spss) ont été utilisés à cet effet.

Enfin, la rédaction de rapport final a été faite sur la base d'une méthode ou tous les de mis en œuvre ont apporté leurs contributions jusqu'à sa finalisation.

L'insécurité grandissante qui avait prévalu au moment du déroulement de la collecte n'a pas permis de finaliser l'opération de profilage dans la préfecture de Bamingui-Bangoran. Sur 5 axes prévus, l'enquête n'a pu se dérouler que sur 2 axes soit un total de 300 ménages sur 750 et 60 groupes de discussion réalisés sur 150.

CHAPITRE 2

Caractéristiques socio démographiques et économiques de la population.

CHAPITRE 2 : Caractéristiques socio démographiques et économiques de la population.

Ce chapitre décrit le profil démographique et socio-économique des personnes déplacées internes dénombrées sur les 2 axes (Ndélé et Bamingui). Il s'agit de présenter Les principaux résultats issus d'une analyse basée sur la structure des ménages et de la population enquêtée dans son ensemble en mettant l'accent sur les PDI.

2.0 Estimation de l'effectif des ménages et des individus

2.0.1 : Estimation du nombre des ménages

Tableau 1: Estimation du nombre de ménage par axe et AD selon la catégorie (en %)

	N°AD	NPDIs	PDI	Ensemble	Proportion des ménages PDI (en %)
Ndélé Centre	002	4884	20	4904	0,4
	004	1615	222	1837	12,1
	005	1857	212	2069	10,3
	007	3047	60	3107	1,9
	009	1428	58	1487	3,9
	Total	12830	573	13403	4,3
Bamingui	201	773	99	872	11,4
	202	2480	93	2574	3,6
	204	995	89	1084	8,2
	205	2849	230	3078	7,5
	206	378	102	480	21,2
	Total	7475	613	8088	7,6
Ensemble		20305	1186	21492	5,5

Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

De cette estimation, il ressort que les deux axes (Ndélé-Centre) réunis renferment 21492 ménages. Dans cet ensemble, Ndélé-Centre compte 13403 ménages (dont 12830 ménages Non PDI et 573 ménages PDI) soit un pourcentage de 62,4%. Bamingui quant à lui regorge 8088 ménages (dont 7475 ménages Non PDI et 613 ménages PDI) soit un pourcentage de 37,6%. Il ressort de cette analyse que le Ndélé Centre est l'axe le plus occupé en termes de ménage que l'axe Bamingui (62,4%

contre 37,6%). Ce pendant, les ménages de type PDI sont plus nombreux à Bamingui que Ndélé Centre (613 ménages contre 573 ménages).

2.0.2 : Estimation du nombre de la population

Tableau 2: Estimation du nombre de ménage par axe et AD selon la catégorie

	N°AD	NPDIs	PDI	Ensemble	Proportion des PDI
Ndélé Centre	002	6197	356	6553	5,4
	004	3852	1489	5341	27,9
	005	5366	5090	10456	48,7
	007	6262	1152	7413	15,5
	009	6341	1922	8263	23,3
	Total	28017	10009	38026	26,3
Bamingui	201	2539	1351	3890	34,7
	202	3998	1445	5443	26,6
	204	2271	1669	3940	42,4
	205	2719	1317	4037	32,6
	206	3048	2394	5442	44,0
	Total	14575	8178	22753	35,9
Ensemble		42592	18186	60778	29,9

Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

La population totale de notre étude (axe Bamingui et Ndélé Centre) est estimée à 60778 habitants. Cette population est numériquement importante à Ndélé Centre (38026 habitants) où elle représente 63 % du total. Elle se compose de 18186 PDIs soit 26,9 % et de 42592 Non PDIs. L'AD la plus peuplé est l'AD 005 où on compte 10456 individus à son actif. En outre, c'est l'axe Ndélé-Centre qui compte plus des individus PDIs que l'axe Bamingui (10009 individus contre 8178 individus). En tenant compte d'une marge d'erreur, la population totale est estimée de 57000 à 63000, avec 17000-19000 PDIs et 40000 à 44000 Non PDIs. Ces chiffres calculés sont plus élevés de ceux d'OCHA par rapport à toute la Bamingui Bangoran.

2.1 Caractéristiques socio-démographiques

En raison de la situation de crise dans le Nord, les déplacements massifs des populations a entraîné de profonds bouleversements dans la vie des populations de ces zones. En effet, l'afflux des personnes déplacées a entraîné un choc sur l'équilibre socio-économique au sein des communautés

et des ménages. L'accueil des déplacés s'opérant dans un contexte économique difficile pour tous, la pression est alors plus forte sur les ménages d'accueil.

Les questionnaires « ménage » et focus groupe ont permis d'appréhender les difficultés essentielles des familles d'accueil et des personnes déplacées.

2.1.1 Caractéristiques des ménages

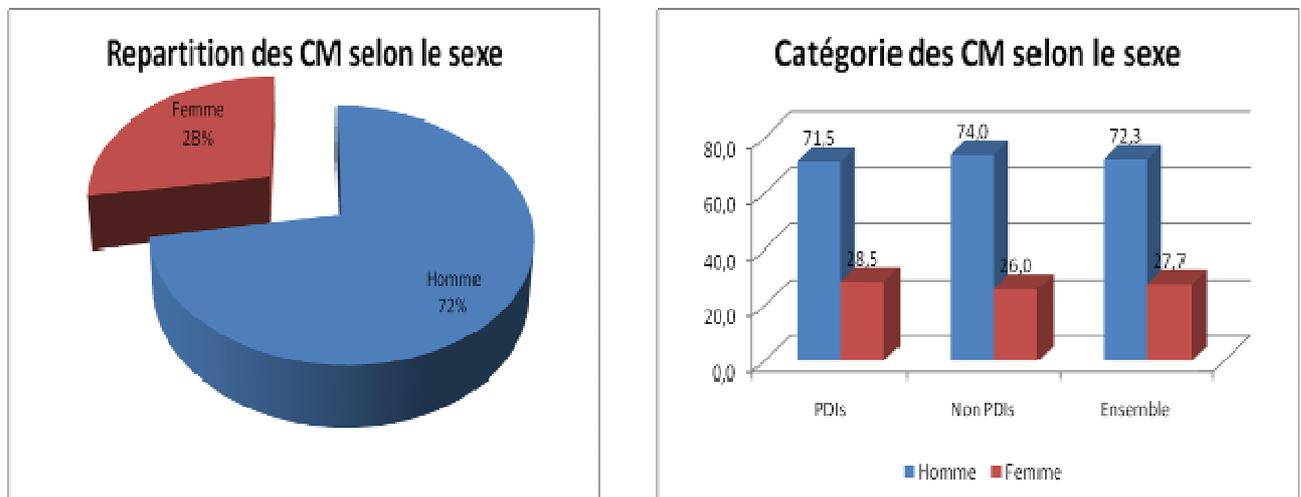
Il s'agit d'analyser la taille et la composition des ménages, et de les répartir selon les caractéristiques de leurs chefs.

2.1.1.1 Structure par âge et sexe des chefs de ménage par catégorie

a) Ménages dénombrés par catégorie et sexe du chef de ménage

Au regard du graphique1, il ressort que les Chef de Ménage (CM) Homme sont plus nombreux que les Femmes pour les deux catégories de la population (PDIs et Non PDIs). Sur l'ensemble des CM enquêtés, on a noté 72 % des Hommes contre 28 % seulement des femmes. 28 % est une proportion très élevée par rapport à la proportion nationale de chefs de ménages féminins dans le milieu rural : 17% (Source : RGPH 2003).

Graphique 1: Proportion des ménages enquêtés par sexe selon la catégorie (en %)



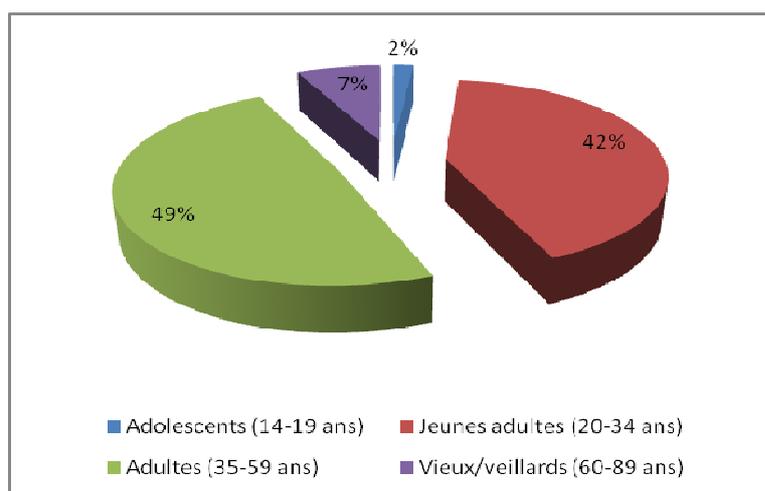
Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Cette inégalité entre Chef de Ménage Homme et Femme se justifie pour plusieurs raisons suivantes : le contexte centrafricain démontre que bon nombre de ménage sont dirigés/gérés par les hommes ce qui témoigne un pourcentage élevé (78%). Par contre, Les femmes qui sont aujourd'hui les Chefs de ménage, certaines d'entre elles ont perdu leurs maris pendant les conflits. L'absence des Hommes dans plusieurs

ménages pourrait s'expliquer également par de raison de mobilité (rejoindre la rébellion ou PDIs en dehors de zone d'étude) ou réellement des femmes veuves ou divorcées. Cette lourde responsabilité des femmes à gérer les ménages leur confère beaucoup de charge de s'occuper de la survie des membres du ménage avec de moyens de subsistances précaires. Sur les deux (2) catégories de populations (PDIs et Non PDIs), cette situation est presque similaire.

b) Ménages dénombrés par axe et tranche d'âge du chef de ménage

Graphique 2: Proportion de chefs de ménages tirés selon l'axe et le groupe d'âge (en %)



Selon la catégorie d'âge de la population dans les deux axes, l'étude a révélé que les adultes sont le plus représenté (49 %) suivis de jeunes adultes avec 42 % des CM. Par contre les deux extrêmes de la tranche d'âge sont peu représentés (2% d'adolescents et 7% de vieillards). Ce résultat traduit que le statut de CM s'acquiert véritablement dans cette zone à partir de l'âge de jeune adulte (20 ans et plus).

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

2.1.1.2 Taille des ménages dénombrés par catégorie, axe et sexe du chef de ménage

Tableau 3: Proportion de la taille de ménage selon l'axe et le sexe (en %)

		Axe		Sexe	
		Bamingui	Ndélé Centre	Homme	Femme
La taille du ménage	1	5,3	8,7	6,5	8,4
	2	12,7	7,3	10,1	9,6
	3	13,3	18,0	12,9	22,9
	4	20,7	15,3	18,4	16,9
	5	10,0	12,7	10,6	13,3
	6	9,3	11,3	10,1	10,8
	7	12,0	8,0	11,5	6,0
	8	5,3	5,3	5,5	4,8
	9	6,0	6,7	6,9	4,8
	10	2,7	2,0	3,2	0,0
	11	0,7	0,7	0,5	1,2
	12	0,0	2,0	1,4	0,0

	13	0,7	0,0	0,5	0,0
	14	1,3	0,0	0,9	0,0
	15	0,0	1,3	0,5	1,2
	28	0,0	0,7	0,5	0,0
Total		100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

L'analyse des données collectées lors du profilage indique que la taille des familles interviewées se trouve dans une fourchette de 1 à 28 personnes pour l'ensemble des ménages, ce qui représente une moyenne d'environ 5 personnes par ménage. On note également que les ménages de 1 à 9 personnes sont les plus représentatifs (54 %).

S'agissant du concept de genre, le tableau ci-dessus souligne que 18,4% des hommes qui dirigent les ménages de 4 personnes, présente une forte proportion. Chez les femmes, la forte proportion (23%) s'observe sur des femmes qui s'occupent de ménages de 3 personnes.

Suivant les axes, la répartition des tailles de ménage varie d'un axe à un autre. Le résultat de l'étude démontre que sur l'axe Bamingui, la composition de ménage de 4 personnes est plus nombreuse et représente environ 21 % des CM de cet axe. Tandis qu'à Ndélé Centre c'est la famille de 3 personnes qui dominant avec un pourcentage de 18% des CM.

2.1.1.3 Composition des ménages

L'élargissement des ménages est par excellence la principale caractéristique des Centrafricains, car pour la plupart des cas, en plus de la famille nucléaire, l'on retrouve les parents du chef de ménage ou de son conjoint, les collatéraux et les descendants ; ces derniers étant constitués de petits enfants et arrières petits enfants. La solidarité centrafricaine fait qu'on y trouve aussi des personnes qui n'ont aucun lien de parenté avec le chef de ménage.



Photo de l'enquête ménage

Tableau 4: Répartition des enquêtés par catégorie, axe, type de résidence et sexe selon le lien de parenté avec le chef de ménage

		CM	Epoux/ Epouse	Enfant du CM	Frère/ Sœur CM	Père/ Mère du CM	Petit- fils du CM	Coépo use	Autr e- par ents	Gend re/ Belle fille	Nièce/ Neveu	Oncle ou Tante	Enfant en garde	Sans lien de parente
Axe	Bamingui	19,9	14,6	50,7	5,1	0,5	4,5	0,1	0,9	0,3	1,2	0,3	0,9	0,9
	Ndéélé Centre	19,3	12,5	47,9	4,1	0,5	7,3	0,1	4,8	0,6	0,9	0,0	1,0	0,9
Type de résidence	Ville	18,9	12,4	49,1	4,6	0,4	7,1	0,1	4,0	0,5	0,9	0,0	1,0	0,9
	Village	20,8	15,4	49,6	4,6	0,7	4,0	0,2	1,1	0,4	1,2	0,4	0,9	0,9
Sexe	Homme	29,9	0,7	51,4	4,7	0,3	6,5	0,0	3,3	0,7	0,7	0,1	1,1	0,7
	Femme	10,3	25,1	47,4	4,5	0,7	5,5	0,2	2,5	0,2	1,4	0,1	0,9	1,1
Les PDIs	Oui	20,0	13,2	49,4	4,3	0,4	5,7	0,1	3,9	0,5	0,7	0,2	1,0	0,7
	Non	18,9	14,2	49,1	5,1	0,8	6,4	0,2	0,9	0,4	1,7	0,0	0,9	1,3
	Total	19,6	13,5	49,3	4,6	0,5	5,9	0,1	2,9	0,5	1,0	0,1	1,0	0,9

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Dans l'ensemble de la population, on compte 19,6 % de chefs de ménage (CM), 13,5 % d'épouses et 49,3 % d'enfants du CM ou de son conjoint et ces différentes valeurs sont les plus représentatifs dans la composition des ménages. Ces proportions sont respectivement de 20 % (chef

de ménage), 13,2 % (épouse) et 49,4 % (enfant du CM) dans les ménages des PDI et respectivement de 18,9 % (chef de ménage), 14,2 % (épouse), et 49,1 % (enfant du CM) pour les ménages des Non PDI. En revanche, seulement 0,9 % des membres des ménages sont sans lien de parenté avec le ménage de type PDI ou non. Cette situation met en relief le fait que les PDI se sont prioritairement orientés vers des membres de leur famille c'est-à-dire les personnes de la même lignée en général et n'englobe que très peu le nombre de personnes de la souche extérieure. L'on retrouve en effet 17,6 % de collatéraux du chef ou de son conjoint dans l'ensemble de la population. Cette présence relativement importante d'autres parents dans le ménage dénote du fait que la famille élargie reste une des caractéristiques de cette population enquêtée.

En suivant l'analyse selon le sexe, les femmes enquêtées sont pour la plus part des cas, soient l'épouse du CM (25,1 %), soient l'enfant du CM (47,4 %) ou soient le CM (10,3 %). Cependant l'analyse selon l'axe et le type de résidence laisse apparaître des phénomènes identiques à ceux de l'ensemble de la population. Toute fois, il est à noter qu'en ce qui concerne l'enfant, la proportion des enfants est élevée à Bamingui (50,7 %) qu'à Ndélé Centre (47,9 %), ce qui indique que le ménage à Bamingui compte plus d'enfants que ceux du Ndélé Centre alors que la présence des parents collatéraux est plus importante à Ndélé Centre (20,2 %) que Bamingui (12,36 %). Cette différence peut s'expliquer par la pratique de la solidarité traditionnelle qui est plus en vigueur à Ndélé Centre qu'à Bamingui.

Pour en finir, les 0,9% des individus qui sont sans lien de parenté avec le chef de ménage montrent que le besoin de protection est louable en vers ces personnes dans ce sens que beaucoup des PDI serait dans des maisons en location ou vivent les champs et qui nécessite des aides extérieurs.

2.1.2 Caractéristique de la population

a) Structure par âge, sexe, type de résidence et par catégorie de la population

Tableau 5: Répartition des enquêtés par groupe d'âge selon la catégorie, l'axe, le type de résidence et le sexe (en %)

Tranche d'âge	Axe		Type de résidence		Sexe		Catégorie		
	Bamingui	Ndélé Centre	Ville	Village	Homme	Femme	PDI	Non PDI	Total
0-4	17,7	21,0	20,3	17,7	19,6	19,2	18,6	20,8	19,3
5-9	17,2	17,6	17,7	16,8	18,0	16,8	17,4	17,4	17,4
10-14	13,6	10,9	11,6	13,3	14,6	10,1	12,5	11,7	12,2
15-19	10,4	11,2	11,2	10,2	10,7	10,8	11,4	9,6	10,8
20-24	7,4	8,4	8,6	6,8	5,0	10,6	7,8	8,1	7,9
25-29	8,2	7,3	7,1	8,9	6,3	9,1	7,1	9,1	7,8
30-34	7,4	6,3	6,7	7,2	7,7	6,1	6,8	7,0	6,9
35-39	5,9	5,3	5,2	6,1	5,5	5,6	5,7	5,3	5,6
40-44	3,9	2,8	3,0	3,9	3,7	3,0	3,5	3,0	3,3
45-49	2,3	3,0	2,5	2,8	2,9	2,4	2,5	2,8	2,6

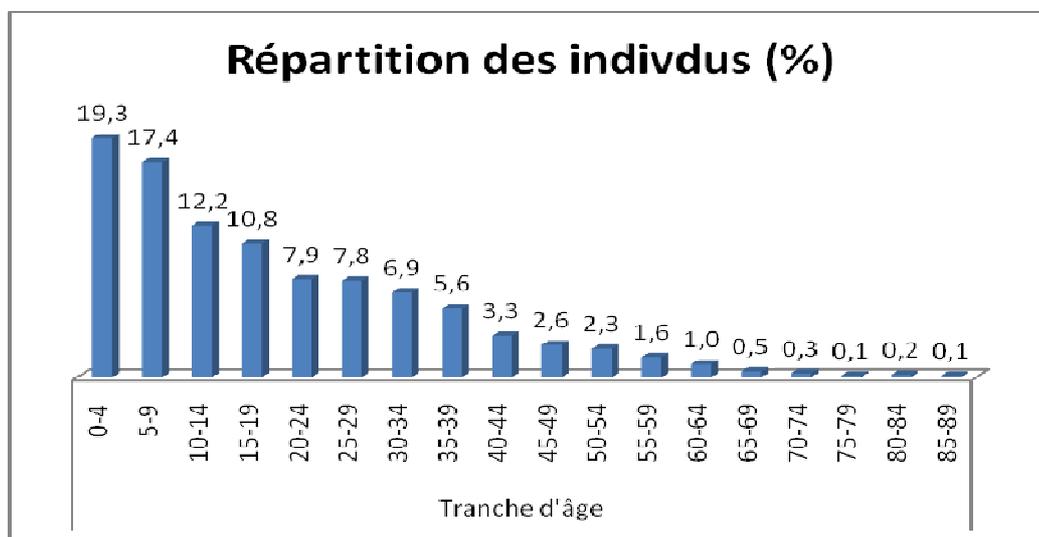
50-54	2,4	2,2	2,2	2,5	2,2	2,4	2,6	1,7	2,3
55-59	1,6	1,7	1,5	1,9	1,5	1,7	1,7	1,5	1,6
60-64	1,2	0,9	1,1	0,9	1,0	1,1	1,0	1,1	1,0
65-69	0,4	0,5	0,5	0,4	0,3	0,6	0,5	0,4	0,5
70-74	0,4	0,3	0,2	0,5	0,4	0,2	0,5	0,0	0,3
75-79	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,0	0,1
80-84	0,0	0,4	0,3	0,0	0,3	0,1	0,2	0,2	0,2
85-89	0,0	0,3	0,2	0,0	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1
Total	100,0								

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le tableau 9 montre que dans l'ensemble, la population est constituée pour la majorité des jeunes dont l'âge varie entre 0 à 19 ans, soit un pourcentage d'environ 60 % contre 40 % de ceux de plus de 19 ans. On constate aussi que ces proportions décroissent au fur et à mesure que l'âge augmente (Cf. graphique 3). La population du troisième âge présente un très faible pourcentage de l'ensemble des enquêtés (3,8 %), alors que les enfants de 0 à 4 ans et ceux de 5 à 9 ans sont ceux là qui sont très représentés avec respectivement 19,3 % et 17,4 %.

En faisant l'analyse comparative selon l'axe, le sexe, le type de résidence et la catégorie, on enregistre des allures identiques avec de très petites différences.

Graphique 3 : Répartition des individus par tranche d'âge (en %)

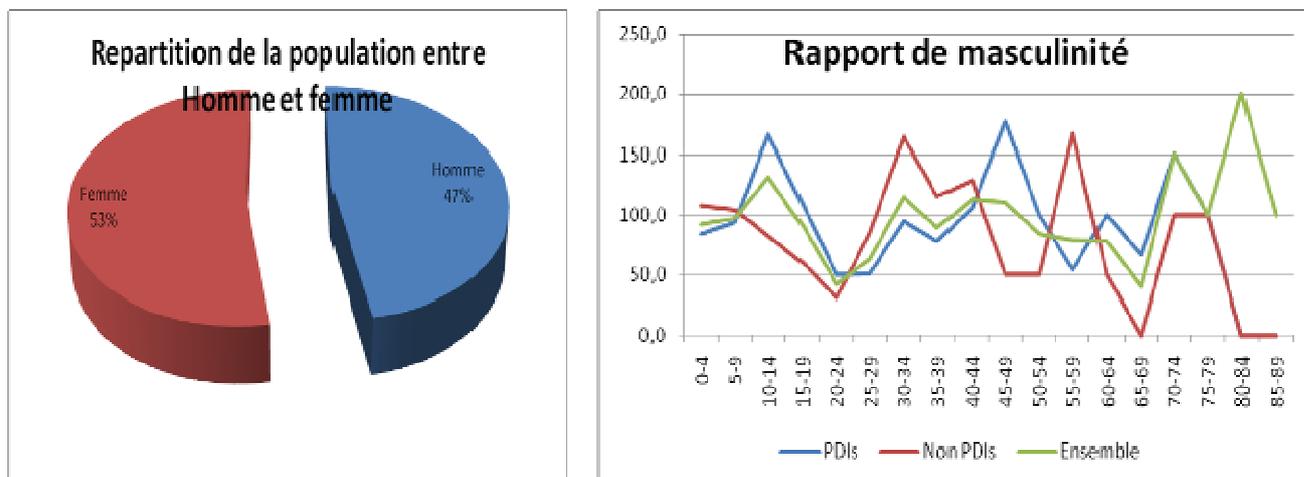


Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

b) Structure par sexe des individus

A l'analyse du graphique 4, l'on relève une grande proportion de la population féminine qui représente 53 % de l'ensemble de la population enquêtée, soit un rapport de masculinité de 90,3 % (c'est à-dire 90,3 hommes pour 100 femmes) dont 86,9 % chez les Non PDIs et 92,1 % chez les PDIs.

Graphique 4: Répartition des individus entre Homme et Femme et évolution du rapport de masculinité des individus et des CM selon la tranche d'âge (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

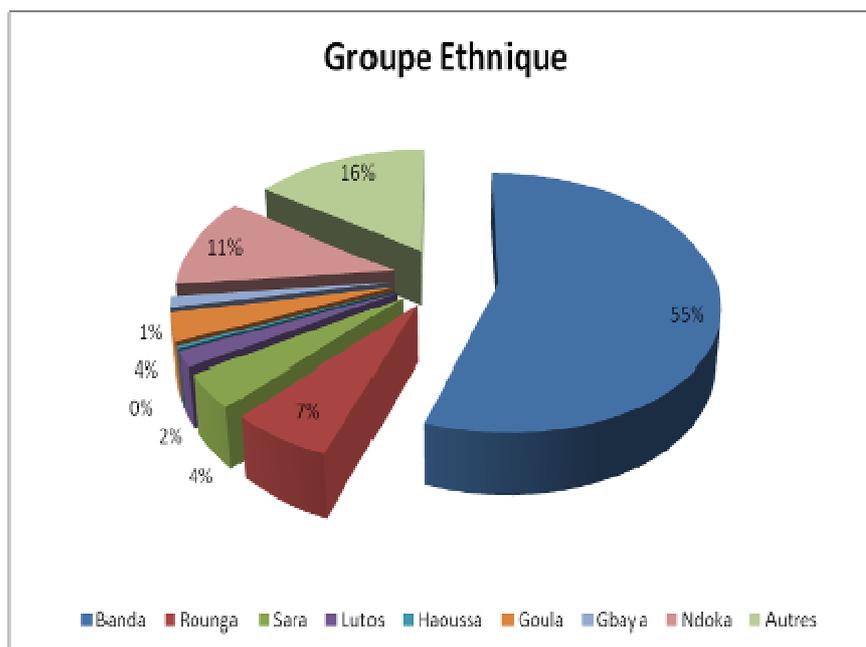
Le rapport de masculinité ci-dessus montre dans l'ensemble des classes d'âges, il y'a 90,3% hommes pour 100 femmes. Cette tendance est presque identique chez les PDIs (92,1%) comme chez les Non PDIs (86,9%). Certaines tranches d'âge présentent des écarts très prononcés où le nombre d'hommes dépasse celui des femmes. Ces tranches d'âge sont celles de 10 à 14 ans, 30 à 34 ans, 40 à 49 ans, mais c'est à partir de 70 ans où ce rapport reste supérieur à 100 % jusqu'à 90 ans.

Quand à l'ensemble de la catégorie de la population, on constate une grande différence entre les deux catégories. Les Non PDIs de 5 à 30 ans, de 45 à 55 ans et de plus de 65 ans sont constitués en majorité des femmes (rapport de masculinité inférieur à 100%). Alors que chez les PDIs la situation a tendance à s'inverser pour ces différentes tranches d'âges.

c) Appartenance ethnique des populations interrogées

La RCA à l'instar des autres pays d'Afrique, est caractérisée par la multitude groupes ethniques. Cette situation est malheureusement à l'origine des nombreux troubles interethniques. Le graphique ci-dessous met en exergue cette multitude d'ethnie dans cette partie de la préfecture de la Bamingui Bangoran.

Graphique 5: Répartition des individus selon le groupe ethnique (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

L'analyse de ce graphique permet d'affirmer de manière décroissante que ce sont les Bandas qui sont majoritaires pour l'ensemble de la population (55%), suivis des autres ethnies (16 %), les Ndoka (11 %) et respectivement les Rounga, Sara et Goula (7 %, 4 %, 4 %). Quant aux Lutos, les Haoussa, les Gbaya ce sont les ethnies qui très minoritaires dans l'ensemble de la population.

Tableau 6: Répartition des enquêtés par catégorie, axe, type de résidence et sexe selon le groupe ethnique (en %)

		Groupe Ethnique									Total
		Banda	Rounga	Sara	Lutos	Haoussa	Goula	Gbaya	Ndoka	Autre	
Axe	Bamingui	65,7	0,8	2,3	3,1	0,5	0,0	0,8	7,4	19,4	100,0
	Ndélé Centre	45,4	12,1	6,0	0,9	0,1	6,9	1,9	15,0	11,6	100,0
Type de résidence	Ville	48,6	9,8	6,2	0,9	0,2	5,6	1,7	14,2	12,8	100,0
	Village	66,7	1,1	0,9	3,7	0,5	0,0	0,9	6,5	19,8	100,0
Sexe	Homme	56,9	5,9	3,0	2,6	0,1	3,4	1,5	10,9	15,6	100,0
	Femme	54,0	7,1	5,2	1,4	0,5	3,6	1,2	11,7	15,3	100,0
Les PDIs	Oui	56,3	6,0	3,7	2,5	0,5	5,3	1,9	9,9	13,9	100,0
	Non	53,5	7,6	5,1	0,9	0,0	0,2	0,4	14,0	18,3	100,0
Ensemble		55,4	6,5	4,2	2,0	0,3	3,5	1,4	11,3	15,4	100,0

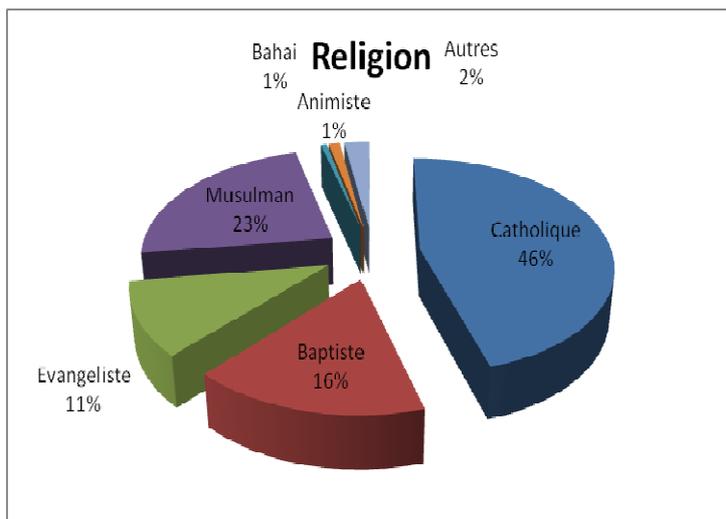
Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Par rapport aux axes, on constate que ces proportions sont inégalement réparties, car les Banda (65,7 % contre 45,4 %), les Lithos (3,1 % contre 0,9 %) , et les autres ethnies (19,4 % contre 11,6 %) sont très représentés à Bamingui qu'à Ndélé centre, tandis que les Rounga (12,1 % contre 0,8 %), les Sara (6 % contre 2,3 %), les Goula (6,9 % contre 0 %), les Gbaya (1,9 % contre 0,8 %) et les Ndoka (15 % contre 7,4 %) résident majoritairement à Ndélé Centre qu'à Bamingui. Pour ce qui est du type de résidence, les hommes sont constitués en majorité des Banda (56,9 %), des Ndoka (10,9 %) et des autres ethnies (11,7 %) de même que les femmes avec respectivement 54 %, 11,7 % et 15,3 %.

Le phénomène de déplacement touche en grande partie les Banda (56,3 %) et des ceux qui viennent d'ailleurs (13,9 %).

d) Appartenance religieuse des populations interrogées

Graphique 6: Distribution de la population selon une structure religion (en



Dans l'ensemble, la population est constituée en majorité des chrétiens catholique (46 %), des musulmans (23 %), et suivis respectivement des chrétiens protestants des églises baptistes (16 %) et évangéliques (11 %). Les croyants des églises Bahai, et autres ainsi que les animistes sont minoritaires. La proportion non négligeable des musulmans (23 %) dans cette partie de la RCA est liée à la position frontalière de la Bamingui Bangoran avec Tchad et de sa proximité avec le Soudan.

Malgré la domination de l'église Catholique pour l'ensemble de la

Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

population, elle reste disproportionnée au niveau des axes. En effet, l'islam est plus pratiqué à Ndélé Centre (42 %) que le catholicisme (26,3 %). Par contre à Bamingui l'église catholique est la plus dominante (65,3%). Au niveau du type de résidence, l'islam est beaucoup plus implantée dans les villes (36,3%) et peu dans les villages (1,1%). Ce phénomène s'explique par le fait que, les musulmans préfèrent mieux se concentrer au niveau de villes pour exercer leurs activités économiques (commerce, transport...).

A l'opposé, l'église catholique est plus répandue dans les villages (68,8%) que dans les villes (31,6%). Cette expansion proviendrait sa stratégie d'implantation sur toute l'étendue du territoire.

Tableau 7: Répartition des enquêtés par catégorie, axe, type de résidence et sexe selon l'appartenance religieuse (en %)

		Religion							Total
		Catholique	Baptiste	Evangéliste	Musulman	Bahaï	Animiste	Autres	
Axe	Bamingui	65,3	20,5	7,2	3,6	0,5	2,3	0,7	100,0
	Ndélé Centre	26,3	12,5	14,4	42,0	0,6	0,0	4,1	100,0
Type de résidence	Ville	31,6	14,3	13,9	36,3	0,5	0,0	3,4	100,0
	Village	68,8	20,0	5,8	1,1	0,7	3,0	0,7	100,0
Sexe	Homme	47,8	16,4	10,7	20,8	0,8	1,2	2,2	100,0
	Femme	43,4	16,4	10,9	25,2	0,4	1,0	2,6	100,0
Les PDIs	Oui	46,9	13,9	9,0	26,5	0,4	1,1	2,3	100,0
	Non	42,9	21,2	14,4	16,8	0,9	1,1	2,6	100,0
Ensemble		45,5	16,4	10,8	23,1	0,6	1,1	2,4	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

e) Structure selon la Situation matrimoniale pour les personnes de plus de 12 ans

Tableau 8: Répartition des enquêtés par catégorie, axe, type de résidence et sexe selon l'état matrimonial (en %)

				Etat matrimonial					Total
				Ne jamais Marie	Marie/ Maritalement	Divorce	Séparé	Veuf/ Veuve	
Age	12 à 14	Sexe	Homme	94,7	5,3	0,0	0,0	0,0	100,0
			Femme	94,3	5,7	0,0	0,0	0,0	100,0
			Total	94,5	5,5	0,0	0,0	0,0	100,0
	15 à 17	Sexe	Homme	96,0	4,0	0,0	0,0	0,0	100,0
			Femme	69,2	30,8	0,0	0,0	0,0	100,0
			Total	82,4	17,6	0,0	0,0	0,0	100,0
	18 ET PLUS	Sexe	Homme	29,0	67,7	1,7	0,3	1,3	100,0
			Femme	20,9	61,5	5,2	2,1	10,2	100,0

		Total	24,4	64,2	3,7	1,3	6,3	100,0
--	--	--------------	-------------	-------------	------------	------------	------------	--------------

Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les résultats présentés dans le tableau sur la situation matrimoniale des enquêtés de notre étude sont constitué en majorité des personnes adultes en vie de couple (64,2%). Les enfants de 12 à 14 ans et 15 à 17 ans sont en majorité jamais mariés mais l'étude révèle une indication de mariage d'enfant chez les PDIs et les Non PDIs de façon similaire. En fait une estimation de 5.5% d'enfants entre 12 et 14 ans sont mariés tandis que 30,8% des filles entre 15 et 17 ans sont mariées. Les veuf/veuves (4,8%), les divorcés (2,8%) et les séparés (1%) ont été très peu observés lors de notre étude.

f) Appartenance à une structure communautaire

Le phénomène de la communauté à l'exemple de GIR (Groupement d'Intérêt Rural) s'est développé depuis des années (1990) en RCA, et a eu un certain impact sur le développement agricole dans certaine préfecture de la RCA. C'est pourquoi une partie du questionnaire est réservée à l'aspect lié à la communauté.

Tableau 9: Répartition des enquêtés par catégorie, axe, type de résidence et sexe selon la structure communautaire (en %)

		Appartenance à une structure communautaire							Total
		Comite de dev. Villageois	APE	COGES forage	Kelemba/Tontine	Association Religieuse	Autre	Rien/Aucune	
Axe	Bamingui	4,9	0,1	0,1	0,7	33,5	0,0	60,6	100,0
	Ndélé Centre	9,4	0,0	0,0	1,0	25,6	0,6	63,4	100,0
Type de résidence	Ville	8,0	0,0	0,0	0,8	26,2	0,5	64,4	100,0
	Village	5,8	0,2	0,2	0,9	35,0	0,0	58,0	100,0
Sexe	Homme	7,4	0,1	0,1	0,4	30,4	0,1	61,3	100,0
	Femme	7,0	0,0	0,0	1,2	28,6	0,5	62,7	100,0
Les PDIs	Oui	7,0	0,0	0,1	0,8	29,1	0,4	62,6	100,0
	Non	7,6	0,2	0,0	0,9	30,2	0,2	60,9	100,0
Tranche d'âge	0-4	0,7	0,0	0,0	0,3	14,9	0,0	84,1	100,0

	5-9	2,3	0,0	0,0	0,0	21,4	0,4	75,9	100,0
	10-14	3,7	0,0	0,0	0,0	31,6	0,0	64,7	100,0
	15-19	6,7	0,0	0,0	0,6	38,8	0,0	53,9	100,0
	20-24	10,7	0,0	0,0	1,7	33,1	1,7	52,9	100,0
	25-29	10,1	0,0	0,0	5,0	38,7	0,0	46,2	100,0
	30-34	10,5	0,0	0,0	2,9	36,2	1,0	49,5	100,0
	35-39	14,1	1,2	1,2	0,0	43,5	0,0	40,0	100,0
	40-44	19,6	0,0	0,0	0,0	37,3	0,0	43,1	100,0
	45-49	22,5	0,0	0,0	0,0	25,0	2,5	50,0	100,0
	50-54	25,7	0,0	0,0	0,0	34,3	0,0	40,0	100,0
	55-59	20,0	0,0	0,0	0,0	52,0	0,0	28,0	100,0
	60-64	0,0	0,0	0,0	0,0	31,3	0,0	68,8	100,0
	65-69	14,3	0,0	0,0	0,0	42,9	0,0	42,9	100,0
	70-74	20,0	0,0	0,0	0,0	40,0	0,0	40,0	100,0
	75-79	0,0	0,0	0,0	0,0	50,0	0,0	50,0	100,0
	80-84	33,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	66,7	100,0
	85-89	0,0	0,0	0,0	0,0	50,0	0,0	50,0	100,0
	Ensemble	7,2	0,1	0,1	0,8	29,5	0,3	62,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

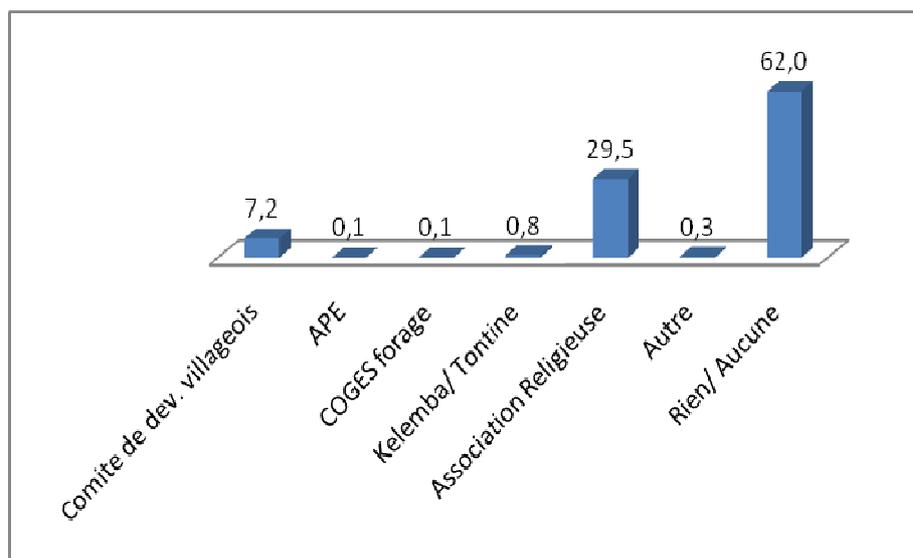
L'appartenance à une structure communautaire est beaucoup moins développée dans le champ de notre étude car 62 % de cette population ne sont dans aucune structure communautaire. Cette situation prouve le retard de cette population dans le développement de vie communautaire. Le résultat de cette étude révèle que 29,5 % de cette population se trouve dans les associations religieuses et 7,2 % dans le comité de développement villageois.

Comparativement, le comité de développement villageois est autant plus développé à Ndélé Centre (9,4 %) qu'à Bamingui (4,9 %). Tandis que les associations religieuses sont plus développées à Bamingui (33,5 %) que Ndélé Centre (25,6 %).

Les femmes et les hommes en proportion presque égaux (7 % et 7,4 % respectivement) sont dans les comités de développement villageois. Par contre au niveau des associations religieuses, on note une légère différence entre hommes et femmes (30,4 % des hommes contre 28,6 % des femmes).

Les populations habitant dans les villages ont tendance à aller beaucoup plus dans les associations religieuses (35 % contre 26,2 %) par rapport à ceux de la ville qui sont plutôt plus nombreux dans le comité de développement villageois (8 % contre 5,8 %).

Graphique 7: Répartition des enquêtés selon la structure communautaire (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

g) Structure selon la situation de résidence

Le résultat obtenu lors du profilage sur les PDIs montre que la situation de résidence des enquêtés observés, est caractérisé de 45,4 % de résidents permanents, de 39 % de résidents temporaires et enfin de 15,6 % d'accueillis. Selon le tableau ci-dessous, la proportion des résidents permanents ne s'écarte pas trop de celle des résidents temporaires (une différence de 6,4 points). Cette situation peut s'expliquer par le fait que la population est composée en majorité des jeunes et sont souvent dans des maisons en location.

Tableau 10: Répartition des enquêtés par catégorie, axe, type de résidence et sexe selon la situation de résidence (en %)

		Situation de Résidence			
		Résident Permanent	Résident Temporaire	Accueilli	Total
Axe	Bamingui	51,9	29,8	18,4	100,0
	Ndéle Centre	39,2	47,9	12,9	100,0
Type de résidence	Ville	39,3	46,4	14,3	100,0
	Village	55,7	26,6	17,7	100,0
Sexe	Homme	43,5	39,9	16,5	100,0
	Femme	47,1	38,2	14,7	100,0
Les PDIs	Oui	23,7	53,9	22,4	100,0

	Non	86,6	10,8	2,6	100,0
Tranche d'âge	0-4	47,6	37,8	14,5	100,0
	5-9	44,7	37,6	17,7	100,0
	10-14	43,9	39,0	17,1	100,0
	15-19	41,2	41,8	17,0	100,0
	20-24	45,5	45,5	9,1	100,0
	25-29	52,1	37,8	10,1	100,0
	30-34	43,8	35,2	21,0	100,0
	35-39	43,5	41,2	15,3	100,0
	40-44	43,1	37,3	19,6	100,0
	45-49	55,0	30,0	15,0	100,0
	50-54	40,0	42,9	17,1	100,0
	55-59	56,0	32,0	12,0	100,0
	60-64	43,8	50,0	6,3	100,0
	65-69	42,9	28,6	28,6	100,0
	70-74	20,0	40,0	40,0	100,0
	75-79	0,0	100,0	0,0	100,0
	80-84	33,3	66,7	0,0	100,0
85-89	50,0	50,0	0,0	100,0	
Ensemble		45,4	39,0	15,6	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

En suivant les axes, on assiste à une dissemblance de la situation. La situation de résidence à Bamingui est composée respectivement des résidents permanents (51,9%), des résidents temporaires (29,8%) et des accueillis (18,4%). Contrairement à Ndélé Centre où elle est composée respectivement des résidents temporaires (47,9%), des résidents permanents (39,2%) et des accueillis (12,9 %).

Cette disparité est aussi observée selon le type de résidence. Elle est marquée entre autre par la domination des résidents temporaires (39,3%), suivi des résidents permanents (46,4%), et enfin des accueillis (14,3%) dans les villes. Tandis qu'au niveau des villages, la situation de résidence se présente comme suit : des résidents permanents (55,7%), des résidents temporaires (26,6%), et enfin des accueillis (17,7%)

Quant aux PDIs, leurs situations de résidence indiquent que 53,9% sont des résidents temporaires, 23,7% des résidents permanents, et 22,4 % des accueillis. Cette situation montre que beaucoup de PDIs sont donc dans les résidences temporaires. Les 23,7% des PDIs qui sont des résidents permanents se justifient peut être par l'origine (année) de leur déplacement. Dans le chapitre 3 de ce rapport, certains individus sont PDIs depuis 2003 (tableau 22). Alors leur durée dans la localité fait qu'ils se considèrent comme des résidents permanents et certains n'ont pas l'intention de retourner dans leur village ou ville d'origine (cf. tableau 32).

Les quelques 13, 4% de Non PDIs qui sont non permanent se justifient peut être par l'élargissement de la famille et qui se manifeste le plus souvent par les visites des parents souvent appelées congé. Aussi, nous pouvons ajouter comme raison que certaines personnes qui dans cette localité le sont pour des raisons économiques ou de service. En effet, la présence de certains organismes fait venir les jeunes d'ailleurs pour les prestations de service.

h) Survie des parents biologiques (pour les moins de 15 ans)

La survie des parents est l'un des phénomènes qui à des impacts sur l'évolution des enfants et des familles. Les données récoltées lors du profilage sur les personnes déplacées internes de 2011 permettent d'appréhender la proportion des enfants qui ont perdu ou non l'un ou les deux parents.

Tableau 11: Survie des parents biologiques (pour les moins de 15 ans) (en %)

		Survie du père biologique			Survie de la mère biologique		
		Oui	Non	Total	Oui	Non	Total
Axe	Bamingui	86,3	13,7	100,0	94,5	5,5	100,0
	Ndélé Centre	90,1	9,9	100,0	92,7	7,3	100,0
Type de résidence	Ville	88,9	11,1	100,0	93,3	6,7	100,0
	Village	87,2	12,8	100,0	94,1	5,9	100,0
Sexe	Homme	88,4	11,6	100,0	93,4	6,6	100,0
	Femme	88,1	11,9	100,0	93,8	6,2	100,0
Les PDIs	Oui	86,6	13,4	100,0	92,6	7,4	100,0
	Non	91,3	8,7	100,0	95,5	4,5	100,0
Tranche d'âge	0-4	93,2	6,8	100,0	97,3	2,7	100,0
	5-9	88,0	12,0	100,0	92,5	7,5	100,0
	10-14	80,7	19,3	100,0	89,3	10,7	100,0
Ensemble		88,3	11,7	100,0	93,6	6,4	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les résultats présentés dans le tableau attestent que 88,3% des enfants ont leur père biologique en vie et 11,7% d'entre eux ont perdu leur père biologique. Tandis que les 93,6 % ont leur mère biologique en vie et seulement 6,4 % ont perdu leur mère génétique.

Concernant les axes, ces différentes proportions varient très peu d'un axe à un autre. On enregistre plus d'enfants dans la Sous préfecture de Bamingui qui ont perdu leurs pères que ceux du Ndélé Centre (13,7% contre 9,9%). Quant à la survie de la mère biologique, la situation est similaire (7,3% contre 5,5%).

En se référant au groupe d'âge, les enfants de tranche de 5 à 9 ans et ceux de 10 à 14 ans sont ceux qui ont beaucoup plus perdu leur père avec respectivement 12 % et 19,3 % et cette tendance suit la même logique dans le cas de la survie de la mère (7,5 % et 10,7 % respectivement). Quant à ce qui concerne la tranche d'âge de 0 à 4 ans, 6,8 % des enfants ont perdu leur père, et 2,7 % d'entre

eux ont perdu leur mère biologique. Un rapport sur les enfants donnera plus de détails sur la survie ou non des parents biologiques, le tout toujours dans le cadre de ce profilage.

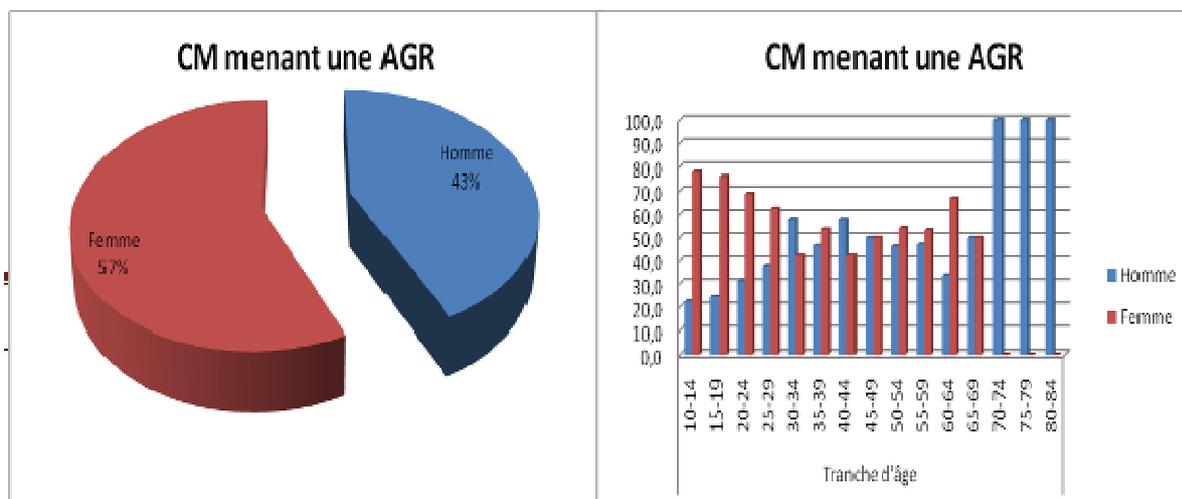
2.2 Caractéristiques Socio-économiques

La croissance démographique de la population a sans doute un impact sur le mode de vie de la population d'une nation et la RCA en particulier. Etant donné que la réduction de la pauvreté est l'une des politiques-clé de tout gouvernement en voie de développement, il est donc nécessaire de faire des analyses des caractéristiques socio-économiques de la population afin de pouvoir aider les décideurs à mieux s'organiser pour amorcer le développement durable. La RCA compte 16 préfectures parmi lesquelles figure la Bamingui Bangoran qui a également un rôle à jouer dans le développement socio-économique. Mais, suite à la crise militaro-politique qui sévit dans cette préfecture depuis 2008 à ce jour, les activités socio-économiques sont perturbées. Cette étude permet d'appréhender les principaux maux qui minent le développement socio-économique de la population en général, mais et surtout des personnes déplacées internes en particulier.

2.2.1 Emploi

Pour cette étude, l'âge minimal qui a été retenu est fixé à 6 ans. Cependant, le Bureau International de Travail (BIT) fixe l'âge minimal de travail à 15 ans, car tout enfant de moins de 15 ans est censé être à l'école. La RCA qui a ratifié les conventions internationales en matière de travail fixe également l'âge minimal pour travailler à 15 ans. Le choix de l'âge de 6 ans est de voir le travail des enfants de moins de quinze ans car beaucoup d'enfants de 6 à 15 ans qui ne fréquentent pas commencent déjà à apporter des revenus au foyer dans la plus part des cas. L'emploi est défini pour cette étude comme toute activité moyennant une rémunération en nature ou en espèce. Sont exclues de cette étude toutes les activités liées aux activités ménagères.

a) Structure d'emploi et le concept des genres des CM



Graphique 8:
Distribution des chefs de ménage ayant une AGR selon le

sexe (en %)

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Dans l'ensemble, les femmes CM sont plus nombreuses à réaliser des activités au détriment des hommes CM, ce qui se traduit par un pourcentage de 57% contre 43%. Cette nette domination est due aux activités commerciales qui sont très développées chez les femmes de cette zone.

L'analyse par âge permet de distinguer les deux cas de figure :

- la domination des femmes CM par rapport aux hommes dans les activités économiques dans les tranches d'âge de 10 à 14 ans (environ 80 % contre 20 %), de 15 à 19 ans (environ 75 % contre 25 %), de 20 à 25 ans (environ 65 % contre 35 %) et de 25 à 29 ans (environ 60 % contre environ 40 %) ;
- la domination masculine au dépend des femmes dans les tranches d'âge du troisième âge avec presque l'inexistence des femmes dans le secteur productif. En effet, à partir de l'âge de 70 ans et plus, les femmes sont plus fatiguées que les hommes, ce qui fait qu'elles sont moins actives à partir de cet âge dans les activités économiques.

b) Structure d'emploi selon la tranche d'âge des individus enquêtés

Tableau 17 : Categorie par tranche d'age selon AGR

Catégorie	Tranche d'âge	AGR
PDIs	10 à 14	6,4

	15 à 17	18,6
	18 à 60	72,1
Non PDIs	10 à 14	8,1
	15 à 17	34,4
	18 à 60	77,9
Total	10 à 14	7,0
	15 à 17	23,5
	18 à 60	74,1

Il se dégage de ce tableau que dans l'ensemble des enquêtés, la population de 18 à 60 ans est plus active en ce qui concerne les AGR, car on compte 74,1 % de cette population qui font des AGR. Par contre, parmi ceux de 10 à 14 ans, on ne compte que 7 % de ceux qui font des AGR. La proportion des enquêtés sur les AGR commence à devenir importante à partir de l'âge de 15 ans. Pour cette étude, 23,5 % des enfants de 15 à 17 ans font des AGR.

En faisant l'étude selon la catégorie de la population, la tendance semble identique à l'ensemble mais avec un peu plus de présence des Non PDIs que des PDIs. Ce qui montre que le phénomène de déplacement n'affecte pas beaucoup le comportement de cette population sur les activités économiques.

2.2.3 Les secteurs d'activités

a) Secteur d'activité primaire

L'activité principale et largement privilégiée par les populations des zones enquêtées est l'agriculture. Ce secteur d'activité par excellence de la population enquêtée occupe une proportion de près de 70 %, suivi du commerce qui représente presque 18 % de cette population. Cette forte proportion dans l'agriculture et le commerce se retrouve au niveau des PDIs (65,8 %) comme chez les Non PDIs (68,8 %). Ces deux catégories de la population présentent des proportions considérables dans ces deux secteurs d'activités.

Bien que ces deux secteurs d'activités restent les plus élevés dans les proportions, elles sont variables d'un axe à un autre.

Sur l'axe Bamingui, les pourcentages sont respectivement de 76,6 % (dont 74,6 % chez les PDIs et 80,2 % chez les Non PDIs) et 11,4 % (dont 10,9 % chez les PDIs et 12,3 % chez les Non PDIs). Cependant, l'axe Ndélé Centre est caractérisé respectivement par 54,8 % (dont 54,1 % pour les PDIs et 55,9 % pour les Non PDIs) et 25,5 % (dont 25,3 % pour les PDIs et 25,8 % pour les Non PDIs). Il existe donc de tendances différentes qui montrent que l'agriculture est plus développée à Bamingui alors que le commerce est plus pratiqué relativement à Ndélé Centre.

Tableau 12: Répartition de la population enquêtée âgée de 6 ans et plus ayant un emploi par catégorie et axe selon le secteur d'activité (en %)

Secteur principal d'activité	Axe						Ensemble		
	Bamingui			Ndélé Centre					
	catégorie								
	PDIs	Non PDIs	Total	PDIs	Non PDIs	Total	PDIs	Non PDIs	Ensemble
Agriculture	74,6	80,2	76,6	54,1	55,9	54,8	65,8	68,8	66,9
Production/transformation	1,0	0,9	1,0	0,0	3,2	1,3	0,6	2,0	1,1
Pêche	2,6	0,9	2,0	0,0	1,1	0,4	1,5	1,0	1,3
Transport	0,5	0,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,2
Commerce/vente	10,9	12,3	11,4	25,3	25,8	25,5	17,1	18,6	17,7
Administration/service	5,2	1,9	4,0	6,2	6,5	6,3	5,6	4,0	5,0
Construction	0,5	0,9	0,7	4,8	2,2	3,8	2,4	1,5	2,0
Mines/carrières	0,0	0,0	0,0	2,7	1,1	2,1	1,2	0,5	0,9
Chasse	0,5	0,9	0,7	0,0	0,0	0,0	0,3	0,5	0,4
Travaux journaliers	0,5	0,9	0,7	2,7	1,1	2,1	1,5	1,0	1,3
Autres	3,6	0,9	2,7	4,1	3,2	3,8	3,8	2,0	3,2
Total	100,0								

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

b) Secteur d'activité secondaire

Sur l'ensemble d'individus disposant d'emploi (57%), on note certains d'entre eux qui possèdent plus qu'un travail. Le tableau ci-dessous montre que le commerce ou la vente représente le secteur d'activités secondaire de cette population (20%). Il en est suivi respectivement de la cueillette (19%), de l'agriculture (15%), de l'élevage et de la pêche avec 11% chacun. On note également l'existence des travaux domestiques (6%) qui pourrait résulter de la présence de quelques organismes et ONG internationales intervenant dans cette zone.

Concernant le concept genre, les femmes font beaucoup plus du commerce et la cueillette comme activité secondaire (30% et 24% respectivement). Cependant elles sont inexistantes dans les activités de transport (0%), de l'administration (0%), de la mine (0%) etc. Par contre, les hommes sont actifs dans presque tous les domaines, mais dans les domaines de domestique et transport, ils ont des proportions très faibles.

Tableau 13: Répartition de la population enquêtée âgée de 6 ans et plus ayant un emploi par catégorie et axe selon le secteur d'activité secondaire (en %)

Secteurs	Agriculture	Axe		Sexe		Ensemble
		Bamingui	Ndélé Centre	Homme	Femme	
		11	21	17	13	15

secondaires d'activité	Elevage	8	14	11	10	11
	Chasse	9	4	14	1	7
	Pêche	17	3	16	6	11
	Cueillette	23	15	14	24	19
	Transport	1	0	1	0	1
	Commerce/vente	18	23	8	30	20
	Administration/service	0	2	4	0	1
	Construction	2	3	5	1	3
	Mines/Carrières	1	3	4	0	2
	Domestique	7	6	2	11	6
	Autres	5	4	6	4	5
Total	100	100	100	100	100	

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

En définitive, il est à noter que sur l'axe Ndélé Centre, les activités telles que l'agriculture, l'élevage, la cueillette et le commerce priment comme activités secondaires alors qu'à Bamingui, la cueillette, la pêche et l'agriculture constituent les secteurs d'activités secondaires principale .

c) Le moyen de rémunération de la population et temps consacré aux différentes activités

Dans l'ensemble, 61,9% de la population enquêtée font un travail saisonnier, 19 % ponctuel, 17,5% réalisent des travaux annuels, et enfin, 1,7 % d'entre eux passent moins d'un mois à faire une activité.

Concernant le temps de travail par jour, près de 52% de la population travaillent soit le matin ou l'après midi et 45% travaille toute la journée.

Par rapport au volume de temps investi, cette population consacre la majorité de son temps dans les activités. Le phénomène de déplacement n'a pas d'impact sur les habitudes temporaires de la population enquêtée. Les proportions citées ci-dessous varient très peu selon la catégorie de la population et de même dans les deux axes qui font l'objet de notre étude.

Tableau 14: Répartition de la population enquêtée âgée de 6 ans et plus ayant un emploi par catégorie et axe selon le temps mis et la typologie de la rémunération (en %)

	Axe		Ensemble
	Bamingui	Ndélé Centre	
	Catégorie		Ensemble

		PDIs	Non PDIs	Total	PDIs	Non PDIs	Total	PDIs	Non	
Temps mensuel par an pour cette activité	Moins d'un mois	0,5	0,9	0,7	3,4	2,2	2,9	1,8	1,5	1,7
	Annuel	20,2	11,3	17,1	15,8	21,5	18,0	18,3	16,1	17,5
	Travail saisonnier	62,7	74,5	66,9	52,7	60,2	55,6	58,4	67,8	61,9
	Ponctuel	16,6	13,2	15,4	28,1	16,1	23,4	21,5	14,6	19,0
temps de travail par jour	Toute la journée	39,4	39,6	39,5	50,7	53,8	51,9	44,2	46,2	45,0
	Le matin ou après midi	58,0	58,5	58,2	44,5	41,9	43,5	52,2	50,8	51,7
	2 heures par jour	2,6	1,9	2,3	4,8	4,3	4,6	3,5	3,0	3,3
La typologie de la rémunération	En nature	33,7	34,0	33,8	24,0	28,0	25,5	29,5	31,2	30,1
	En argent	66,3	66,0	66,2	76,0	72,0	74,5	70,5	68,8	69,9

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

En voyant la typologie de rémunération, presque 70 % de la population considère l'argent comme le principal moyen de rémunération en contre partie de leurs activités, et 30% de rémunération en nature qui est aussi une proportion non négligeable.

d) Les principales causes de non activité

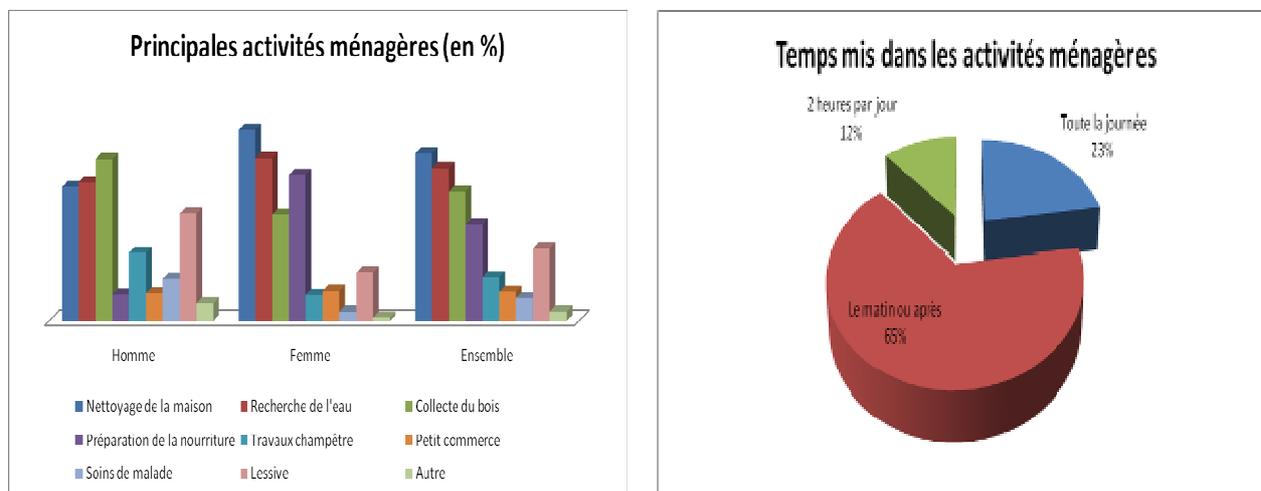
La population enquêtée est caractérisée par 33 % de personnes qui n'ont pas une activité. Les principales raisons évoquées sont: l'étude (55%), suivie de l'âge (13,9 %), et l'indisponibilité de travail dans la localité (10,8 %). Ces différentes évolutions sont presque identiques sur les axes et catégorie de la population (PDIs et Non PDIs). En effet, la forte proportion des élèves confirme que la population est à majorité jeune.

Quant aux moyens de survie, les personnes qui n'ont pas d'activité subsistent grâce aux aides qu'accordent leur propre famille (82,4 %), et ce résultat confirme qu'il existe une solidarité. L'assistance communautaire et les dettes constituent le second moyen de survie de ces dernières (environ 8 %) (Cf. Annexe tableau 70).

e) Les activités ménagères

Dans l'ensemble, les activités qui font l'objet des activités ménagères des populations observées (homme et femme) sont principalement constituées du nettoyage de la maison, la recherche de l'eau, la collecte du bois de chauffe, la préparation de la nourriture, les vaisselles et la lessive.

Graphique 9: Distribution des enquêtes par sexe selon les principales secteurs d'activités ménagères et le temps mis pour ses activités (en %)



Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

En termes de temps, de façon générale, les activités ménagères sont des activités qui sont faites soit dans la matinée soit dans l'après midi. Le graphique ci-dessus montre que 65 % des activités ménagères sont faites soit dans les après midi soit dans la matinée. Comme la population est constituée en majorité de la population agricole, la plupart réalise leurs activités ménagères soit très tôt dans la matinée avant d'aller au champ, soit le soir après le retour des champs. C'est cette organisation qui pourrait expliquer cette forte proportion des activités dans les après midi ou dans la matinée. Les travaux qui durent presque toute la journée occupent 23 % de cette population. Seulement 12 % qui font des activités qui ne prennent que 2 heures du temps.

2.2.4 Equipement des ménages

Parmi les caractéristiques économiques étudiées, l'équipement de ménage occupe une place importante, car il renseigne sur le niveau de vie du ménage. Il est parfois considéré comme une forme d'épargne du ménage mobilisable à tout moment pour faire face à un besoin ponctuel le cas de maladie par exemple (Cf. tableau 53).

Lors de cette enquête, il a été demandé aux ménages la disponibilité de certains équipements dont ils possèdent afin de pouvoir appréhender le niveau vie de cette population à travers les biens qu'ils possèdent. Il ressort des affirmations que les principaux biens possédés sont : natte (11,8 %), assiette (10,7 %), pagne (10 %), moustiquaire (9,7 %), la marmite et le bidon de 20 L (9,6 %). Ces différents biens possédés sont justes les biens de subsistance d'une famille traditionnelle centrafricaine.

Sur l'ensemble de biens possédés, un bon nombre a été reçu grâce aux récentes distributions faites par les organismes onusiens et les ONG internationales qui interviennent dans cette zone. Ces

biens ne couvrent pas la totalité de besoins de cette population. Pour les biens de confort (radio, le portable, etc.) ce sont des biens rares qu'on ne retrouve que chez une frange de la population. Il est à noter que le déplacement de la population n'a presque pas une influence sur la possession des biens de ménage. Ces différentes proportions évoluent presque de la même manière sur les deux axes de notre étude.

Tableau 15: Répartition des ménages selon les équipements possédés par les ménages par catégorie et saxe (en %)

	Catégorie						Ensemble		
	PDIs		Ensemble	Non PDIs		Ensemble	Axe		Ensemble
	Axe			Axe					
	Bamingui	Ndéélé Centre	Bamingui	Ndéélé Centre	Bamingui	Ndéélé Centre			
Lit	2,0	3,6	3,0	3,5	5,0	4,3	2,6	4,2	3,4
Table	1,3	2,8	2,2	3,5	3,7	3,6	2,2	3,2	2,7
Chaise	1,0	3,4	2,5	3,7	3,1	3,4	2,2	3,3	2,7
Radio/ radiocassette	1,7	1,6	1,8	2,4	2,0	2,2	2,0	1,7	1,9
Générateur	0,0	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Téléviseur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Nattes	12,9	12,5	13,9	10,5	10,5	10,5	12,0	11,7	11,8
Moustiquaire	10,2	9,5	10,9	9,4	9,2	9,3	9,9	9,4	9,7
Bâches	0,7	1,1	1,0	0,4	0,4	0,4	0,6	0,8	0,7
Draps	5,9	5,6	6,3	6,1	5,7	5,9	6,0	5,7	5,8
Pagnes	10,8	10,2	11,5	9,8	8,8	9,3	10,4	9,6	10,0
Moulin a manioc	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,4	0,3
Téléphone portable	0,3	1,9	1,1	0,4	3,7	2,1	0,3	2,6	1,4
Object d'art/ Bijoux	0,9	0,5	0,8	1,3	0,4	0,9	1,1	0,5	0,8
Machine a coudre	0,4	0,6	0,6	0,4	1,5	1,0	0,4	1,0	0,7
Bidon de 20 l	7,7	6,1	7,6	8,1	6,8	7,4	7,8	6,4	7,1
Fût de 200 l	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3
Casseroles	3,1	4,5	4,1	3,7	4,2	3,9	3,3	4,4	3,8
Cuvettes	1,5	2,7	2,2	2,8	3,3	3,1	2,0	2,9	2,4
Seaux	5,2	6,6	6,4	5,7	6,6	6,1	5,4	6,6	6,0
Assiettes	12,2	10,5	12,5	9,8	9,6	9,7	11,3	10,1	10,7
Marmites	10,8	9,2	11,0	9,8	8,1	9,0	10,4	8,8	9,6
Verres	2,3	2,2	2,5	2,0	2,0	2,0	2,2	2,1	2,1
Fourchettes, couteaux, cuillères	8,1	4,2	6,9	5,9	4,8	5,4	7,2	4,5	5,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

CHAPITRE 3

Origines, Causes et motifs de déplacement, Itinéraire de déplacement, Intention et motif de retour.

CHAPITRE 3: Origines, Causes et motifs de déplacement, Itinéraire de déplacement, Intention et motif de retour.

Ce chapitre est consacré dans un premier temps à analyser les origines des personnes déplacées internes. Ensuite, il permet de connaître les raisons de départ et les conditions dans lesquelles ces populations ont dû laisser leurs villes /villages d'origines. Enfin, il s'intéresse à analyser les intentions de retour.

3.1 Origines

Comme indique le tableau ci-dessous, les origines de déplacements sont précisées à partir de l'année. Le résultat montre que les déplacements ont réellement débuté entre 2006 et 2007, avec des proportions oscillatoires à tendance évolutive.

En suivant les axes, on constate que de 2008-2009 jusqu'à 2010, Bamingui dispose d'une forte proportion des déplacés (3%, 15%, 46% respectivement). et ces chiffres montrent que ce sont les événements de 2010 qui ont provoqué plus de déplacements sur cet axe. Par contre, à Ndélé centre, on note respectivement 1%, 6%, 34% durant ces périodes. On s'est rendu compte que c'est toujours les événements de 2010 qui constituent la principale cause de plusieurs déplacements. Néanmoins, les premiers mois de 2011 ont également vu un déplacement non-négligeable qui – si l'on le projette sur toute l'année, dépasserait le pourcentage de déplacement de 2010. La faible proportion des déplacés à Ndélé centre se justifie par le fait que, durant ces périodes, Ndélé centre était le théâtre de violents combats entre les groupes armés et les forces gouvernementales ce qui a provoqué le déplacement massif de Ndélé Centre vers Bamingui. En 2011, on constate l'inverse de la situation, Ndélé centre compte 53% des déplacés contre 27% à Bamingui. La présence de force de maintien de la paix « MICOPAX » et des accords de cessez-le-feu et de paix signés entre le gouvernement avec les groupes rebelles (UFDR et CPJP) à Ndélé centre a redonné de l'espoir aux habitants de cette localité. Pendant cette période, Ndélé centre était devenue un pôle d'attraction des déplacés de différentes villes/villages environnant(es).

Tableau 16: Proportion des ménages PDIs enquêtés par sexe et axe selon l'année de provenance (en %)

		Axe		Sexe		
		Bamingui	Ndéélé Centre	Homme	Femme	Total
Origine de déplacement	2 003	2,0	0,0	1,4	0,0	1,0
	2 004	1,0	0,0	0,7	0,0	0,5
	2 005	1,0	0,0	0,7	0,0	0,5
	2 006	4,0	3,0	4,9	0,0	3,5
	2 007	1,0	3,0	2,1	1,8	2,0
	2 008	3,0	1,0	1,4	3,5	2,0
	2 009	15,0	6,0	9,1	14,0	10,5
	2 010	46,0	34,0	39,2	42,1	40,0
	2 011	27,0	53,0	40,6	38,6	40,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Suivant les sexes, On assiste à une différence minime entre les deux sexes. Le phénomène de déplacement a premièrement commencé chez les hommes depuis 2003 jusqu'à 2006, Alors qu'on n'enregistre aucun déplacement féminin durant cette période. Mais à partir de 2007, les deux sexes sont touchés par la crise et cela avait provoqué le déplacement tant chez les hommes (2,1%) que chez les femmes (1,8 %). En 2009-2010, on constate un déplacement plus élevé des femmes que des hommes (14 % contre 9,3 % en 2009 et 42,1 % contre 39,2 % en 2010). A l'opposé, on constate qu'en 2011 les hommes présentent une plus forte proportion des déplacés que les femmes (40,6 % des hommes contre 38,6 % des femmes).

En définitif, pour l'ensemble de la population, le déplacement massif de ces populations a été enregistré par les événements des trois dernières années (2009, 2010, 2011).

1.2 Causes et motifs de déplacement

1.2.1 Principales causes de déplacement

Pour justifier leur déplacement vers les résidences actuelles, les PDIs ont évoqué plusieurs raisons qui les ont poussées à se déplacer. Ces raisons sont d'ordre primaire, secondaire et tertiaire selon les mouvements ou les déplacements.

Les causes qui ont occasionné les déplacements sont :

- **Causes primaires:** Peur de représailles/attaque des forces/groupes non gouvernementales (62%) ; Attaques/pillage dans le village (13%) et maison totalement brûlée ou détruite (9,5%).
- **Causes secondaires:** Peur de représailles/attaque des forces non gouvernementales (22,5%) ; Expulsion par la force non gouvernementale (20%); et Maison totalement brûlée ou détruite (16%).
- **Causes tertiaires:** Attaques/pillage dans le village (41,5%) ; maison totalement brûlée ou détruite (17%) ; et Expulsion par la force non gouvernementale (11%).

En définitive, on peut dire que les causes majeures de déplacements dans cette zone d'étude sont : la peur de représailles/attaque des forces non gouvernementales, l'expulsion par la force non gouvernementale, les attaques/pillages dans le village, et enfin, maison totalement brûlée ou détruite. L'étude nous montre qu'il n'y a pas de grande différence entre les proportions relatives aux axes et sexes (Cf. Annexe tableau 71)

3.2.2 Installation sur le lieu du déplacement

Raison d'installation Malgré des difficultés que traversent les PDIs, quelques indications montrent que leurs sites d'installation ou résidences actuelles semblent propices pour pouvoir continuer leur vie. Les raisons principales d'installations se sont focalisées sur la sécurité (97,5 %). Suivant les axes, on enregistre 100% de raison de sécurité sur Bamingui et 94,6% à Ndélé centre. Si l'on considère le concept genre, le résultat révèle 99,3% des hommes et 93% femmes qui ont relaté cette même cause.

Tableau 17: Proportion des PDIs par axe et sexe selon la raison du déplacement et l'intention d'y rester (en %)

		Axe		Sexe		Ensemble
		Bamingui	Ndélé Centre	Homme	Femme	
Raison d'installation	Pour avoir un accès à l'eau	0,0	1,0	0,0	1,8	0,5
	Travail saisonnier	0,0	1,0	0,0	1,8	0,5
	Conflit familial/interne au village	0,0	3,0	0,7	3,5	1,5
	Pour des raisons de sécurité	100,0	94,9	99,3	93,0	97,5

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

a) Durée et les principales motivations du choix du site actuel

Sur l'ensemble des ménages de PDIs, quelles que soient les variables pour cette étude (axe et sexe), le résultat montre que la durée sur le site ou résidence actuel est de 50,3% d'au moins un an ; 34% d'un an ; 8,9% de deux ans ; et 2,6% de trois ans respectivement.

Tableau 18: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon la durée et la principale motivation du choix du site actuel (en %)

		Axe		Sexe		Ensemble
		Bamingui	Ndéélé Centre	Homme	Femme	
Durée	8 ans	2,1	0,0	1,5	0,0	1,0
	5 ans	4,3	0,0	3,0	0,0	2,1
	4 ans	1,1	1,0	1,5	0,0	1,0
	3 ans	2,1	3,1	1,5	5,3	2,6
	2 ans	13,8	4,1	7,5	12,3	8,9
	1 an	39,4	28,9	33,6	35,1	34,0
	Moins d'un an	37,2	62,9	51,5	47,4	50,3
Première raison	Regroupement familiale	74,0	65,7	69,7	70,2	69,8
	Mouvement décidé par le chef du village	1,0	6,1	3,5	3,5	3,5
	Proximité du logement habituel	0,0	5,1	2,8	1,8	2,5
	Meilleur possibilité du travail	4,0	4,0	4,2	3,5	4,0
	Présence d'aide humanitaire	3,0	10,1	4,2	12,3	6,5
	Assurance de sécurité	18,0	8,1	14,8	8,8	13,1
	Accès au service de base	0,0	1,0	0,7	0,0	0,5
Deuxième raison	Regroupement familiale	5,2	1,1	3,0	3,8	3,3
	Mouvement décidé par le chef du village	28,1	6,8	18,2	17,3	17,9
	Proximité du logement habituel	4,2	14,8	7,6	13,5	9,2
	Meilleur possibilité du travail	17,7	10,2	14,4	13,5	14,1
	Présence d'aide humanitaire	16,7	35,2	28,8	17,3	25,5
	Assurance de sécurité	26,0	27,3	26,5	26,9	26,6
	Accès au service de base	2,1	4,5	1,5	7,7	3,3
Troisième raison	Regroupement familiale	3,8	6,1	4,4	6,4	5,0
	Mouvement décidé par le chef du village	2,6	3,7	3,5	2,1	3,1
	Proximité du logement habituel	5,1	2,4	4,4	2,1	3,8
	Meilleur possibilité du travail	21,8	1,2	13,3	6,4	11,3
	Présence d'aide humanitaire	7,7	20,7	10,6	23,4	14,4
	Assurance de sécurité	35,9	36,6	34,5	40,4	36,3
	Accès au service de base	19,2	24,4	23,0	19,1	21,9
	Autres	3,8	1,2	3,5	0,0	2,5

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

- Pour l'ensemble des PDIs enquêtés, le choix du site d'installation est guidé pour trois raisons :
- Les premières raisons concernent le regroupement familial (69,8%) suivi de l'assurance de sécurité (13,1%).
 - Ensuite, les deuxièmes sont orientées sur l'assurance de sécurité (26,6%) et la présence d'aide humanitaire (25,5%).
 - Enfin, les troisièmes raisons citées sont l'assurance de sécurité (36,3%) et l'accès aux services sociaux de base (21,9%).

Pour l'ensemble de raisons citées, les principales sont : regroupement familial, l'assurance de sécurité, la présence d'aide humanitaire et accès au service de base.

3.2.3 Titre d'hébergement actuel

Suivant les axes, Bamingui compte 16% des PDIs dans des maisons de propriété et 11% qui sont dans les maisons en location. A Ndélé Centre la proportion est identique 18,2% entre maison de propriété et maison de location. Quant aux maisons d'accueil (gratuit), les deux axes ont presque la même proportion (57% Bamingui, 57,6% Ndélé centre). Mais on observe aussi que sur l'axe Bamingui 16 % des PDIs ont pu construire des abris contrairement à ceux de Ndélé Centre qui ne représentent que 5 %.

Suivant le sexe, les proportions des hommes se présentent comme suit : 15,4% dans les maisons de propriété, 14,7% dans les maisons en location et 58% dans les maisons d'accueil (gratuit). Chez les femmes, les proportions sont les suivantes : 21,4% vivent dans les maisons de propriété, 14,7% dans les maisons en location et 55,4% dans les maisons d'accueil (gratuit).

Tableau 19: Proportion des ménages PDIs enquêtés par sexe et axe selon le titre d'hébergement actuel (en %)

		Titre d'occupation/d'hébergement actuel					Total
		Maison de propriété	Maison en location	Maison d'accueil (gratuit)	Abris construit	Autres	
Axe	Bamingui	16,0	11,0	57,0	16,0	0,0	100,0
	Ndélé Centre	18,2	18,2	57,6	5,1	1,0	100,0
Sexe	Homme	15,4	14,7	58,0	11,2	0,7	100,0
	Femme	21,4	14,3	55,4	8,9	0,0	100,0
Ensemble		17,1	14,6	57,3	10,6	0,5	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Pour l'ensemble, le titre d'hébergement actuel qu'occupe les PDIs, on note 57,3% sont des maisons d'accueil, 17,1% des maisons de propriétés, 14,6% des maisons en location et 10,6 % des abris construits pendant le déplacement.

Il résulte que plus de la moitié des PDIs est dans les maisons d'accueil (57,3%). Cette situation montre que la plus part des PDIs sont des personnes accueillies ou qui sont gratuitement hébergées. Cette situation ne garantit pas totalement la liberté et l'épanouissement des PDIs. Les conditions dans lesquelles les PDIs ont bénéficié de maisons d'accueils ne sont pas bien clarifiées (parfois gratuite ou non précisée).

3.2.2.1 Appréciation sur l'accueil des PDIs dans les ménages

a) Avoir reçu d'autres personnes PDIs dans le ménage

Tableau 20: Proportion des ménages PDIs enquêtés par sexe et axe selon qu'ils reçoivent ou non un PDIs de plus que les siens (en %)

		Accueillir d'autres personnes		
		Oui	Non	Total
Axe	Bamingui	27,0	73,0	100,0
	Ndélé Centre	32,0	68,0	100,0
Sexe	Homme	29,4	70,6	100,0
	Femme	29,8	70,2	100,0
Ensemble		29,5	70,5	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le mouvement des personnes déplacées est organisé dans le but de retrouver un endroit plus sécurisant en se dirigeant le plus souvent vers des personnes à qui elles ont de liens de longue date (.parents, amis, collègues, etc.). La situation de la crise et sa durée sont des facteurs importants dans le changement de comportement, car certains ménages PDIs ont pu se reconstituer et accueillent les nouveaux déplacés. Le tableau ci-haut montre que 29,5 % des PDIs ont accueilli d'autres personnes déplacées dans leur ménage et 70,5% qui n'ont pas accueilli d'autres personnes. Cette situation est pareille chez les ménages PDIs dirigés par les femmes et aussi par les hommes.

Mais sur les axes, ces proportions varient d'un axe à un autre. On compte 32 % des PDIs qui ont accueilli d'autres déplacés sur l'axe Ndélé-Centre alors qu'ils sont 27 % à Bamingui.

b) L'organisation de l'arrivée des autres déplacés dans le ménage

Tableau 21: Proportion des ménages PDI enquêtés par sexe et axe selon l'organisation de l'arrivée des autres (en %)

		Organisation de l'arrivée des autres déplacés dans le ménage					
		Invitation du CM	Entente entre les CM	Entente familiale	Entente avec la communauté du village	Demande de PDI	Autres
Axe	Bamingui	55,6	29,6	7,4	3,7	3,7	0,0
	Ndélé Centre	28,1	43,8	21,9	0,0	3,1	3,1
Sexe	Homme	42,9	35,7	11,9	2,4	4,8	2,4
	Femme	35,3	41,2	23,5	0,0	0,0	0,0
Ensemble		40,7	37,3	15,3	1,7	3,4	1,7

Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

L'organisation pour l'arrivée d'autres PDI repose pour la plupart des cas sur l'initiative du CM (40,7 %). L'hébergement se fait à l'issue d'une entente entre les CM (37,3 %). Il y a aussi l'hébergement par le biais d'une entente de la famille qui est de 15,3 %. La démarche d'hébergement est parfois entreprise par la PDI elle-même et cela ne représente que 3,3 %.

c) Perception de l'arrivée des autres PDI

Tableau 22: Proportion des ménages PDI enquêtés par sexe et axe selon la perception de l'arrivée des autres PDI

		Perception de l'arrivée des autres	
		Positivement	Négativement (charge supplémentaire)
Axe	Bamingui	37,0	63,0
	Ndélé Centre	28,1	71,9
Sexe	Homme	35,7	64,3
	Femme	23,5	76,5
Ensemble		32,2	67,8

Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

La perception d'arrivée des déplacés dans les ménages a été appréciée d'une manière diverse. La plupart des CM (67,8%) ont négativement apprécié l'arrivée des personnes déplacées à cause des charges supplémentaires qu'elle engendre. Cependant, 32,2 % des familles d'accueil ont positivement accepté l'arrivée des autres PDI.

La perception de l'arrivée des autres personnes déplacées varient selon les axes où ils se trouvent. En effet, elle a été plus négativement perçue par les habitants de Ndélé-Centre (près de 72 %) par rapport à ceux de Bamingui (63 %).

La perception se fait sentir également au niveau des ménages. Les ménages qui sont dirigés par les femmes ont plus négativement perçus l'arrivée des personnes déplacées (76,5 %) que les ménages dirigés par les hommes (64,3 %).

3.3 Itinéraire de déplacement

Le déclenchement des crises militaro-politiques a provoqué des vagues de déplacements au sein de la population. Ces vagues de déplacements se sont déroulées de plusieurs manières : certains ont fui directement pour arriver dans la localité où ils se trouvent et d'autres ont pu effectuer plusieurs déplacements avant d'arriver dans la localité actuelle.

3.3.1 Le nombre de déplacement

Tableau 23: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon le nombre de déplacement (en %)

		Axe		Sexe		Ensemble
		Bamingui	Ndélé Centre	Homme	Femme	
Nombre de déplacements avant d'arriver dans le milieu de résidence actuel	0	0,0	4,0	0,0	7,7	1,6
	1	27,8	24,0	25,0	30,8	26,2
	2	61,1	64,0	66,7	46,2	62,3
	3	8,3	4,0	4,2	15,4	6,6
	4	0,0	4,0	2,1	0,0	1,6
	7	2,8	0,0	2,1	0,0	1,6

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

La majorité des déplacés ont effectué au moins 2 déplacements avant d'arriver dans leur localité actuelle (62,3 %) et 26,2 % sont ceux qui ont fait seulement un déplacement. Ceci témoigne la répétition des événements et de son accentuation qui les ont poussé à se déplacer jusqu'à l'obtention d'un lieu de refuge plus sécurisant.

Nous remarquons aussi dans ce tableau que ce sont les hommes qui ont effectué plus de 2 déplacements que les femmes (66,7 % contre 46,2 %). Les femmes quant sont nombreuses à faire 3 déplacements (15,4 % contre 4,2 %), un déplacement (30,8 % contre 25 %) et enfin 7,7 % à quitter

leur localité d'origine pour venir directement dans la localité actuelle. Alors qu'aucune d'elle n'a effectué 4 à 7 déplacements.

3.3.2 Temps de marche pour atteindre le lieu de résidence habituelle

Tableau 24: Proportion des PDIs par axe et sexe selon le temps de marche pour atteindre le lieu de résidence habituel (en %)

		Axe		Sexe		Ensemble
		Bamingui	Ndélé Centre	Homme	Femme	
Temps de marche pour atteindre le lieu de résidence habituelle	1 heure	0,0	14,1	6,4	8,8	7,1
	1-3 heures	5,1	39,4	17,0	35,1	22,2
	3-6 heures	10,1	21,2	12,8	22,8	15,7
	6 heures-1 journée	29,3	15,2	27,0	10,5	22,2
	Plus d'une journée	55,6	10,1	36,9	22,8	32,8

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Par mesure de sécurité, la majorité des déplacés sont parties loin de leur localité d'origine. Près de 33% passent toute une journée de marche pour atteindre leur lieu de résidence habituelle et moins de 8 % à faire 1 heure de marche.

Chez les femmes, la marche est comprise entre 1 et 3 heures (35,1 %) alors que les hommes font plus d'une journée de marche. Cette situation montre l'éloignement des hommes de la zone de confrontation par rapport aux femmes.

L'éloignement des zones de turbulence varie d'un axe à l'autre. Respectivement 55,6 %, 29,3 % et 10,1 % des PDIs de Bamingui font plus d'une journée de marche, 6 heures à une journée de marche, et entre 3 et 6 heures de marche alors que ceux de Ndélé Centre en font 39,4 % d'une à 3 heures, et 21,1 % de 3 à 6 heures de marche.

3.4 Intention et motif de retour et de réinstallation des PDIs

3.4.1 Renseignements sur la situation sécuritaire du village d'origine

Dans l'ensemble, le tableau ci-dessous montre que 75,3% des déplacés n'arrivent pas à visiter la localité de résidence d'origine, contre 24,7%. Cette proportion assez élevée de personnes qui, en général, ont abandonné tous leurs biens lors de leur fuite, est indicatif de l'insécurité et prouve la

profondeur du choc que ces derniers ont subi. Les souffrances endurées, les habitations détruites, l'insécurité du voyage et les coûts des déplacements pourraient justifier cette importante proportion.

Tableau 25: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon qu'ils ont ou non des renseignements sur la situation sécurité du village d'origine (en %)

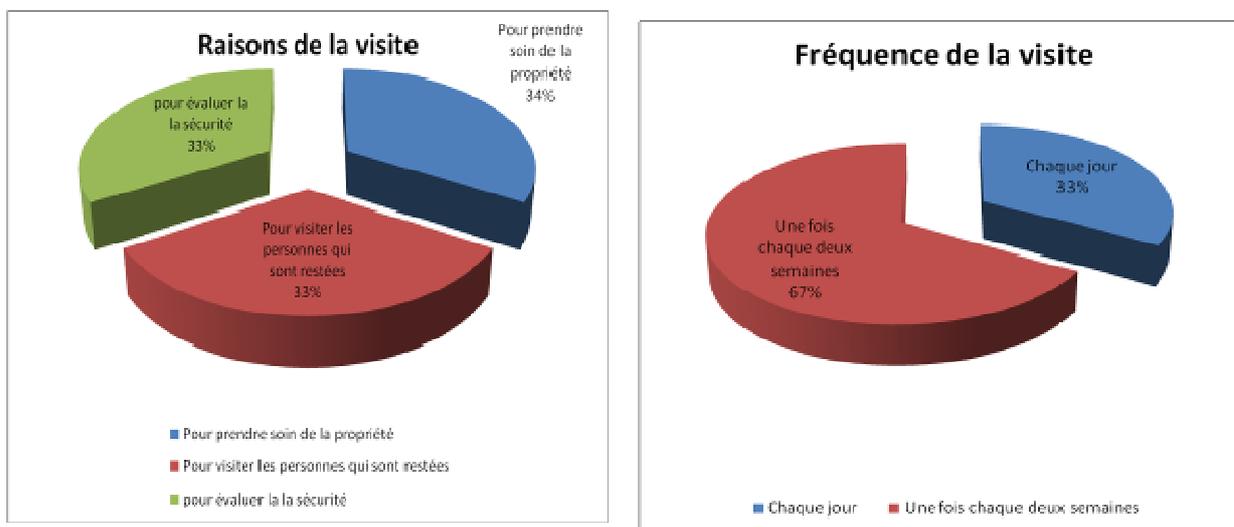
		Visité de façon régulière la localité de résidence habituelle		
		Oui	Non	Total
Axe	Bamingui	24,0	76,0	100,0
	Ndéle Centre	25,5	74,5	100,0
Sexe	Homme	27,0	73,0	100,0
	Femme	19,3	80,7	100,0
Ensemble		24,7	75,3	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Ces difficultés sont plus ressenties chez les femmes que chez les hommes, car elles sont 80,7 % à ne pas visiter la résidence habituelle contre 73 % des hommes. Selon les axes, la différence se fait sentir très peu.

a) Fréquence et la raison de la visite

Graphique 10: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon la fréquence et la raison de la visite (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

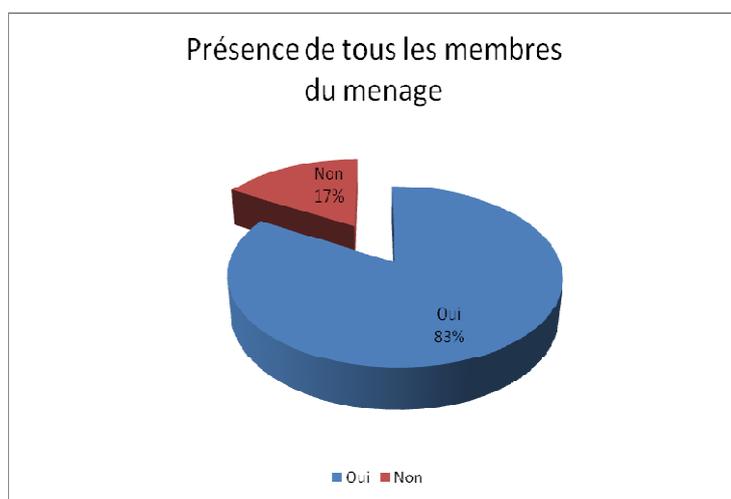
Les conditions sécuritaires font que seulement 33 % de PDIs visitent de façon régulière leur localité d'origine chaque jour, alors que les 67 % le font seulement chaque deux semaines.

L'écart entre la proportion de la fréquence de la visite par rapport à leur zone d'origine peut se justifier par la distance et les diverses tracasseries routières, qui se sont multipliées sur leur chemin.

Les principales raisons relevées sont entre autre l'évaluation du niveau de sécurité (33 %), la prise de soin de la propriété (34 %) et l'assistance aux personnes n'ayant pas effectuées le déplacement (33 %).

b) Présence des autres membres du ménage

Graphique 11: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon la présence des autres membres du ménage (en %)



Les déplacements provoqués par les conflits armés se font en famille (83 %). Par contre, on note également 17 % qui n'ont pas pu se retrouver en famille à cause peut être des paniques créés par ces conflits lors de leur déplacement.

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

3.4.2 Intention de retour

Tableau 26: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon l'intention de retour (en %)

		Intention de retour		
		Oui	Non	Total
Axe	Bamingui	10,0	90,0	100,0
	Ndélé Centre	32,3	67,7	100,0
	Total	21,1	78,9	100,0
Sexe	Homme	23,2	76,8	100,0
	Femme	15,8	84,2	100,0
Ensemble		21,1	78,9	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Plus de trois quarts (78,9 %) des PDIs enquêtés n'ont pas l'intention de retourner dans leurs lieux de résidence habituelle contre moins d'un quart (21,1 %) qui souhaitent y retourner.

Suivant les axes de notre étude, on relève des différences entre ces deux axes. 90 % des PDIs de Bamingui n'ont pas l'intention de retourner dans leurs lieux de résidence habituelle contre 67,7% à Ndélé centre. Inversement 32,3 % des PDIs de Ndélé centre qui souhaite rentrer dans leurs lieux de résidence habituelle contre 10% de PDIs de Bamingui.

Cette différence se fait aussi remarquer chez les hommes ainsi que les femmes. Lors des conflits armés, les personnes les plus touchées sont les femmes et cela à des conséquences sur les enfants. Ces deux types de personnes constituent les personnes les plus vulnérables. C'est ainsi que la majorité des femmes ne veulent pas le plus souvent revivre ou se rappeler de ce qui s'est passé pour ne pas en souffrir moralement.

Le tableau ci-dessus montre que plus de 84 % des femmes n'ont pas l'intention de retourner dans le village d'origine, alors que près d'un quart d'homme sont favorables pour le retour.

Tableau 27: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon qu'ils ont ou non un plan de retour (en %)

		Avoir des plans de retour	
		Oui	Non
Axe	Bamingui	27,3	72,7
	Ndélé Centre	63,6	36,4
Sexe	Homme	50,0	50,0
	Femme	40,0	60,0
Ensemble		45,5	54,5

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Malgré la réticence des PDIs de rentrer dans leurs lieux de résidence habituelle, 45,5% des PDIs ont un plan de retour, et moins de 54,5 % n'en possèdent pas. Ces plans de retour se font beaucoup plus sentir à Ndélé Centre (63,6%) que Bamingui (27,3 %).

L'examen du tableau montre que 60% des femmes n'ont pas envisagé un plan de retour. Contrairement aux hommes PDIs, la moitié (50%) ont un plan de retour.

a) Les obstacles liés au plan du retour

Plusieurs raisons avaient été prévues dans le questionnaire et faisaient l'objet des obstacles liés au plan de retour. Parmi lesquelles, les principales ont été analysées en vue de connaître les obstacles qui handicapent l'exécution de plan de retour des PDIs.

Tableau 28: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon les évoquées du choix de non retour (en %)

		Axe		Sexe		Ensemble
		Bamingui	Ndélé Centre	Homme	Femme	
Première raison	Poursuite actuelle du conflit/Insécurité	66,7	71,4	83,3	50,0	70,0
	Maison détruite	0,0	14,3	0,0	25,0	10,0
	Champs inaccessibles	33,3	0,0	16,7	0,0	10,0
	Insécurité alimentaire	0,0	14,3	0,0	25,0	10,0
Deuxième raison	Poursuite actuelle du conflit/Insécurité	33,3	14,3	16,7	25,0	20,0
	Peur de renouvellement du conflit	66,7	42,9	50,0	50,0	50,0
	Maison détruite	0,0	28,6	33,3	0,0	20,0
	Insécurité alimentaire	0,0	14,3	0,0	25,0	10,0
Troisième raison	Peur de renouvellement du conflit	33,3	14,3	33,3	0,0	20,0
	Maison détruite	0,0	14,3	0,0	25,0	10,0
	Insécurité alimentaire	66,7	42,9	50,0	50,0	50,0
	Manque d'accès à l'éducation	0,0	28,6	16,7	25,0	20,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les personnes qui possèdent un plan de retour et qui n'ont pas pu l'exécuter est dû à un certain nombre de raisons relevées lors de profilage sur les PDIs. Les principales raisons qui font obstacles au plan de retour sont de trois types et classées selon un ordre priorité :

- Les premières raisons soulevées sont constituées en 70 % (composé de 83,3 % des hommes et 50 % des femmes et de 71,54 % sur l'axe Ndélé Centre et 66,7 % sur l'axe Bamingui) de la poursuite actuelle des conflits et de l'insécurité. Les PDIs sont inquiètes par rapport à la poursuite des conflits armés.

On dénote, entre autres, les raisons telle que la destruction de la maison, l'inaccessibilité des champs et aussi l'insécurité alimentaire qui prennent chacune 10 %. La destruction des maisons et l'insécurité alimentaire constituent en tout 50 % des premières raisons qui perturbent leur plan de retour. Cependant sur l'axe Bamingui, c'est l'inaccessibilité au champ (33,3 %) qui est la seconde raison relevée concernant les premières raisons évoquées.

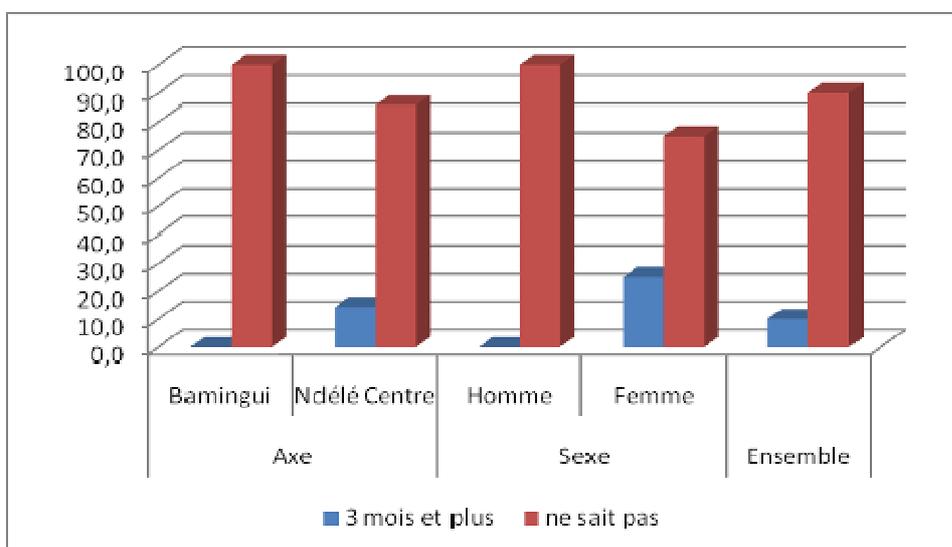
- Les deuxièmes raisons sont constituées respectivement de la peur de poursuite actuelle du conflit (50 % dont 50 % des hommes et femmes chacun 66,7 % sur l'axe Ndélé Centre et 42,9 % à Bamingui), de la destruction des maisons (20 % dont 33,3 % chez les hommes contre 0 % chez les femmes), de la poursuite actuelle du conflit/Insécurité (20 %) et de l'insécurité alimentaire (10 %).

- Quant aux troisièmes raisons, elles se focalisent premièrement autour de l'insécurité alimentaire (50 %), puis du manque d'accès à l'éducation et de la peur de renouvellement du conflit avec 20 % chacun et enfin de la destruction des maisons (10%)

En définitive, la poursuite actuelle du conflit/insécurité, la peur de renouvellement du conflit, l'insécurité alimentaire, la destruction des maisons et le manque d'accès à l'éducation sont les principaux obstacles liés au plan de retour à leurs résidences d'origine.

b) Période de retour

Graphique 12: Répartition des ménages PDIs par axe et sexe selon la période de retour (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

L'examen de graphique montre qu'une très grande majorité des familles interrogées (près de 90%) n'est pas en mesure de préciser à quand elles rentreront dans leurs lieux de résidence d'origine. Cette situation se fait observer chez les hommes (près de 100 %) et les femmes (80%).

Suivant les axes, le résultat révèle qu'il y'a 10 % des PDIs du Ndélé Centre qui ont fixé la période de retour dans le village d'origine dans les trois mois à venir alors qu'à Bamingui, plus 95 % des PDIs n'ont aucune idée de leur période de retour.

c) **Intention d'aller s'installer ailleurs et localités de réinstallation des PDI**

Tableau 29: Répartition des ménages PDI par axe et sexe selon l'intention d'aller ailleurs (en %)

		Vouloir aller ailleurs		
		Oui	Non	Total
Axe	Bamingui	12,2	87,8	100,0
	Ndélé Centre	16,4	83,6	100,0
Sexe	Homme	11,0	89,0	100,0
	Femme	20,8	79,2	100,0
Ensemble		14,0	86,0	100,0

Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

A l'analyse du tableau, l'on remarque que 86 % des enquêtés PDI ne souhaitent pas aller ailleurs c'est-à-dire quitter leur ménage d'accueil. La non uniformisation de la situation qui se traduit par la variabilité des proportions montre que se sont les femmes qui sont nombreuses à vouloir quitter leurs ménages d'accueil et aller s'installer ailleurs (20,8 % contre 11 % d'hommes). Cette envie d'aller s'installer ailleurs se fait beaucoup plus sentir sur l'axe Ndélé Centre que l'axe Bamingui (16,4 % contre 12,2 %). L'étude a aussi révélé que toutes personnes qui veulent aller s'installer ailleurs choisissent à 100 % Ndélé Centre comme lieu de destination. Ce choix pourrait s'expliquer par la condition économique et stratégique car la ville de Ndélé Centre est la ville où sont basées la MICOPAX et les FACA. La présence de ces deux forces constitue un gage de sécurité.

CHAPITRE 4 :

Conditionnalités, Sécurité et protection.

CHAPITRE 4 : Conditionnalités, Sécurité et Protection.

Les crises militaro-politiques qui touchent la préfecture de Bamingui Bangoran ces dernières années ont eu des impacts sur la condition de vie de la population de cette localité. Les principales catégories de population interviewée (PDIs et Non PDIs) avaient subi les effets négatifs provoqués par cette crise. Ces effets négatifs ont eu une influence sur leurs modes de vie à savoir : l'éducation, la santé, l'eau et l'assainissement, l'habitat et le logement. Le questionnaire utilisé lors de ce profilage comporte des volets précités. Ceci a permis de mettre en évidence les difficultés auxquelles sont confrontées cette population et également de cerner les influences sur leurs modes de vie, afin de suggérer les mesures incitatives pour leur retour dans leurs résidences habituelles.

4.1 Condition et commodités du logement

Dans cette partie, l'accent sera particulièrement mis sur la typologie des logements, les matériaux de construction utilisés pour le mur, la toiture, la durée de la construction et le nombre moyen de pièce d'un logement.

4.1.1 Les conditions d'habitation au moment de l'interview



Photo de l'enquête ménage

a) **Le type de construction**

Au cours de la collecte des données, les informations sur la typologie de d'habitat ont été recueillies à savoir : maison en dur (ciment), semi-dur (brique cuite), maison traditionnelle (brique de terre) et paillote. Ces types de construction permettent de connaître les conditions dans lesquelles vivent les PDIs et les Non PDIs.

Tableau 30: Répartition des ménages selon le type de construction par catégorie, axe et le sexe (en %)

				La typologie de l'habitat actuel				
				Dur (ciment)	Semi dure (briques cuites)	Traditionnel (brique terre)	Abris/ paillote	Autres
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	0,0	0,0	95,0	5,0	0,0
			Ndéolé	2,0	7,0	77,0	13,0	1,0
			Centre	0,7	2,8	88,8	7,0	0,7
		Sexe	Femme	1,8	5,3	78,9	14,0	0,0
			Total	1,0	3,5	86,0	9,0	0,5
	Non PDIs	Axe	Bamingui	0,0	0,0	98,0	2,0	0,0
			Ndéolé	8,0	2,0	88,0	2,0	0,0
			Centre	5,4	1,4	90,5	2,7	0,0
		Sexe	Femme	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0
			Total	4,0	1,0	93,0	2,0	0,0
Total	Axe	Bamingui	0,0	0,0	96,0	4,0	0,0	
		Ndéolé	4,0	5,3	80,7	9,3	0,7	
	Sexe	Femme	2,3	2,3	89,4	5,5	0,5	
		Total	1,2	3,6	85,5	9,6	0,0	
Ensemble				2,0	2,7	88,3	6,7	0,3

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le tableau ci-haut donne la répartition des ménages selon la typologie de l'habitat actuel. Il ressort de ce tableau que le type de construction le usité est la maison traditionnelle. Ce sont des maisons dont les murs sont en briques de terre. En effet, 88,3 % des maisons construites dans notre aire d'étude sont de ce type de construction. Les types de maisons construites sous forme de paillote arrivent en seconde position avec un taux de 6,7 %. La prédominance des maisons traditionnelles est observée aussi bien sur l'axe Bamingui (96 %) que sur l'axe Ndéolé Centre (80,7 %). Si à Ndéolé Centre la proportion des paillotes est faible (5%), elle est cependant élevée sur l'axe Bamingui (13 %). La même tendance des logements en terre est relevée chez les PDIs (86 %) comme chez les Non PDIs

(93 %). Cette même tendance est aussi remarquée dans les ménages dirigés par les femmes (85,5 %) et les ménages dirigés par les hommes (89,4%).

La prédominance des logements de type traditionnel se justifie par la disponibilité des matériaux de construction qu'on peut en procurer dans la nature, et, sont pour la plupart des cas accessibles gratuitement. Au cas où ces matériaux sont achetés, les coûts sont pour la plupart des cas pas très élevés. Le sous développement de la RCA et l'éloignement de cette préfecture de la capitale font qu'il est très difficile de construire des logements avec des produits importés tels que les ciments, tôles, bois de sciage etc. dont les prix très sont élevés sur les marchés locaux.

b) La composition de la toiture

Tableau 31: Répartition des ménages selon la de la toiture par catégorie, axe et le sexe (en %)

				La composition de la toiture		
				Tôles	Pailles	Autres
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	2,0	98,0	0,0
			Ndélé Centre	14,0	85,0	1,0
		Sexe	Homme	9,1	90,2	0,7
			Femme	5,3	94,7	0,0
			Total	8,0	91,5	0,5
		Non PDIs	Axe	Bamingui	0,0	100,0
	Ndélé Centre			14,0	86,0	0,0
	Sexe		Homme	8,1	91,9	0,0
			Femme	3,8	96,2	0,0
			Total	7,0	93,0	0,0
	Total		Axe	Bamingui	1,3	98,7
		Ndélé Centre		14,0	85,3	0,7
Sexe		Homme	8,8	90,8	0,5	
		Femme	4,8	95,2	0,0	
Ensemble				7,7	92,0	0,3

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le tableau ci-haut révèle que la majorité des toitures des maisons sont en paille (92 %). Les ménages qui utilisent la tôle en aluminium ne représentent que 7,7%. L'analyse selon l'axe met en relief des disparités entre les deux axes de notre étude. Les ménages de Bamingui qui utilisent la paille pour la toiture représentent 98,7 %, tandis qu'ils sont à 85,3 % à Ndélé Centre. Les ménages conduits par les femmes utilisent la paille pour la couverture de la toiture à 95,2 % de paille contre 90,8 % des ménages dirigés par les hommes.

La préférence de pailles comme matériaux de construction des toitures s'explique par son coût qui est très bas et disponible dans la localité. La préfecture de la Bamingui Bangoran est dans la région de la savane et les herbes utilisées sous forme de pailles sont à perte de vue. Cette opportunité est offerte à la population de l'utiliser gratuitement dans la construction de leurs maisons d'habitation. Mais, son renouvellement chaque deux ans, constitue des activités supplémentaires pour les ménages.

c) La composition des murs

Tableau 32: Répartition des ménages selon la composition des murs par catégorie, axe et le sexe (en %)

				La composition des murs						
				Brique cuite	Brique en terre	Ciment	Bambou	Torchis	Par terre	Autres
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	0,0	93,0	1,0	0,0	5,0	0,0	1,0
			Ndélé Centre	1,0	84,0	2,0	2,0	8,0	1,0	2,0
		Sexe	Homme	0,7	90,2	1,4	0,7	5,6	0,0	1,4
			Femme	0,0	84,2	1,8	1,8	8,8	1,8	1,8
			Total	0,5	88,5	1,5	1,0	6,5	0,5	1,5
		Non PDIs	Axe	Bamingui	0,0	98,0	0,0	0,0	2,0	0,0
	Ndélé Centre			0,0	92,0	6,0	0,0	0,0	2,0	0,0
	Sexe		Homme	0,0	93,2	4,1	0,0	1,4	1,4	0,0
			Femme	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
			Total	0,0	95,0	3,0	0,0	1,0	1,0	0,0
	Total		Axe	Bamingui	0,0	94,7	0,7	0,0	4,0	0,0
		Ndélé Centre		0,7	86,7	3,3	1,3	5,3	1,3	1,3
Sexe		Homme	0,5	91,2	2,3	0,5	4,1	0,5	0,9	
		Femme	0,0	89,2	1,2	1,2	6,0	1,2	1,2	
Ensemble				0,3	90,7	2,0	0,7	4,7	0,7	1,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

La plupart des maisons sont construites avec des briques en terre (90,7 %). Le torchis est le deuxième matériau de construction le plus fréquemment utilisé (4,7 %). Ces proportions varient selon l'axe. A Bamingui, on compte 94,7 % des ménages qui utilisent la brique en terre comme matériel de construction des murs, contre 86,7 % à Ndélé Centre. A Bamingui, 88,5% des ménages PDIs utilisent des briques en terre contre 95 % à Ndélé Centre. Par contre, les ménages PDIs utilisent plus le torchis (6,5 %) que les ménages Non PDIs (1 %).

d) La durée de construction

Tableau 33: Répartition des ménages selon la durée de la construction par catégorie, axe et le sexe (en %)

				Durée de la construction de l'habitat						
				Récemment	Entre 3 et 6 mois	Plus de 6 mois	Plus d'un an	Plus de 2 ans	Plus de 5 ans	Plus de 10 ans
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	14,0	8,0	4,0	14,0	21,0	22,0	17,0
			Ndélé Centre	15,0	2,0	7,0	7,0	16,0	18,0	35,0
		Sexe	Homme	14,7	3,5	4,9	10,5	18,2	21,0	27,3
			Femme	14,0	8,8	7,0	10,5	19,3	17,5	22,8
			Total	14,5	5,0	5,5	10,5	18,5	20,0	26,0
		Non PDIs	Axe	Bamingui	4,0	4,0	0,0	10,0	28,0	34,0
	Ndélé Centre			6,0	2,0	2,0	10,0	16,0	26,0	38,0
	Sexe		Homme	6,8	4,1	1,4	12,2	24,3	27,0	24,3
			Femme	0,0	0,0	0,0	3,8	15,4	38,5	42,3
			Total	5,0	3,0	1,0	10,0	22,0	30,0	29,0
	Total		Axe	Bamingui	10,7	6,7	2,7	12,7	23,3	26,0
		Ndélé Centre		12,0	2,0	5,3	8,0	16,0	20,7	36,0
Sexe		Homme	12,0	3,7	3,7	11,1	20,3	23,0	26,3	
		Femme	9,6	6,0	4,8	8,4	18,1	24,1	28,9	
Ensemble				11,3	4,3	4,0	10,3	19,7	23,3	27,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Bon nombre des maisons construites datent de plus de 10 ans (27 %). Les maisons dont la durée de vie est de 5 ans représentent 23,3 %. Cependant, celles qui ont une durée de vie de plus de 2 ans représentent 19,7 %. Les maisons de plus d'un an représentent 10,3%, tandis que les maisons construites récemment représentent un peu plus de 11,3%.

Au final, 14,5 % des ménages PDIs ont nouvellement construit leur maison contrairement aux Non PDIs (5 %). L'axe Bamingui se distingue de Ndélé Centre par une prédominance des maisons de plus de 5 ans (26 %). Alors que Ndélé Centre se caractérise par la dominance des maisons qui ont une durée de vie de plus de 10 ans (36 %).

e) Le nombre de pièces

Tableau 34: Répartition des ménages selon le nombre de pièce par catégorie, axe et le sexe (en %)

				Le nombre de pièces			
				Une pièce	Deux pièces	Trois pièces	Plus que trois pièces
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	25,0	34,0	29,0	12,0
			Ndélé Centre	28,0	32,0	21,0	19,0
		Sexe	Homme	25,2	30,8	26,6	17,5
			Femme	29,8	38,6	21,1	10,5
			Total	26,5	33,0	25,0	15,5
		Non PDIs	Axe	Bamingui	20,0	32,0	36,0
	Ndélé Centre			10,0	32,0	26,0	32,0
	Sexe		Homme	16,2	32,4	29,7	21,6
			Femme	11,5	30,8	34,6	23,1
			Total	15,0	32,0	31,0	22,0
	Total		Axe	Bamingui	23,3	33,3	31,3
		Ndélé Centre		22,0	32,0	22,7	23,3
Sexe		Homme	22,1	31,3	27,6	18,9	
		Femme	24,1	36,1	25,3	14,5	
Ensemble				22,7	32,7	27,0	17,7

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les résultats de l'enquête mettent en relief la prédominance des maisons comportant deux pièces (27 %). Les maisons à trois pièces représentent 22,7 %. Le phénomène du déplacement affecte très peu ou pratiquement pas leur comportement concernant le nombre de pièce. Ceci va de pair en ce qui concerne les axes. Ces caractéristiques sont similaires pour les ménages dirigés soit par les femmes soit par les hommes.

f) Le nombre de personne par pièce

Tableau 35: Répartition des ménages par catégorie, axe et sexe selon le nombre de personne par pièce (en %)

				Axe			Sexe		
				Bamingui	Ndéle Centre	Total	Homme	Femme	Total
Catégorie	PDIs	Nombre de personne par pièce	Au plus 1 personne	20,0	21,0	20,5	18,9	24,6	20,5
			Entre 1 et 2 personnes	31,0	34,0	32,5	35,0	26,3	32,5
			De 2 à 3 personnes	24,0	21,0	22,5	21,0	26,3	22,5
			plus de 3 personnes	25,0	24,0	24,5	25,2	22,8	24,5
			Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Non PDIs	Nombre de personne par pièce	Au plus 1 personne	26,0	22,0	24,0	18,9	38,5	24,0
			Entre 1 et 2 personnes	26,0	36,0	31,0	31,1	30,8	31,0
			De 2 à 3 personnes	18,0	26,0	22,0	24,3	15,4	22,0
			plus de 3 personnes	30,0	16,0	23,0	25,7	15,4	23,0
			Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Total	Nombre de personne par pièce	Au plus 1 personne	22,0	21,3	21,7	18,9	28,9	21,7
			Entre 1 et 2 personnes	29,3	34,7	32,0	33,6	27,7	32,0
			De 2 à 3 personnes	22,0	22,7	22,3	22,1	22,9	22,3
			plus de 3 personnes	26,7	21,3	24,0	25,3	20,5	24,0
			Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Pour l'ensemble de la population enquêtée, on observe que la plupart des enquêtés se regroupent au nombre d'un ou de deux personnes (32 %). Le regroupement de plus de 3 personnes est à 24 %, de 2 à 3 personnes est à 22,3 % et enfin de moins d'une personne à 21,7 %. On remarque aussi que le regroupement des ménages n'est pas tellement influencé par le déplacement de la population. Pour ce qui est du concept genre et de l'axe, on observe des différences moins significatives.

g) Mode d'éclairage

Tableau 36: Répartition des ménages par catégorie, axe et sexe selon le principal mode d'éclairage (en %)

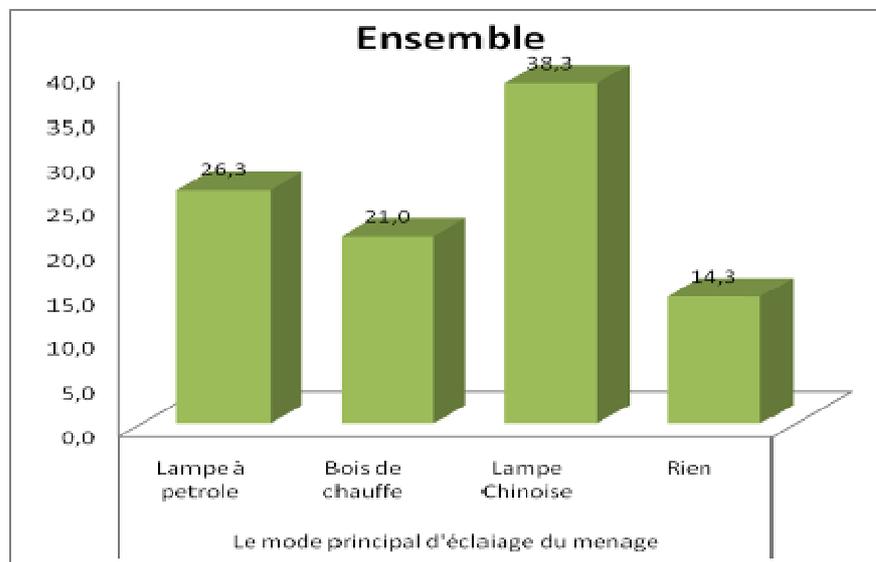
				Le mode principal d'éclairage du ménage				
				Lampe à pétrole	Bois de chauffe	Lampe Chinoise	Rien	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	18,0	30,0	37,0	15,0	100,0
			Ndélé Centre	23,0	20,0	37,0	20,0	100,0
		Sexe	Homme	21,0	26,6	39,2	13,3	100,0
		Femme	19,3	21,1	31,6	28,1	100,0	
		Total		20,5	25,0	37,0	17,5	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	16,0	20,0	50,0	14,0	100,0
			Ndélé Centre	60,0	6,0	32,0	2,0	100,0
		Sexe	Homme	37,8	8,1	45,9	8,1	100,0
		Femme	38,5	26,9	26,9	7,7	100,0	
		Total		38,0	13,0	41,0	8,0	100,0
	Total	Axe	Bamingui	17,3	26,7	41,3	14,7	100,0
			Ndélé Centre	35,3	15,3	35,3	14,0	100,0
Sexe		Homme	26,7	20,3	41,5	11,5	100,0	
	Femme	25,3	22,9	30,1	21,7	100,0		
Ensemble				26,3	21,0	38,3	14,3	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Par rapport aux modes d'éclairage et sources d'énergies, il a été retenu pour le profilage de 2011 dans la préfecture de Bamingui Bangoran un certain nombre de modes d'éclairage et de sources d'énergies qui sont : la lampe à pétrole, bois de chauffe, lampe chinoise et bien d'autres. Ainsi, les principaux modes d'éclairage sont : lampe chinoise (38,3 %), lampe à pétrole (26,3 %), bois de chauffe (21 %). Mais, il est à noter que 14,3 % de cette population ne disposent pas d'un moyen adéquat d'éclairage et se contentent des roseaux pour éclairer pour quelques minutes la maison. Ces différentes proportions varient selon la catégorie de la population. En effet, les conditions d'éclairages des PDIs sont pires par rapport aux Non PDIs car on relève dans ce tableau que 78,5 % des PDIs passent la nuit dans l'obscurité totale, contrairement aux Non PDIs qui ne sont que 8 %. Le bois de chauffe est de plus en plus utilisé chez les PDIs (25 % contre 13 % chez les Non PDIs). En contrario, les Non PDIs sont ceux qui utilisent en majorité les meilleurs modes d'éclairage de la maison tels que lampe à pétrole (38 % contre 20,5 %), la lampe chinoise (41 % contre 38 %).

En faisant l'analyse selon les axes, nous remarquons aussi des différences entre les deux axes. Ainsi, la lampe chinoise et le bois de chauffe sont les deux principaux modes d'éclairage de Bamingui (41,3 % et 26,7 % respectivement), alors qu'à Ndélé Centre, c'est la lampe à pétrole et la lampe chinoise qui sont les deux principaux modes d'éclairage de la population (35,3 % chacun). On retient aussi de ce tableau que les ménages dirigés par les femmes sont ceux qui occupent une grande proportion à ne disposer de moyen d'éclairage que les hommes (21,7 % contre 11,5 %).

Graphique 13: Répartition des ménages selon le principal mode d'éclairage (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

4.2 Eau et Assainissement

4.2.1 Eau

L'un des objectifs du millénaire est d'assurer à chacun un accès à l'eau potable. L'eau joue un rôle important dans l'équilibre humain. Ainsi l'une des préoccupations principales des ménages est la satisfaction des besoins vitaux notamment en eau. Lors du profilage, quelques sources d'approvisionnement en eau ont été retenues afin d'identifier les principaux modes d'approvisionnement en eau.

a) Mode d'approvisionnement en eau

L'eau de forage est la principale source d'approvisionnement en eau. En effet, on dénote 46 % des ménages enquêtés qui affirment que l'eau de forage est leur principal mode d'approvisionnement (46%), suivi des puits (21 %), eau de robinet dans la cours 14,3 %, et de la source naturelle 11,3 %. Ces proportions sont très peu variées selon le sexe du CM. L'eau de forage est utilisée à 70 % sur l'axe Bamingui, contrairement à l'axe Ndélé centre où les proportions varient entre 10 et 30 %, à l'exception des rivières et marigot où les proportions sont de 0 %. L'analyse selon

la catégorie de la population ne ressort pas trop de différence à l'ensemble de la population. Cette situation montre qu'il n'y a pas trop d'impact du déplacement sur le mode d'approvisionnement en de nos enquêtés.

Tableau 37: Répartition des ménages selon le mode d'approvisionnement en eau (en %)

				Eau de robinet dans le logement	Eau de robinet dans la cour	Forage	Puits	Source naturelle	Rivière/Cours d'eau	Marigot
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui Ndélé Centre	0,0	1,0	68,0	21,0	6,0	3,0	1,0
		Sexe	Homme	8,0	26,0	24,0	24,0	18,0	0,0	0,0
		Femme	4,2	12,6	47,6	20,3	13,3	1,4	0,7	
	Ensemble			4,0	13,5	46,0	22,5	12,0	1,5	0,5
	Non PDIs	Axe	Bamingui Ndélé Centre	2,0	2,0	74,0	14,0	4,0	2,0	2,0
		Sexe	Homme	14,0	30,0	18,0	22,0	16,0	0,0	0,0
		Femme	8,1	16,2	43,2	21,6	8,1	1,4	1,4	
	Ensemble			8,0	16,0	46,0	18,0	10,0	1,0	1,0
	Total	Axe	Bamingui Ndélé Centre	0,7	1,3	70,0	18,7	5,3	2,7	1,3
		Sexe	Homme	10,0	27,3	22,0	23,3	17,3	0,0	0,0
		Femme	5,5	13,8	46,1	20,7	11,5	1,4	0,9	
	Ensemble			5,3	14,3	46,0	21,0	11,3	1,3	0,7

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

b) Le moyen de transport d'eau

Pour transporter l'eau, les ménages utilisent à 59,5 % le bidon de 20 litres, puis la grande cuvette model COLALU (30 L) à 12 %, le bidon de 10 L (11 %), autres types de récipient (10,4 %) et le canari 7 %. L'utilisation des bidons peut se justifier par les aides des ONG à travers les distributions de certains équipements. L'utilisation des bidons de 20 L est fortement perceptible chez les Non PDIs (71 % contre 53,8 %). On retient aussi des petites différences concernant le sexe des CM à l'exception d'utilisation des COLALU de 30L, 18,1 % chez les ménages guidés par les femmes contre 9,7 % de ceux des hommes.

Tableau 38: Répartition des ménages selon le type de réservoir utilisé pour transporter de l'eau (en %)

		Type de réservoir utilisé pour transporter l'eau					Total
		Colalu GM 30L	Bidon 20L	Bidon 10L	Canaris	Autres	
Axe	Bamingui	11,4	63,8	8,7	6,0	10,1	100,0
	Ndéle Centre	12,7	55,3	13,3	8,0	10,7	100,0
Sexe	Homme	9,7	62,0	12,5	6,5	9,3	100,0
	Femme	18,1	53,0	7,2	8,4	13,3	100,0
Catégorie	PDIs	12,6	53,8	13,1	9,0	11,6	100,0
	Non PDIs	11,0	71,0	7,0	3,0	8,0	100,0
Ensemble		12,0	59,5	11,0	7,0	10,4	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

- Le nombre de fois par jour pour se rendre au point d'eau

Tableau 39: Répartition des ménages selon le nombre fois par jour pour se rendre au point d'eau (en %)

		Nombre de fois par jour pour se rendre au point d'eau			Total
		Une fois	Deux fois	Plus de deux fois	
Axe	Bamingui	13,3	23,3	63,3	100,0
	Ndéle Centre	8,0	45,3	46,7	100,0
Sexe	Homme	12,0	30,9	57,1	100,0
	Femme	7,2	43,4	49,4	100,0
Catégorie	PDIs	12,0	36,0	52,0	100,0
	Non PDIs	8,0	31,0	61,0	100,0
Ensemble		10,7	34,3	55,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Sur l'ensemble des ménages enquêtés, 55 % vont plus de 2 fois chercher l'eau. Cependant, 34,3 % de ces ménages vont deux fois à la recherche d'eau et seulement 10,7 % qui y vont une seule fois dans la journée.

c) Temps mis pour la recherche d'eau

Tableau 40: Répartition des ménages selon le temps mis pour chercher de l'eau (en %)

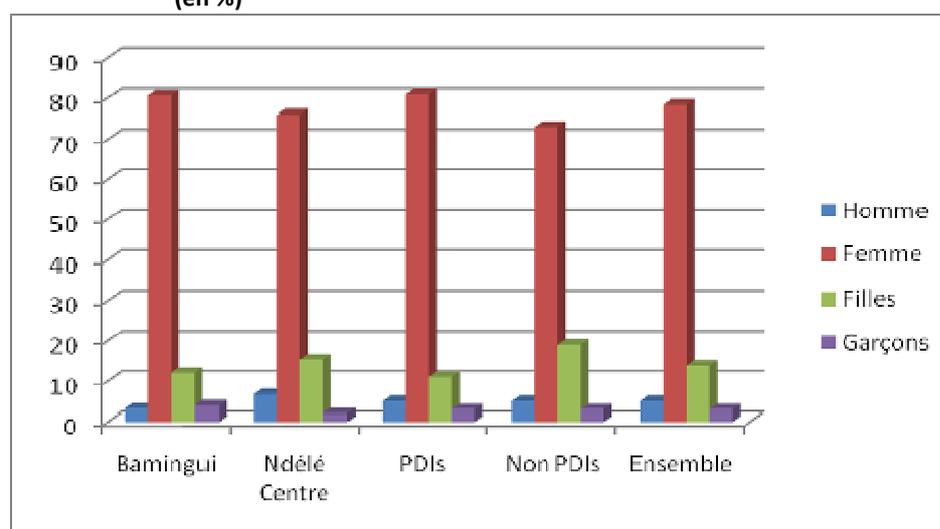
		Temps mis pour chercher l'eau en faisant aller et retour					Total
		1 - 15 min	16 - 30 min	31 - 60 min	61 - 120 min	Plus de 120 min	
Axe	Bamingui	20,0	24,0	5,3	36,0	14,7	100,0
	Ndélé Centre	33,3	24,7	3,3	28,0	10,7	100,0
Sexe	Homme	24,0	24,9	4,1	34,6	12,4	100,0
	Femme	33,7	22,9	4,8	25,3	13,3	100,0
Catégorie	PDIs	26,0	26,5	4,0	31,0	12,5	100,0
	Non PDIs	28,0	20,0	5,0	34,0	13,0	100,0
Ensemble		26,7	24,3	4,3	32,0	12,7	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Pour puiser de l'eau, les ménages affirment avoir passé le plus souvent 60 à 120 minutes (32 %), 1 à 15 minutes (26,7 %) et enfin entre 16 et 30 minutes. Ces conditions montrent la condition difficile d'accès à l'eau de cette population. Mais la facilité d'accès à l'eau se fait sentir un plus à Ndélé Centre qu'à Bamingui (33,3 % contre 20 % pour 1 à 15 minutes)

d) Personne en charge de transport d'eau

Graphique 14: Répartition des ménages selon la personne à la charge de recherche d'eau dans le ménage (en %)

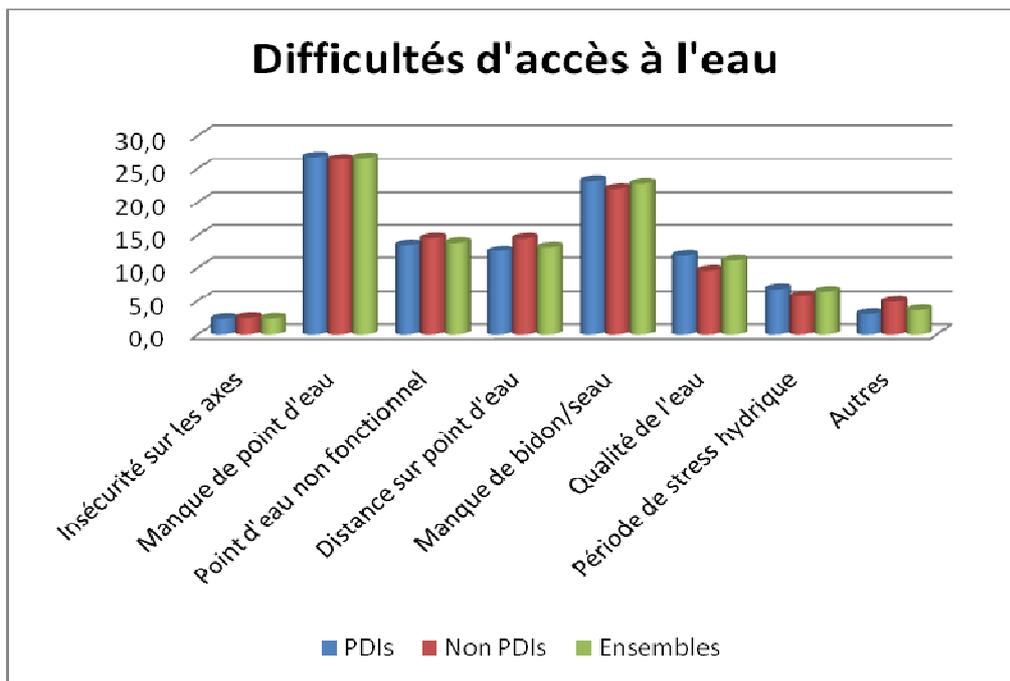


Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

La responsabilité d’approvisionnement en eau revient premièrement aux femmes à plus de trois quart (78,3 %), suivi des filles (13,7 %). Cette tendance est identique quelque soit la catégorie du ménage et l’axe où ils se trouvent.

e) Les difficultés d'accès à l'eau

Graphique 15: Répartition des ménages selon les difficultés à l'accès à l'eau dans le ménage (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les principales difficultés rencontrées par les ménages en matière d’approvisionnement en eau sont : i) le manque de point d’eau qui représente plus de 25 % ; ii) le manque de matériel de transport d’eau (un peu plus de 20 %) ; iii) le non fonctionnement de certains points d’eau ; iv) la distance qui sépare les ménages du point d’eau et la qualité d’eau qui présentent des pourcentages tournant autour de 10 % à 15 % constitue d’autres difficultés lié à l’accès à l’eau potable.

f) **La qualité et les inquiétudes par rapport à l'eau**

Malgré les difficultés rencontrées et connaissant l'intérêt sanitaire qu'apporte l'eau potable, les ménages s'efforcent toujours de chercher à s'approvisionner en eau de bonne qualité. Cette situation est confirmée par le tableau ci-dessous. En effet, un peu plus de 60 % des ménages interrogés confirme la bonne qualité de l'eau utilisée ; près de 52 % n'ont aucune inquiétude pour la qualité d'eau utilisée. Cette qualification varie d'une catégorie à l'autre. Les PDIs sont plus nombreux à se plaindre de la qualité d'eau. C'est dans ce contexte que 41,5 % des ménages PDIs s'approvisionnent en eau de mauvaise qualité contre 35 % chez les Non PDIs soit une différence de 6,5 points.

Tableau 41: Répartition des ménages selon la perception de la qualité et les inquiétudes de l'eau (en %)

				Perception de la qualité d'eau dans le village			Les inquiétudes principales concernant la qualité d'eau					
				Bon	mauvais	Total	Couleur	Goût	Maladie liée à l'eau	Pas d'inquiétude	Autre	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	59,0	41,0	100,0	7,0	11,0	26,0	53,0	3,0	100,0
			Ndélé Centre	58,0	42,0	100,0	9,0	28,0	18,0	41,0	4,0	100,0
		Sexe	Homme	57,3	42,7	100,0	7,7	19,6	21,0	49,0	2,8	100,0
			Femme	61,4	38,6	100,0	8,8	19,3	24,6	42,1	5,3	100,0
		Ensemble			58,5	41,5	100,0	8,0	19,5	22,0	47,0	3,5
	Non PDIs	Axe	Bamingui	70,0	30,0	100,0	12,0	2,0	16,0	68,0	2,0	100,0
			Ndélé Centre	60,0	40,0	100,0	12,0	22,0	10,0	54,0	2,0	100,0
		Sexe	Homme	63,5	36,5	100,0	13,5	13,5	10,8	60,8	1,4	100,0
			Femme	69,2	30,8	100,0	7,7	7,7	19,2	61,5	3,8	100,0
		Ensemble			65,0	35,0	100,0	12,0	12,0	13,0	61,0	2,0
	Total	Axe	Bamingui	62,7	37,3	100,0	8,7	8,0	22,7	58,0	2,7	100,0
			Ndélé Centre	58,7	41,3	100,0	10,0	26,0	15,3	45,3	3,3	100,0
		Sexe	Homme	59,4	40,6	100,0	9,7	17,5	17,5	53,0	2,3	100,0
			Femme	63,9	36,1	100,0	8,4	15,7	22,9	48,2	4,8	100,0
Ensemble			60,7	39,3	100,0	9,3	17,0	19,0	51,7	3,0	100,0	

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

4.2.2 Assainissement

- **Lieu d'aisance**

Le lieu d'aisance se définit comme le lieu de défécation d'une personne. L'absence de ces lieux entraîne la défécation dans la nature, ce qui a des conséquences néfastes notamment sur la santé humaine. C'est ainsi qu'une partie du questionnaire ménage a été consacré pour pouvoir collecter les informations relatives aux lieux d'aisance de la population.

Tableau 42: Répartition des ménages selon le lieu d'aisance (en %)

				Lieu de soulagement					
				Latrine du ménage	Latrine du voisin	Brousse	Champs	Total	
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	34,0	18,0	47,0	1,0	100,0	
			Ndélé Centre	60,0	26,0	13,0	1,0	100,0	
		Sexe	Homme	46,2	21,7	30,8	1,4	100,0	
			Femme	49,1	22,8	28,1	0,0	100,0	
	Total				47,0	22,0	30,0	1,0	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	56,0	8,0	36,0	0,0	100,0	
			Ndélé Centre	70,0	22,0	8,0	0,0	100,0	
		Sexe	Homme	68,9	8,1	23,0	0,0	100,0	
			Femme	46,2	34,6	19,2	0,0	100,0	
	Total				63,0	15,0	22,0	0,0	100,0
Total	Axe	Bamingui	41,3	14,7	43,3	0,7	100,0		
		Ndélé Centre	63,3	24,7	11,3	0,7	100,0		
	Sexe	Homme	53,9	17,1	28,1	0,9	100,0		
		Femme	48,2	26,5	25,3	0,0	100,0		
Ensemble				52,3	19,7	27,3	0,7	100,0	

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Dans l'ensemble, plus de la moitié de la population (52,3 %) se mettent à l'aise dans les latrines du ménage. Mais l'utilisation des latrines des voisins et la brousse est aussi représentative pour l'ensemble de la population car ces deux lieux présentent des proportions non négligeables avec respectivement 19,7 % et 27,3 %. On tire aussi de ce tableau que les Non PDIs vivent dans des conditions sanitaires plus acceptables que les PDIs. En effet, pendant que l'utilisation des latrines personnelles est plus développée chez les Non PDIs que chez les PDIs (63 % contre 47 %), les PDIs

sont représentatives en utilisant la brousse (30 % contre 22 %) et la latrine des voisins (22 % contre 15 %). Cette situation est plus alarmante chez les PDIs de Bamingui, car elles sont nombreuses à utiliser la brousse pour des défécations (47 % contre 13 %) alors qu'elles sont peu en ce qui concerne les latrines personnelles (60 % contre 34 %). Pour ce qui est de la gestion des ménages, soit par les femmes, soit par les hommes, on n'observe qu'une petite différence. L'analyse par axe montre que les ménages de Bamingui utilisent à 43,3 % la brousse comme lieu de défécation (11,3% à Ndélé Centre). Cependant, 63,3 % des ménages de Ndélé centre utilisent leur propre latrine pour se soulager.

Le partage des latrines se fait à 100 % entre une et cinq personnes quelque soit sa catégorie, son genre ou l'axe où les ménages se trouvent.

4.3 Santé et éducation des PDIs

4.3.1 Education

4.3.1.1 Accès à l'éducation

Tableau 43: Répartition de la population enquêtée par axe, type de résidence, groupe d'âge selon la catégorie et l'aptitude à lire et écrire des individus (en %)

		Catégorie										Ensemble				
		PDIs					Non PDIs									
		Savoir lire et écrire					Savoir lire et écrire					Savoir lire et écrire				
		Lire et écrire	Non	Lire	Ecrire	Total	Lire et écrire	Non	Lire	Ecrire	Total	Lire et écrire	Non	Lire	Ecrire	Total
Axe	Bamingui	34,4	52,5	10,6	2,6	100,0	28,3	63,6	4,5	3,5	100,0	32,3	56,2	8,5	2,9	100,0
	Ndélé Centre	33,4	60,1	5,4	1,0	100,0	30,4	67,0	2,1	0,5	100,0	32,4	62,4	4,3	0,9	100,0
Type de résidence	Ville	33,5	58,2	6,4	1,9	100,0	31,0	65,7	2,5	0,8	100,0	32,6	60,7	5,1	1,5	100,0
	Village	34,6	53,1	10,6	1,7	100,0	26,8	64,7	4,6	3,9	100,0	31,9	57,1	8,5	2,5	100,0
Sexe	Homme	35,5	54,6	8,3	1,6	100,0	29,0	63,6	4,5	2,8	100,0	33,4	57,5	7,1	2,0	100,0
	Femme	32,4	57,9	7,7	2,0	100,0	29,6	66,7	2,3	1,4	100,0	31,4	60,9	5,8	1,8	100,0
Ensemble		33,9	56,3	8,0	1,8	100,0	29,3	65,3	3,3	2,0	100,0	32,4	59,3	6,4	1,9	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Dans la zone de notre étude, 59,3% des personnes enquêtées ne savent ni lire et écrire. Selon l'UNESCO, une personne alphabétisée est une personne capable de lire et d'écrire, qui comprend un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne. En revanche, toute personne ne sachant ni lire ni écrire dans une langue quelconque un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne est considérée comme analphabète. Les PDIs sont analphabètes à 56,3% contre 65,3 % des Non PDIs. Les personnes déplacées et Non PDIs sachant simplement lire ne représentent que respectivement 8 % 3,3 %. Et ceux qui savent simplement écrire ne représentent que 1,8 % et 2 %. Pour ce qui est du concept genre, un peu plus de femmes sont analphabètes que les hommes (60,9 % contre 57,5 %), mais la différence n'est pas énorme.

Tableau 44: Répartition de la population enquêtée par axe, type de résidence, groupe d'âge selon la catégorie et l'aptitude à lire et écrire du CM (en %)

		Catégorie									Ensemble				
		PDIS					Non PDIS								
		Savoir lire et écrire					Savoir lire et écrire				Savoir lire et écrire				
		Lire et écrire	Non	Lire	Ecrire	Total	Lire et écrire	Non	Lire	Total	Lire et écrire	Non	Lire	Ecrire	Total
Axe	Bamingui	42,0	40,0	13,0	5,0	100,0	30,0	64,0	2,0	100,0	38,0	48,0	9,3	4,7	100,0
	Ndélé Centre	29,0	60,0	11,0	0,0	100,0	36,0	60,0	2,0	100,0	31,3	60,0	8,0	0,7	100,0
Type de résidence	Ville	33,1	54,5	10,7	1,7	100,0	36,7	60,0	1,7	100,0	34,3	56,4	7,7	1,7	100,0
	Village	39,2	43,0	13,9	3,8	100,0	27,5	65,0	2,5	100,0	35,3	50,4	10,1	4,2	100,0
Sexe	Homme	35,0	49,0	13,3	2,8	100,0	32,4	60,8	2,7	100,0	34,1	53,0	9,7	3,2	100,0
	Femme	36,8	52,6	8,8	1,8	100,0	34,6	65,4	0,0	100,0	36,1	56,6	6,0	1,2	100,0
	Total	35,5	50,0	12,0	2,5	100,0	33,0	62,0	2,0	100,0	34,7	54,0	8,7	2,7	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Pour l'ensemble de la population, 54 % de CM sont analphabètes. Cependant, 50 % des ménages dont le CM est PDIs sont analphabètes, 12 % savent seulement lire et 2,5 % savent écrire. Quant aux Non PDIs, le nombre de personnes analphabètes représente 54 % des CM. Les femmes CM ayant effectuée un déplacement lors du conflit sont analphabètes à 52,6 % contre 65,4 % des Non PDIs.

4.3.1.2 Répartition des enfants qui fréquentent l'école de 5 à 15 ans

Tableau 45: Répartition des enquêtés qui fréquentent l'école selon la tranche d'âge et le sexe

		Catégorie		
		PDIs	Non PDIs	Total
		Fréquenté actuellement l'école		
5 à 15	Homme	43,6	64,1	49,3
	Femme	58,2	34,1	48,6
	Total	49,4	48,2	49,0

Pour l'âge de 5 à 15 ans on voit un bas niveau de fréquentation scolaire en général avec une moyenne de moins que 50%. Concernant le garçons on constate que les garçons Non PDIs (54.1%) on plus tendance a fréquenter l'école que ceux non PDIs (43,6%). Tandis que les Filles PDIs (58,2) ont tendance a fréquenter plus l'école que les filles non PDIs (34,1%).

4.3.1.3 Le niveau d'instruction

a) Le niveau d'instruction des individus

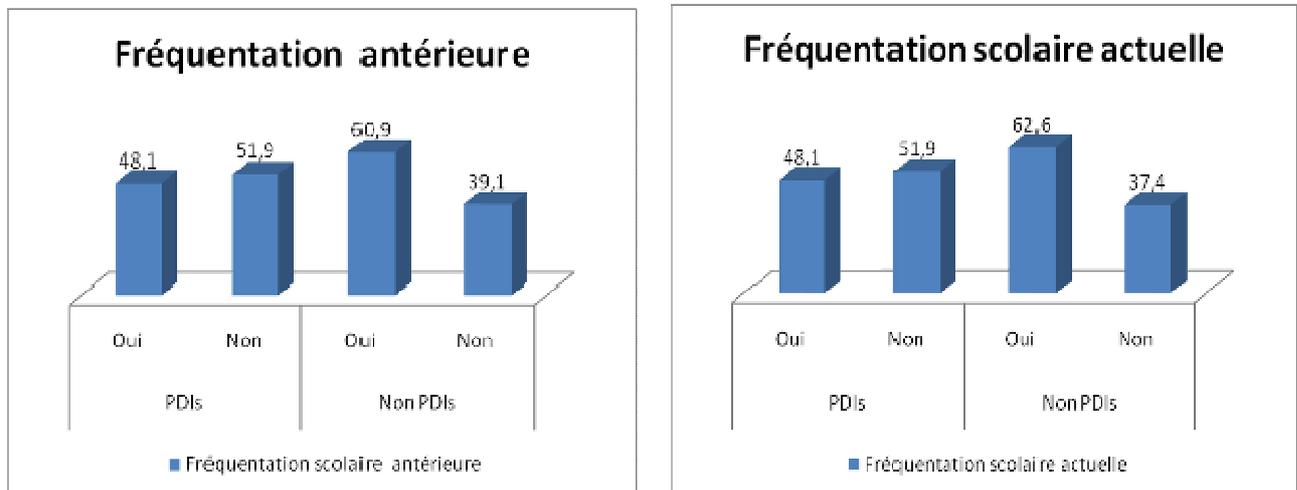
Le phénomène de déplacement de la population n'est pas lié au niveau d'étude de la population. En effet, il ressort de ce tableau qu'il y a une très forte corrélation en ce qui concerne le niveau d'instruction de ces deux catégories de la population. On dénote aussi que le niveau d'instruction de ces deux catégories est très faible (Cf. tableau 72).

b) Le niveau d'instruction des CM

Le niveau d'instruction des CM varie en fonction de leur catégorie. En fait, le niveau d'instruction des CM PDIs est un peu plus élevé (11,5 % pour le niveau CM2 contre 4 %) que ceux des Non PDIs dont le plus haut niveau se limite au CP (13 %). Pour ce qui est du sexe des CM, on enregistre des différences entre les hommes et les femmes. Pour les deux catégories de la population, les hommes CM ont, dans la plupart des cas, un niveau d'instruction plus élevé que les femmes CM (Cf. annexe H : tableau 73).

4.3.1.4 Scolarisation antérieure et actuelle

Graphique 16 : Répartition de la population enquêtée selon la fréquentation scolaire de l'année précédente et actuelle (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Par rapport à la question de fréquentation scolaire actuelle ou antérieure, on assiste à une grande différence entre les deux catégories de la population enquêtée. Le graphique 17 montre que le nombre des PDIs qui ne fréquentent pas actuellement ou qui n'ont pas fréquenté l'année dernière une école dépasse celui de ceux qui fréquentent actuellement l'école ou qui ont fréquenté. Cependant chez les Non PDIs, la tendance est inverse. Cette situation montre que la fuite des PDIs a réellement eu des impacts sur leur scolarité. La similarité qui existe entre ces deux catégories de la population montre que les PDIs qui ont abandonné l'école l'année dernière, n'ont pas pu reprendre le chemin de l'école cette année. Cependant, on observe chez les Non PDIs une petite amélioration en termes d'effectif de ceux qui fréquentent l'école. En effet, la proportion de ceux qui ont fréquenté l'année dernière a augmenté avec un taux de croissance de 2,8 %.

1.3.1.5 Classe de fréquentation actuelle

Parmi les enfants qui fréquentent actuellement l'école, 16,8 % sont au CE2, 14,4 % sont au CM2, 12,8 % sont CP, les 9,6 % au CE1 et les 8 % sont au 5^{ème}. Ces proportions sont les plus élevées et montre la jeunesse des PDIs. Cette situation montre aussi que le déplacement des individus à la suite de panique que crée par les conflits armés, touche beaucoup plus les enfants de classe inférieure (Cf. tableau 74).

1.3.1.6 Principale raison de non fréquentation

Les principales raisons évoquées par les déplacés qui ne fréquentent plus l'école sont le manque de moyens financiers ou le coût très élevé des redevances scolaires, le désintéressement de l'école lié à l'insécurité. En effet, la cause majeure expliquant la non scolarisation des enfants déplacés est, dans 34,7 % des cas, le fait du manque de moyen financier ou le coût très élevé des frais scolaires. La seconde raison est plutôt le fait que l'école est devenue inutile pour eux (27,8%). dernière justification cache souvent le fait que les parents n'ont pas la volonté d'envoyer leurs enfants à l'école. La scolarisation de leurs enfants ne présente, selon eux, aucun intérêt. Les familles interrogées justifient le fait de ne pas envoyer leurs enfants à l'école à cause de l'insécurité qui prévaut dans leur zone (11,1%).

Chez les Non PDIs, deux raisons principales font l'objet de non fréquentation de leurs enfants : certains donnent comme principale raison le coût élevé des frais scolaires, tandis que d'autres mettent en relief « l'inutilité » de l'école (Cf. tableau75).

4.3.2 SANTE

4.3.2.1 Etat sanitaire des individus

Le tableau ci-dessous montre la répartition des états sanitaires des individus par catégorie selon l'axe, sexe et le type de résidence.

Chez les PDIs, on dénombre au total, 46,2 % (dont 50,3 % pour les villages et 46,2 % pour les villes) des femmes ayant affirmées qu'elles sont malades dans les 3 derniers mois. Cependant, les hommes ne sont que 39 % à avoir affirmé qu'ils sont malades durant cette même période. Concernant les axes, le taux de réponse des personnes malades est plus élevé chez les individus de Bamingui (46,2 %) contre 40,9 % de ceux de Ndélé Centre.

Chez les Non PDIs, on enregistre moins de personne féminines (36,4 %) (Par rapport aux PDIs) ayant affirmées être malades. Cependant chez les hommes, la situation est presque similaire. Cette même tendance c'est-à-dire plus de personnes malades chez les PDIs par rapport aux Non PDIs, est observée en faisant l'analyse selon les axes mais avec une proportion plus élevées à Bamingui (40,7 %) que Ndélé Centre (34,3).

Tableau 46: Répartition de la population enquêtée malade au cours des 3 derniers mois par catégorie, axe, type de résidence et la tranche d'âge selon l'état sanitaire de l'individu (en %)

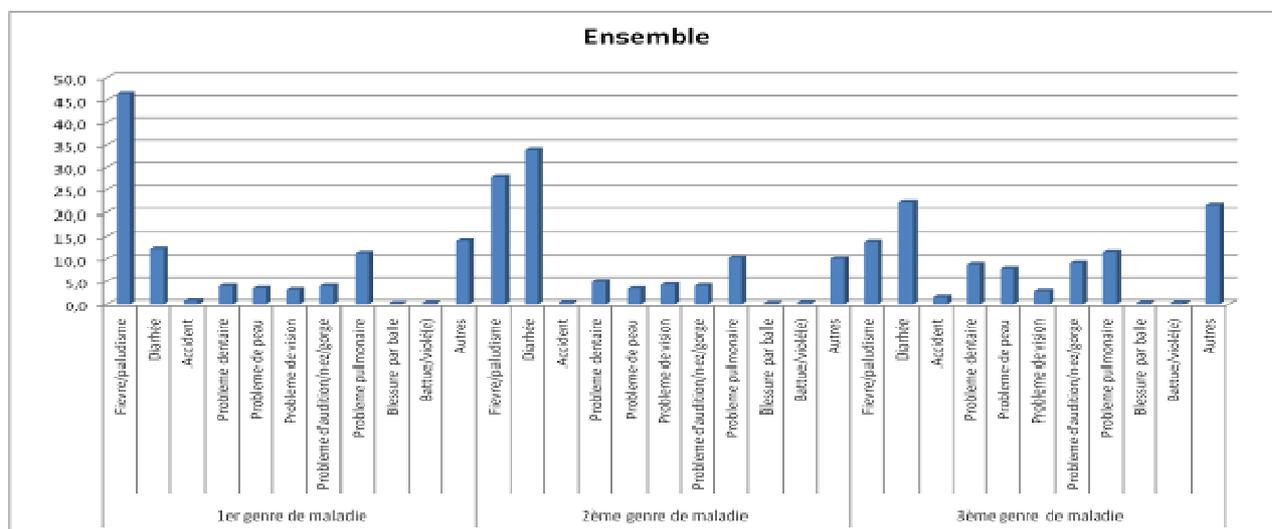
			PDIs			Non PDIs		
			Maladie			Maladie		
			Oui	Non	Total	Oui	Non	Total
Axe	Bamingui	Ville	46,3	53,7	100,0	34,5	65,5	100,0
		Village	46,1	53,9	100,0	42,5	57,5	100,0
		Total	46,2	53,8	100,0	40,7	59,3	100,0
	Ndélé Centre	Ville	40,9	59,1	100,0	34,3	65,7	100,0
		Village	40,9	59,1	100,0	34,3	65,7	100,0
		Total	40,9	59,1	100,0	34,3	65,7	100,0
Sexe	Homme	Ville	37,5	62,5	100,0	36,8	63,2	100,0
		Village	41,5	58,5	100,0	41,5	58,5	100,0
		Total	39,0	61,0	100,0	38,6	61,4	100,0
	Femme	Ville	46,2	53,8	100,0	32,2	67,8	100,0
		Village	50,3	49,7	100,0	43,4	56,6	100,0
		Total	47,7	52,3	100,0	36,4	63,6	100,0
Tranche d'âge	0-4	47,6	52,4	100,0	43,6	56,4	100,0	
	5-9	33,9	66,1	100,0	35,9	64,1	100,0	
	10-14	29,6	70,4	100,0	33,9	66,1	100,0	
	15-19	39,5	60,5	100,0	19,6	80,4	100,0	
	20-24	43,6	56,4	100,0	37,2	62,8	100,0	
	25-29	43,7	56,3	100,0	52,1	47,9	100,0	
	30-34	55,9	44,1	100,0	37,8	62,2	100,0	
	35-39	50,9	49,1	100,0	39,3	60,7	100,0	
	40-44	54,3	45,7	100,0	18,8	81,3	100,0	
	45-49	56,0	44,0	100,0	40,0	60,0	100,0	
	50-54	61,5	38,5	100,0	22,2	77,8	100,0	
	55-59	58,8	41,2	100,0	50,0	50,0	100,0	
	60-64	70,0	30,0	100,0	50,0	50,0	100,0	
	65-69	60,0	40,0	100,0	0,0	100,0	100,0	
	70-74	60,0	40,0	100,0				
	75-79	50,0	50,0	100,0				
80-84	50,0	50,0	100,0	100,0	0,0	100,0		
85-89	0,0	100,0	100,0	100,0	0,0	100,0		

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Par rapport à l'âge, on remarque chez les PDIs âgée de plus de 30 ans, la proportion des personnes malades dépasse celle de ceux qui ne sont pas malades alors que chez les Non PDIs, seules les personnes de 24 et 29 ans, 55 et 69 ans et 60 et 64 ans qui voient leur proportion dépasse ceux qui ne sont pas malades. Mais c'est surtout ceux de plus de 80 ans qui sont les plus malades (100%), et cela pourrait justifier pourquoi ces derniers n'ont pas pu faire le déplacement.

4.3.2.2 Maladies les plus fréquemment citées

Graphique 17: Répartition de la population enquêtée malade au cours des 3 derniers mois selon la catégorie et le type de maladie (en %)



Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le graphique ci-dessus reprend les maladies courantes les plus souvent mentionnées par les familles interrogées. Ces maladies sont classées selon l'ordre d'importance. Il a été relevé que le paludisme, la fièvre, la diarrhée, les problèmes pulmonaires et les autres types de maladies, sont les maladies les plus fréquemment citées. Ces maladies sont pour la plupart des cas liés aux conditions médiocres d'hygiène dans la localité.

4.3.2.3 Aide sanitaire familiale reçue

Tableau 47: Répartition de la population enquêtée par catégorie, axe, groupe d'âge et le type de résidence selon le concours du ménage à le soigner (en %)

				Concours du ménage		
				Oui	Non	Total
Catégorie	PDI	Axe	Bamingui	48,7	51,3	100,0
			Ndélé Centre	32,5	67,5	100,0
	Total			40,9	59,1	100,0
	Non PDI	Axe	Bamingui	53,3	46,7	100,0
		Ndélé Centre	32,3	67,7	100,0	
Total			43,4	56,6	100,0	
Total		Axe	Bamingui	50,2	49,8	100,0
			Ndélé Centre	32,4	67,6	100,0
Ensemble				41,7	58,3	100,0

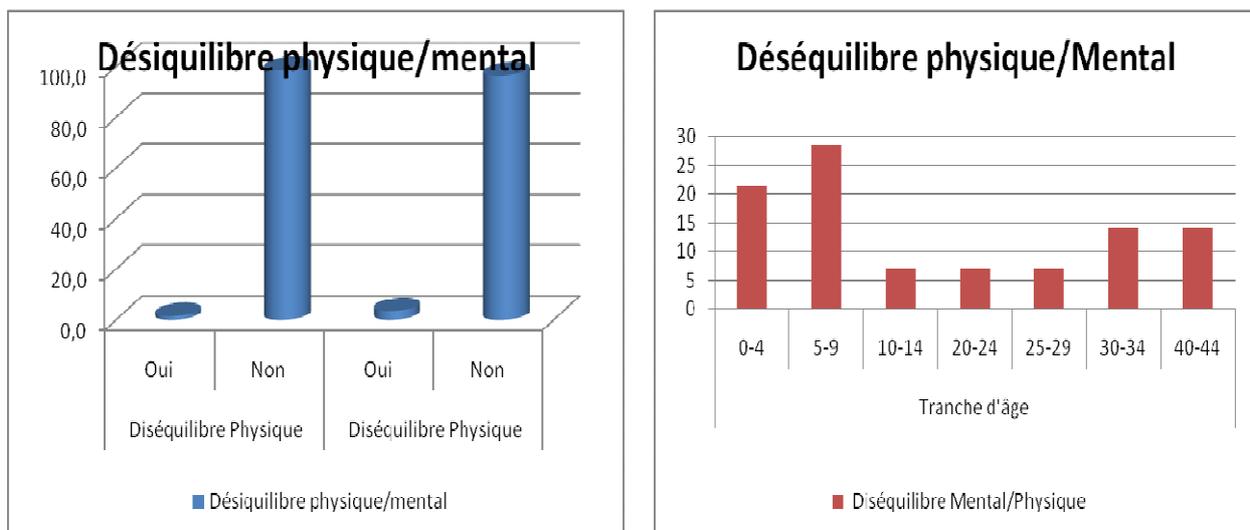
Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Dans le cas où un individu est atteint d'un problème sanitaire, seulement 41,7 % d'entre eux disent avoir reçu d'aide du ménage où ils se trouvent après avoir vendu quelques choses pour leur venir au secours. Ce type d'aide se manifeste beaucoup plus sur l'axe Bamingui (50,2 %) que sur l'axe Ndélé Centre (32,4 %). Les personnes ayant effectué un déplacement lors des conflits armés reçoivent moins ce genre d'aide par rapport à ceux qui n'ont pas pu effectuer le déplacement (43,4 % contre 40,9 %).

4.3.2.4 Etat physique ou mental

Le chaos général engendré par la crise peut avoir des conséquences désastreuses, tant au plan économique qu'au niveau psychologique. Bien souvent, ce n'est pas la perte d'une seule personne que l'on déplore lors d'un conflit armé mais de plusieurs membres de la même famille et de nombreux amis et connaissances. Un déséquilibre durable peut ainsi s'opérer que seuls des psychologues expérimentés peuvent en principe identifier avec exactitude (aucun psychologue ne faisait partie du profilage) et prendre en charge.

Graphique 18: Répartition de la population enquêtée selon l'équilibre physique ou mental (en %)

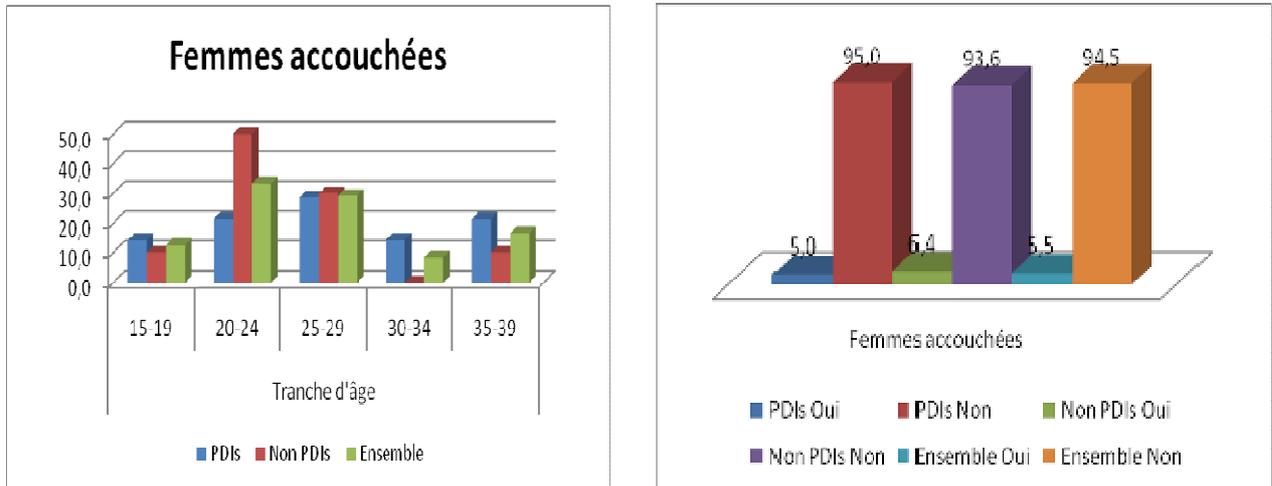


Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les différentes crises dans la préfecture semblent avoir très peu d'impact physique ou mental sur les individus enquêtés. A l'observation du graphique ci-haut, plus de 95 % des individus sont dans des conditions physiques ou mentales normales. Toute fois, les personnes ayant subi des déséquilibres physiques ou mentaux sont plus observés chez les enfants de bas âge et aussi chez les personnes de plus de 30 ans.

4.3.2.5 La fécondité

Graphique 19: Répartition de la population féminine enquêtée ayant ou non accouchée par catégorie, axe, groupe d'âge et type de résidence (en %)



Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le résultat de l'étude indique que seulement 5,5 % des femmes ont accouché un enfant dans les 3 derniers mois précédant le profilage. Ce sont les femmes dont l'âge varie entre 20 et 29 ans qui sont les plus concernées et ceci pour toutes les catégories de la population et l'ensemble de la population

a) Lieu d'accouchement

Les accouchements ont lieu à 37,5 % dans les centres de santé, à 16,7 % dans les postes de santé ou à domicile (20,8 %) soit à l'hôpital de Ndélé (20,8 %). Ces différentes proportions connaissent des différences notoires selon l'âge de ces femmes. En effet, les femmes qui ont l'âge qui se situe entre 30 et 34 ans accouchent à 50 % dans la brousse et 50 % dans les centres de santé – ce pourcentage est peu significatif à cause de la faiblesse de l'échantillon (2 femmes). On note également près de 43 % des femmes de 25 et 29 ans qui accouchent au domicile. Cependant celles de 15 à 19 accouchent en majorité dans les centres de santé (66,7 %) ou dans les postes de santé (33,3 %).

Tableau 48: Répartition de la population féminine enquêtée ayant accouchée par catégorie, axe, groupe d'âge et type de résidence selon le lieu d'accouchement (en %)

					Lieu d'accouchement					
					Centre de santé	Poste de santé	Brousse	Maison	Hôpital de Ndélé	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	Ville	50,0	0,0	50,0	0,0	0,0	100,0
				Village	62,5	25,0	0,0	12,5	0,0	100,0
				Total	60,0	20,0	10,0	10,0	0,0	100,0
		Ndélé Centre	Ville	0,0	25,0	0,0	25,0	50,0	100,0	
		Total	0,0	25,0	0,0	25,0	50,0	100,0		
	Non PDIs	Axe	Bamingui	Village	50,0	25,0	0,0	25,0	0,0	100,0
				Total	50,0	25,0	0,0	25,0	0,0	100,0
			Ndélé Centre	Ville	16,7	0,0	0,0	33,3	50,0	100,0
		Total	16,7	0,0	0,0	33,3	50,0	100,0		
Tranche d'âge	15-19				66,7	33,3	0,0	0,0	0,0	100,0
	20-24				25,0	12,5	0,0	25,0	37,5	100,0
	25-29				28,6	14,3	0,0	42,9	14,3	100,0
	30-34				50,0	0,0	50,0	0,0	0,0	100,0
	35-39				50,0	25,0	0,0	0,0	25,0	100,0
Ensemble					37,5	16,7	4,2	20,8	20,8	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

b) Situation d'accouchement

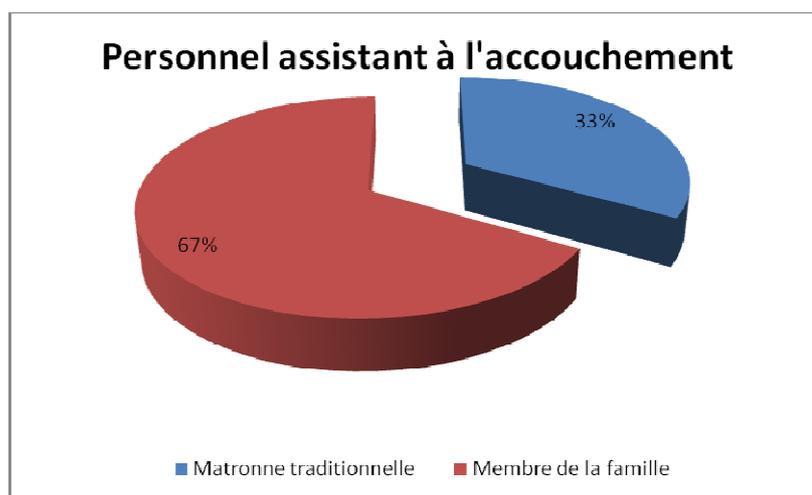
Près de 93 % des PDIs affirment avoir très bien accouché contre 70% des Non PDIs qui donnent cette même version. De façon inattendue, le cas de décès de l'enfant et autres problèmes survenus lors de l'accouchement sont presque seulement observés chez les Non PDIs. La bonne condition de l'accouchement est observée dans toutes les tranches d'âge dont la plus forte proportion est relevée chez les filles de 15 à 19 ans et chez les femmes de 35 à 39 ans (100 % chacune).

Tableau 49: Répartition de la population féminine enquêtée ayant accouchée par catégorie, axe, groupe d'âge et type de résidence selon l'issue de l'accouchement (en %)

					Situation de l'accouchement			
					Très bien	Décès de l'enfant	Autres problèmes	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	Ville	50,0	0,0	50,0	100,0
				Village	100,0	0,0	0,0	100,0
			Total	90,0	0,0	10,0	100,0	
		Ndélé Centre	Ville	100,0	0,0	0,0	100,0	
			Total	100,0	0,0	0,0	100,0	
		Ensemble				92,9	0,0	7,1
	Non PDIs	Axe	Bamingui	Village	50,0	50,0	0,0	100,0
				Total	50,0	50,0	0,0	100,0
			Ndélé Centre	Ville	83,3	0,0	16,7	100,0
		Total		83,3	0,0	16,7	100,0	
Ensemble				70,0	20,0	10,0	100,0	
Tranche d'âge		15-19				100,0	0,0	0,0
	20-24				75,0	25,0	0,0	100,0
	25-29				85,7	0,0	14,3	100,0
	30-34				50,0	0,0	50,0	100,0
	35-39				100,0	0,0	0,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Graphique 20: Répartition de la population féminine enquêtée ayant accouchée par catégorie, l'axe, le groupe d'âge et le type de résidence selon le type de personne ayant assistée à l'accouchement (en %)

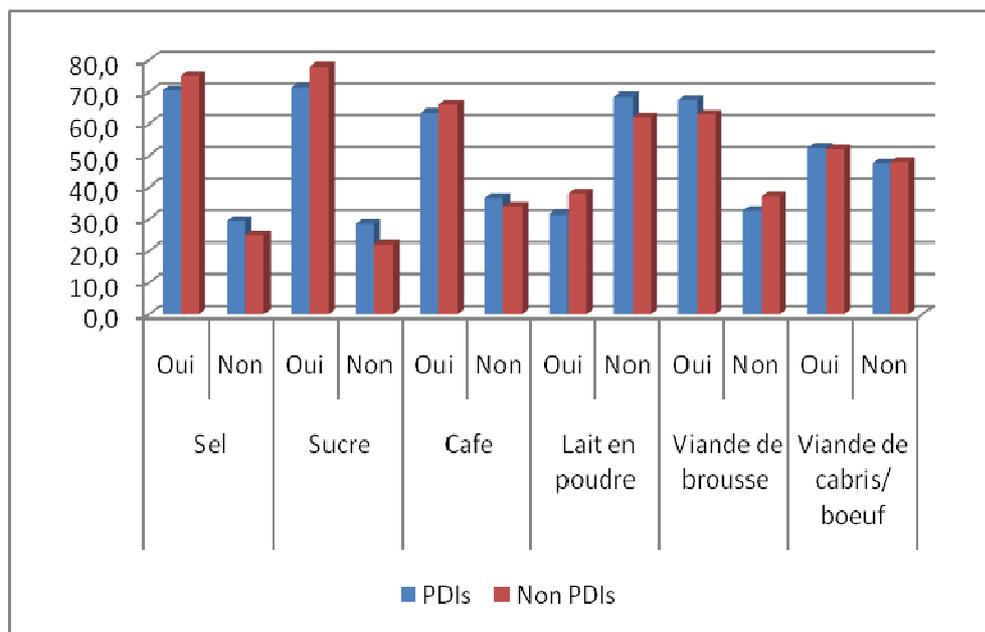


Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

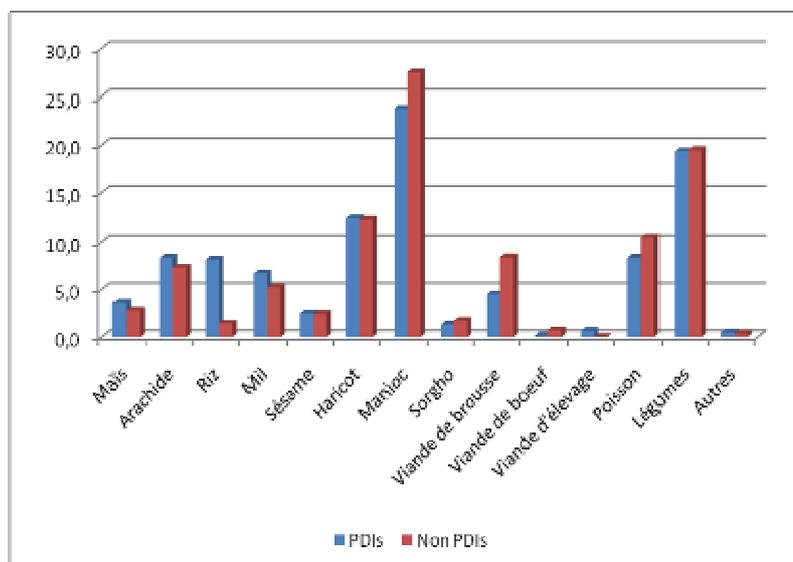
4.4 SECURITE ALIMENTAIRE ET VIVRE

4.4.1 Les produits consommés dans les ménages

Graphique 21: Proportion des ménages par catégorie, axe et sexe selon les produits alimentaires par ordre d'importance consommés par les ménages (en %)



Les aliments les plus consommés par les ménages sont le manioc, les légumes le haricot et un peu de poisson. Ces aliments sont produits en majorité localement. Les besoins exprimés par les familles portent essentiellement sur les produits de premières nécessités (sel, sucre, savon, café), la viande de chasse et d'élevage (bœuf, cabri, poulet).



Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

4.4.2 Stocks de semence

a) Disponibilité des stocks de semence

Tableau 50: Proportion des ménages par catégorie, axe et sexe selon les stocks de semences disponibles actuels et selon les stocks de semences après la récolte (en %)

				Avoir des stocks de semences disponible actuellement				Avoir des stocks de semences après la récolte			
				Oui	Un peu	Non	Total	Oui	Un peu	Non	Total
Catégorie	PDI	Axe	Bamingui	10,0	23,0	67,0	100,0	11,0	25,0	64,0	100,0
			Ndélé Centre	3,0	14,0	83,0	100,0	14,0	14,0	72,1	100,0
		Sexe	Homme	7,7	20,3	72,0	100,0	11,9	20,9	67,2	100,0
			Femme	3,5	14,0	82,5	100,0	13,5	17,3	69,2	100,0
		Ensemble	6,5	18,5	75,0	100,0	12,4	19,9	67,7	100,0	
	Non PDI	Axe	Bamingui	18,0	32,0	50,0	100,0	32,0	30,0	38,0	100,0
			Ndélé Centre	6,0	18,0	76,0	100,0	15,2	26,1	58,7	100,0
		Sexe	Homme	13,5	25,7	60,8	100,0	26,8	28,2	45,1	100,0
			Femme	7,7	23,1	69,2	100,0	16,0	28,0	56,0	100,0
		Ensemble	12,0	25,0	63,0	100,0	24,0	28,1	47,9	100,0	

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

L'on remarque que 75% des familles PDIs interrogées déclarent qu'elles ne disposent pas au moment de l'enquête de stock de semence, et, 67,7 % n'auront pas de stock de semence après la récolte. Cette même tendance s'observe chez les Non PDIs (63 % et 47,9 % respectivement). Cette similarité de situation montre que le phénomène du déplacement influence très peu la disponibilité en stock de semence avant ou après la récolte. C'est ce qui pourrait expliquer la plus forte proportion des PDIs qui ne souhaitent pas rentrer dans leur lieu de résidence habituel (cf. tableau 32). Toutefois il est à noter que les Non PDIs sont dans une condition un peu plus meilleure que les PDIs, car 18,5 % des PDIs disposent un peu de stock actuellement contre 25 % chez les Non PDIs et 12 % des Non PDIs disposent de stocks de semence contre 6,5 % des PDIs. Les stocks de semence après la récolte sont plus élevés chez les Non PDIs que chez les PDIs.

b) Type de produits stockés

Tableau 51: Proportion des ménages par catégorie, axe et sexe selon les produits alimentaires par ordre d'importance consommés par les ménages (en %)

	Catégorie						Ensemble		
	PDIs		Total	Non PDIs		Total	Axe		
	Axe			Axe			Bamingui	Ndélé Centre	Total
	Bamingui	Ndélé Centre	Bamingui	Ndélé Centre					
Mais	24,1	21,1	22,9	20,8	18,2	20,2	22,4	20,0	21,6
Arachide	24,1	21,1	22,9	20,8	18,2	20,2	22,4	20,0	21,6
Riz	1,1	1,8	1,4	1,0	6,1	2,3	1,1	3,3	1,8
Mil	6,9	14,0	9,7	5,2	12,1	7,0	6,0	13,3	8,4
Sésame	10,3	3,5	7,6	12,5	9,1	11,6	11,5	5,6	9,5
Haricot	13,8	14,0	13,9	17,7	18,2	17,8	15,8	15,6	15,8
Manioc	17,2	15,8	16,7	16,7	9,1	14,7	16,9	13,3	15,8
Sorgho	2,3	8,8	4,9	5,2	9,1	6,2	3,8	8,9	5,5
Total	100,0								

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le maïs et l'arachide sont les deux principaux types de semence en stock possédés, car ils possèdent les plus grandes proportions (21,6 % chacun). Le manioc et le haricot constituent les deuxièmes types de semence possédés en stock avec un pourcentage de 15,8 % chacun. Ces différentes proportions s'observent de la même manière chez les PDIs comme chez les Non PDIs avec des proportions presque voisines.

4.4.3 Assistance alimentaire

Tableau 52: Proportion des ménages ayant ou non reçu des rations alimentaire par catégorie, axe et sexe (en %)

				Recevoir des rations alimentaires d'aide humanitaire			
				Oui	Non	Total	
Les PDIs	PDIs	Axe	Bamingui	3,0	97,0	100,0	
			Ndélé Centre	18,0	82,0	100,0	
	Sexe		Homme	11,2	88,8	100,0	
			Femme	8,8	91,2	100,0	
	Ensemble				10,5	89,5	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	6,0	94,0	100,0	
			Ndélé Centre	22,0	78,0	100,0	
		Sexe		Homme	14,9	85,1	100,0
				Femme	11,5	88,5	100,0
	Ensemble				14,0	86,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les familles d'accueil n'ont pas toujours été seules face aux besoins accrus du ménage. Elles ont souvent bénéficié du soutien d'autres ménages ou organismes sous forme de dons. Bien souvent avant l'intervention des parents, les organisations internationales, assurent les besoins de première nécessité des familles d'accueil. Malheureusement selon les témoignages des personnes interrogées, l'action des organisations internationales à travers les aides humanitaires a été moins ressentie par les chefs de ménage interrogés. En effet, plus de trois quart (3/4) des CM de ménages déclarent avoir bénéficié d'aucune aide humanitaire. Selon les témoignages des personnes interrogées, l'action des organisations internationales a été beaucoup plus ressentie chez les Non PDIs que chez les PDIs (14 % contre 10,5%) et se concentre davantage sur Ndélé Centre (18,0% contre 3,0% pour l'axe Bamingui).

- **Période de distribution**

Tableau 53: Proportion des ménages ayant reçu des rations alimentaires par catégorie, axe et sexe selon la période de distribution (en %)

				Date de la dernière distribution				
				Récemment	Moins d'un mois	Entre 1 et 3 mois	Plus de trois mois	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0
			Ndélé Centre	0,0	0,0	33,3	66,7	100,0
		Sexe	Homme	0,0	0,0	25,0	75,0	100,0
			Femme	0,0	0,0	40,0	60,0	100,0
	Ensemble			0,0	0,0	28,6	71,4	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0
			Ndélé Centre	9,1	9,1	27,3	54,5	100,0
		Sexe	Homme	9,1	9,1	18,2	63,6	100,0
			Femme	0,0	0,0	33,3	66,7	100,0
	Ensemble			7,1	7,1	21,4	64,3	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

En ce qui concerne la minorité de populations ayant bénéficié de l'aide alimentaire, le dernier passage de distribution des rations alimentaires datait de plus de trois mois au moment de l'enquête. Plus de la moitié des CM questionnés approuvent qu'ils aient reçu la ration alimentaire depuis plus de trois mois dont 71,4 % chez les PDIs et 64,3 % chez les Non PDIs. Cette situation montre la rareté des actions humanitaires dans cette partie de la RCA.

4.4.4 Cultiver dans le champ du lieu de résidence habituel

Tableau 54: Proportion des ménages ayant ou non cultivé dans leurs propres champs par catégorie, axe et sexe (en %)

				Cultiver dans le champ personnel		
				Oui	Non	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	44,0	56,0	100,0
			Ndélé Centre	41,0	59,0	100,0
		Sexe	Homme	42,7	57,3	100,0
			Femme	42,1	57,9	100,0
	Ensemble			42,5	57,5	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	86,0	14,0	100,0
			Ndélé Centre	62,0	38,0	100,0
		Sexe	Homme	75,7	24,3	100,0
			Femme	69,2	30,8	100,0
	Ensemble			74,0	26,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Lors des crises militaro-politiques dans la préfecture de la Bamingui Bangoran, certains ont peut être perdu leur champ et surtout ceux qui ont quitté leurs lieux de résidence habituel. Ainsi, le tableau ci-haut montre que 57,5 % des PDIs ne cultivent pas dans le champ de leurs lieux de résidence habituelle c'est-à-dire leur ancien champ. Cette situation confirme le désintéressement des PDIs à regagner leur lieu de résidence habituelle (cf. tableau 32). Cependant, 26 % des Non PDIs, bien que n'ayant pas quittés leurs lieux de résidence habituelle, n'ont plus accès à leurs anciens champs. Cette situation est liée aux difficultés rencontrées par ces derniers pour accéder à leurs anciens champs à cause de l'insécurité.

- **Raison principale de ne pas cultiver dans le champ personnel et intention de reprendre la culture dans l'ancien champ**

L'insécurité est la principale raison pour lesquelles les enquêtés n'ont pas pu cultiver dans le champ de leurs lieux de résidence habituelle. Un pourcentage de 78,3 % des PDIs dont 80,5 % chez les hommes et 72,7 % chez les femmes et dont 84,7 % à Ndélé Centre et 71,4 % à Bamingui évoquent l'insécurité comme la première raison. Cette même raison évoquée à 61,5 % chez les Non PDIs dont 62,5 % chez les femmes et 61,1 % chez les hommes et 63,2 % à Ndélé Centre et 57,1 % à Bamingui. Cette raison témoigne que plus de la moitié des CM ne veulent plus reprendre leur ancien champ. (66,1 % chez les PDIs et 53,8 % chez les Non PDIs). Ceci montre aussi le refus de certains PDIs de regagner leur localité d'origine.

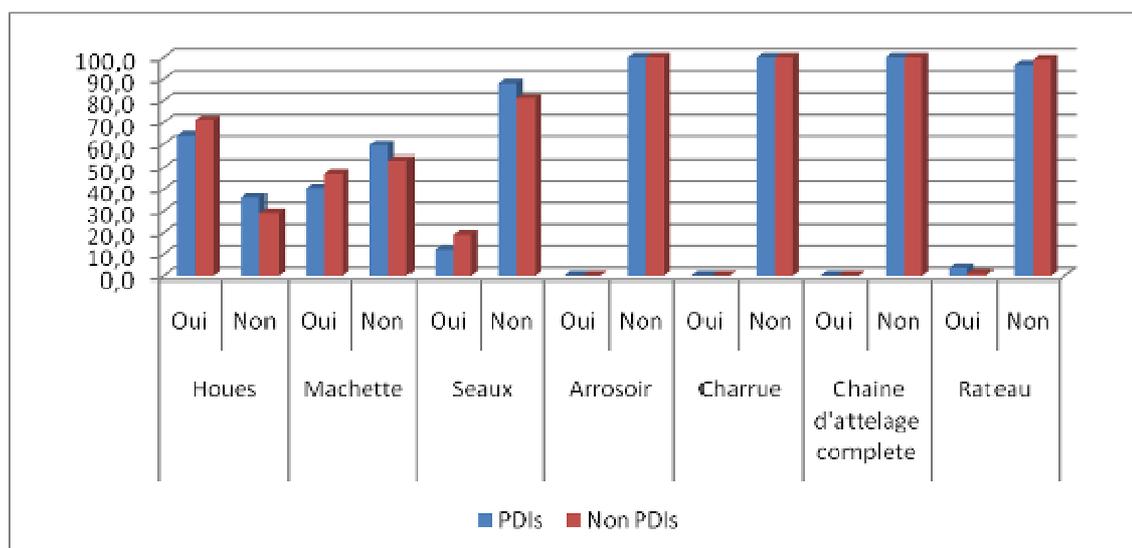
Tableau 55: Proportion des ménages par catégorie, axe et sexe selon qu'ils ont cultivé dans leurs propre champs et leur ancien champ (en %)

				Raisons principale pour laquelle ne cultive pas dans l'ancien champ						Total	Vouloir reprendre la culture dans l'ancien champ			
				Insécurité	Pas de champ à cultiver	Pas d'outils suffisant	Mauvaise qualité de terre	Pas de semences	Autres		Oui	Non	Total	
Catégorie	Oui	Axe	Bamingui	71,4	8,9	3,6	7,1	1,8	7,1	100,0	16,1	83,9	100,0	
			Ndéélé Centre	84,7	5,1	3,4	1,7	3,4	1,7	100,0	50,8	49,2	100,0	
		Sexe	Homme	80,5	7,3	3,7	3,7	1,2	3,7	100,0	34,1	65,9	100,0	
			Femme	72,7	6,1	3,0	6,1	6,1	6,1	100,0	33,3	66,7	100,0	
		Ensemble			78,3	7,0	3,5	4,3	2,6	4,3	100,0	33,9	66,1	100,0
		Non	Axe	Bamingui	57,1	0,0	14,3	14,3	14,3	0,0	100,0	42,9	57,1	100,0
	Ndéélé Centre			63,2	21,1	0,0	0,0	0,0	15,8	100,0	47,4	52,6	100,0	
	Sexe		Homme	61,1	11,1	0,0	5,6	5,6	16,7	100,0	38,9	61,1	100,0	
			Femme	62,5	25,0	12,5	0,0	0,0	0,0	100,0	62,5	37,5	100,0	
	Ensemble			61,5	15,4	3,8	3,8	3,8	11,5	100,0	46,2	53,8	100,0	

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

4.4.5 Les outils des travaux champêtres

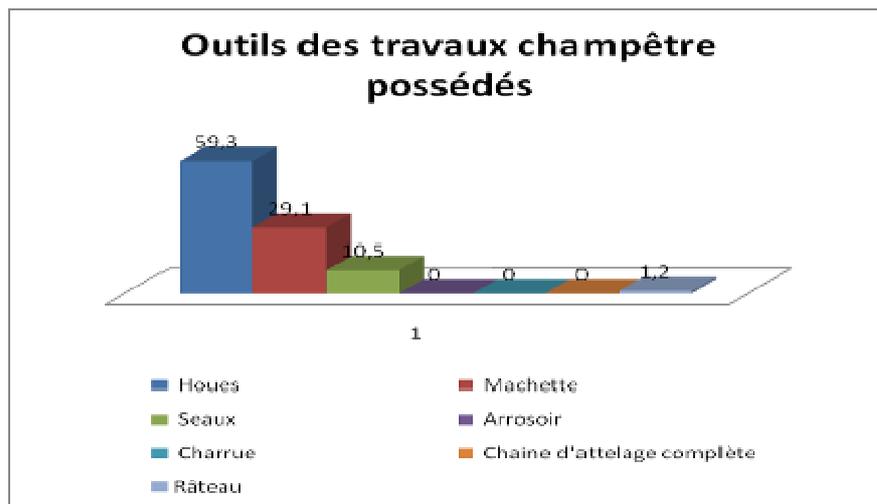
Graphique 22: Répartition (en %) des outils des travaux champêtres selon la catégorie, l'axe et le sexe (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Pour les travaux champêtres, les ménages quelque soit sa catégorie disposent en majorité des houes et un peu plus de la machette. Cependant on dénote un manque généralisé des outils comme le seau, l'arrosoir, la chaine d'attelage et le râteau. Cette situation démontre la précarité des outils de production utilisés par les enquêtés. Parmi les matériels de production possédés par les ménages, la houe (59,3 %), la machette (29,1 %) et le seau (10,5 %) sont les plus utilisés (cf. le graphique 24).

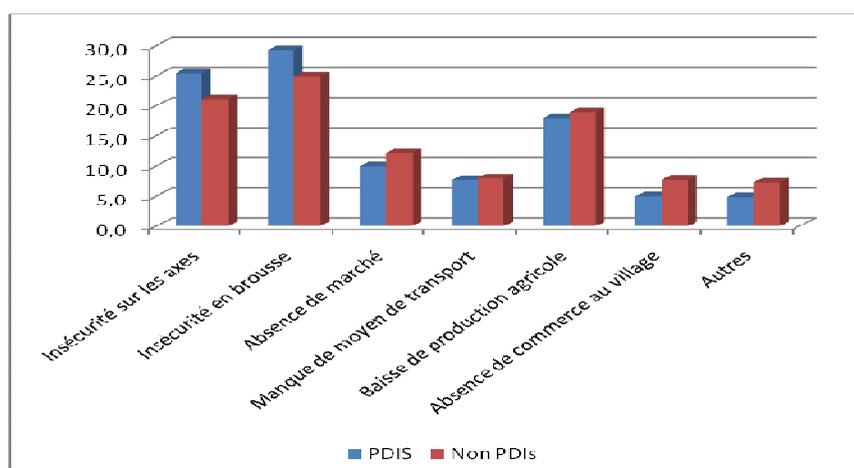
Graphique 23: Répartition (en %) des outils de travaux champêtre possédés selon la catégorie, l'axe et le sexe (en %)



Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

4.4.6 Difficultés principale à l'accès à la nourriture

Graphique 24: Proportion des ménages par catégorie, axe et sexe selon les difficultés principale par rapport à l'accès à la nourriture (en %)



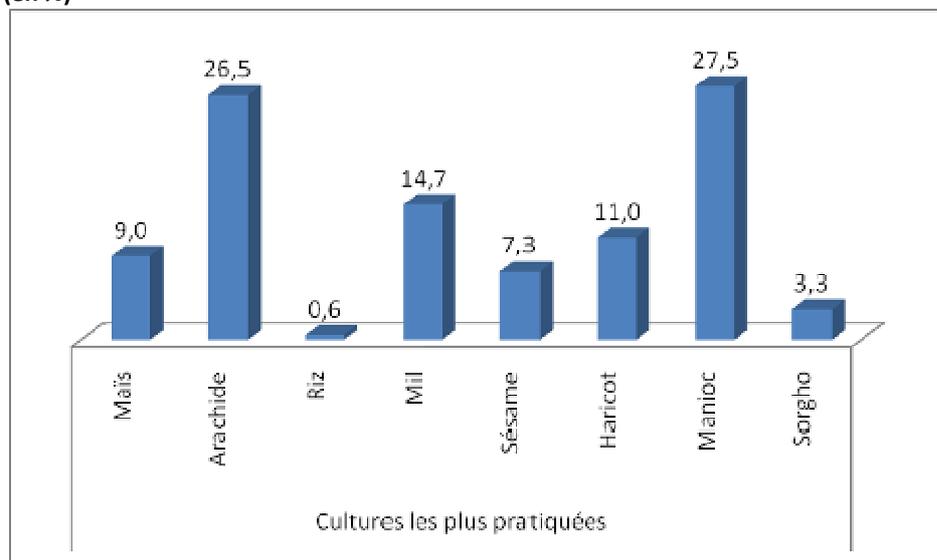
Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

En observant le graphique, deux vagues de raisons mettent en relief les principales difficultés liées à la nourriture

L'insécurité en brousse, l'insécurité sur les axes, la baisse de production agricole constituent respectivement la première vague de raisons soulevée par les CM interrogés. En effet, pour toutes les catégories de la population, ces différentes raisons sont les plus citées par les CM avec des proportions comprises entre 15 % et 28 %. La deuxième vague quant elle est constituée respectivement de l'absence du marché, de manque de moyen de transport, de l'absence de commerce au village et les autres raisons dont les proportions sont inférieures à 15 %.

4.4.7 Cultures les plus pratiquées

Graphique 25: Proportion des ménages par catégorie, axe et sexe selon les cultures les plus pratiquées (en %)



Source : Profilage sur les PDI/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les cultures les plus pratiquées sont le manioc et l'arachide qui représentent des proportions supérieures à 25 %. La deuxième vague est composée du mil (14,7%), de haricot 11%, du maïs 9% et du sésame 7,3%. On dénote par contre une faible production du riz (0,3%), et du sorgho (3,3%). Le manque excessif de la pratique du riz est dû à la position géographique et climatique car cette localité se trouve au Nord-Est de la RCA caractérisée par le climat sahélien qui n'est pas très favorable à ce type de culture. Pour le sorgho, sa baisse de production est due au manque des récoltes agricoles, mais aussi par le fait que leurs semences ont été brûlées lors des affrontements des deux parties (Forces régulières et forces de fait). Cependant, la population continue de produire le manioc grâce à la disponibilité des tiges à planter qu'on trouve dans des vieux champs et jachère.

4.4.8 Groupement

Tableau 56: Proportion des ménages par catégorie, axe et sexe selon la superficie de la parcelle individuelle et l'organisation ou non dans le groupe (en %)

				La superficie de la parcelle actuelle				être organisé en groupement pour les travaux du champ		
				0.25 hectare	0.25 - 0.50 hectare	0.50 - 1 hectare	Plus d'un 1 hectare	Oui	Non	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	14,6	43,8	30,2	11,5	21,0	79,0	100,0
			Ndélé Centre	10,7	21,3	38,7	29,3	33,0	67,0	100,0
		Sexe	Homme	10,9	31,0	36,4	21,7	31,5	68,5	100,0
			Femme	19,0	42,9	26,2	11,9	15,8	84,2	100,0
	Ensemble			12,9	33,9	33,9	19,3	27,0	73,0	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	8,0	36,0	26,0	30,0	16,0	84,0	100,0
			Ndélé Centre	20,0	30,0	30,0	20,0	34,0	66,0	100,0
		Sexe	Homme	11,8	27,9	27,9	32,4	25,7	74,3	100,0
			Femme	18,2	50,0	27,3	4,5	23,1	76,9	100,0
	Ensemble			13,3	33,3	27,8	25,6	25,0	75,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Environ un quart des CM disent qu'ils se sont adhésés dans des groupements pour cultiver. Cette situation s'identifie de manière presque identique tant chez les PDIs que les Non PDIs (27 % et 25 % respectivement). Les superficies des champs individuellement emblavés sont respectivement de 12,9 % chez les PDIs (pour 0,25 hectare, 33,9 % pour 0,25 à 0,50 et 0,50 à 1 hectare et 19,3 % pour plus d'un hectare), et de 13,3 % chez les Non PDIs (pour 0,25 hectare, 27,8 % pour 0,25 à 0,50 25,6 % pour 0,50 à 1 hectare et 25,6 % pour plus d'un hectare). Cependant la pratique des champs communautaires favorise cette pratique sur des grandes étendues qui sont de 0,50 à 5 hectares (cf. Tableau 63).

Tableau 57: Proportion des ménages par catégorie, axe et sexe selon la taille moyenne de champs communautaire (en %)

				La taille moyenne de champs communautaires par groupement						
				0.25 hectare	0.25 - 0.50 hectare	0.50 - 1 hectare	1 - 2 hectares	2 - 5 hectares	Plus de 5 hectares	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	0,0	9,5	42,9	33,3	9,5	4,8	100,0
			Ndélé Centre	3,0	3,0	24,2	39,4	30,3	0,0	100,0
		Sexe	Homme	0,0	4,4	35,6	37,8	20,0	2,2	100,0
			Femme	11,1	11,1	11,1	33,3	33,3	0,0	100,0
	Ensemble			1,9	5,6	31,5	37,0	22,2	1,9	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	0,0	12,5	37,5	12,5	37,5	0,0	100,0
			Ndélé Centre	0,0	5,9	35,3	35,3	17,6	5,9	100,0
		Sexe	Homme	0,0	5,3	42,1	26,3	21,1	5,3	100,0
			Femme	0,0	16,7	16,7	33,3	33,3	0,0	100,0
		Ensemble			0,0	8,0	36,0	28,0	24,0	4,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

4.4.9 Elevage

Tableau 58: Proportion des ménages ayant pratiqué ou non l'élevage par catégorie, axe et sexe (en %)

				Pratique d'élevage		
				Oui	Non	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	39,0	61,0	100,0
			Ndélé Centre	27,0	73,0	100,0
		Sexe	Homme	35,0	65,0	100,0
			Femme	28,1	71,9	100,0
	Ensemble			33,0	67,0	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	62,0	38,0	100,0
			Ndélé Centre	44,0	56,0	100,0
		Sexe	Homme	58,1	41,9	100,0
			Femme	38,5	61,5	100,0
		Ensemble			53,0	47,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Par rapport à la pratique d'élevage, 53% de la population Non PDIs observée lors du profilage de 2011 pratique l'élevage. En analysant selon les axes, on enregistre des différences notoires entre

les deux axes observés. En effet, les Non PDIs du Bamingui sont ceux qui pratiquent plus l'agriculture que ceux du Ndélé Centre (62 % contre 44%).

Pour les PDIs, on relève moins de personnes qui pratiquent l'agriculture avec seulement 33% de cette catégorie de population. L'inégalité qui existe entre ces deux catégories peut être expliquée par la l'instabilité des PDIs et la perte de volaille/bétail en conséquence dans leur localité.

- Les types d'élevage les plus pratiques

Tableau 59: Proportion des ménages éleveurs par catégorie, axe et sexe selon les types d'élevage (en %)

		Catégorie									
		PDIs					Non PDIs				
		Axe		Sexe			Axe		Sexe		
		Bamingui	Ndélé Centre	Homme	Femme	Total	Bamingui	Ndélé Centre	Homme	Femme	Total
Premier type	Port	2,6	3,7	2,0	6,3	3,0	0,0	9,1	4,7	0,0	3,8
	Cabris	7,7	48,1	22,0	31,3	24,2	29,0	40,9	30,2	50,0	34,0
	Volaille	89,7	40,7	76,0	50,0	69,7	71,0	50,0	65,1	50,0	62,3
	Mouton	0,0	7,4	0,0	12,5	3,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Total	100,0									
Deuxième type	Port	0,0	7,7	7,7	0,0	5,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Cabris	50,0	15,4	30,8	0,0	23,5	14,3	33,3	33,3	0,0	26,3
	Volaille	50,0	69,2	61,5	75,0	64,7	85,7	58,3	60,0	100,0	68,4
	Mouton	0,0	7,7	0,0	25,0	5,9	0,0	8,3	6,7	0,0	5,3
	Total	100,0									
Troisième type	Port	0,0	20,0	0,0	33,3	20,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Volaille	0,0	60,0	50,0	66,7	60,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Mouton	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	20,0	25,0	0,0	20,0
	Pisciculture	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	20,0	25,0	0,0	20,0
	Autres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	20,0	25,0	0,0	20,0
	Cabris	0,0	20,0	50,0	0,0	20,0	0,0	40,0	25,0	100,0	40,0
	Total	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le tableau ci-dessus montre les types d'élevage les plus pratiqués. Lors du profilage, il était question de relever les 3 principaux types d'élevage. Ainsi, on relève que chez les PDIs, la volaille est

le type d'élevage le plus pratiqué car ne nécessitant que peu ou pas d'investissement. Car pour les 3 principaux types d'élevé, la volaille revient à chaque fois avec un pourcentage de plus de 60 % suivi de loin de l'élevage des cabris avec un pourcentage de 20 % environ. Cette tendance est la même en faisant selon l'axe et le sexe. Cette situation est presque similaire chez les PDIs.

4.5 SECURITE, PROTECTION ET LA PERTE EN VIE HUMAINE

Les conséquences des affrontements entre les factions se soldent le plus souvent par la perte de confiance par rapport à la sécurité, mais surtout par la perte en vie humaine provoquant souvent la fuite de la population vers la zone où ils se sentent en sécurité. C'est ainsi que le questionnaire a été élaboré de telle sorte que les informations touchant cet aspect puissent être renseignées afin de pouvoir faire l'état de lieu du niveau de confiance en la sécurité et celui de perte de vie humaine.

a) 4.5.1 PERTE EN VIE HUMAINE

Les atteintes à l'intégrité physique des personnes notamment les pertes en vies humaines sont l'un des plus graves préjudices que ces conflits provoquent. La mort d'un être cher peut avoir des conséquences désastreuses tant au plan économique qu'au niveau psychologique. Bien souvent, ce n'est pas la perte d'une seule personne que l'on déplore lors d'un conflit armé mais de plusieurs membres de la même famille et de nombreux amis et connaissances. C'est ainsi que les informations touchant cet aspect ont été récoltées pour pouvoir appréhender les personnes décédées, les causes du décès, les lieux du décès ainsi que l'âge de ces derniers.

Parmi les ménages enquêtés lors du profilage, 20 % d'entre eux affirment avoir perdu leurs plus proches parents lors de 6 derniers mois qui précèdent l'enquête. Cette proportion est plus élevée chez les PDIs que chez les Non PDIs. Sont dénombrés près d'un quart des ménages PDIs qui ont perdu leurs plus proches alors que les Non PDIs ne sont qu'à 15 %. Le taux élevé des personnes décédées parmi les PDIs s'explique par le risque que courent ces derniers pendant leur déplacement, la mauvaise condition de vie (habitat, assainissement, etc.). Pour tous les cas (PDIs ou Non PDIs) les proportions sont plus élevées chez hommes et sur l'axe de Ndélé Centre.

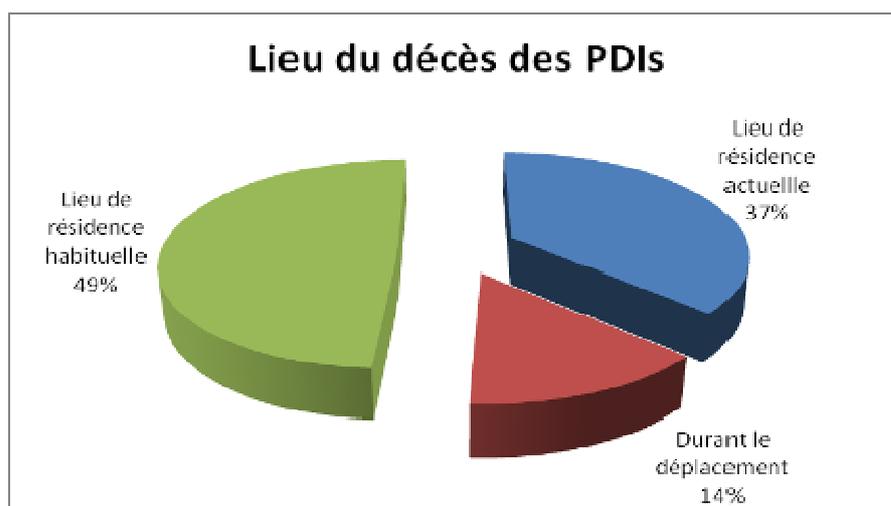
Tableau 60: Répartition des ménages par catégorie, axe et sexe selon les pertes en vies humaines de proches parents (en %)

				Avoir eu des décès durant les 6 derniers mois dans la famille		
				Oui	Non	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	18,0	82,0	100,0
			Ndéélé Centre	27,0	73,0	100,0
		Sexe	Homme	23,1	76,9	100,0
			Femme	21,1	78,9	100,0
	Total			22,5	77,5	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	14,0	86,0	100,0
			Ndéélé Centre	16,0	84,0	100,0
		Sexe	Homme	16,2	83,8	100,0
Femme			11,5	88,5	100,0	
Total			15,0	85,0	100,0	
Total		Axe	Bamingui	16,7	83,3	100,0
			Ndéélé Centre	23,3	76,7	100,0
		Sexe	Homme	20,7	79,3	100,0
			Femme	18,1	81,9	100,0
Ensemble				20,0	80,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

b) Lieu du décès

Graphique 26: Répartition des PDIs selon le lieu décès (en %)



Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Le graphe ci-haut montre la proportion du lieu de décès des personnes parmi les PDIs. A l'observation de ce graphe, la plus part des décès a eu dans les lieux de résidence habituelle c'est-à-dire avant le déplacement. En effet, pour l'ensemble de la population, près de 50% des ménages PDIs ont perdu leur plus proche parent là où ils vivent habituellement. Cette perte massive des proches parents dans le lieu de résidence habituel est forcément le facteur stimulant du déplacement des PDIs qui ne peuvent plus supporter la conséquence de ces conflits armés. Elle permet aussi de justifier le refus de certains PDIs de regagner leur lieu de résidence habituel. En ce qui concerne le lieu résidence actuelle, les PDIs présentent un pourcentage de 37%. Le déplacement des PDIs qui est souvent la phase la plus difficile à affrontée s'est soldé par la perte de 14 % des proches parents des PDIs. Ces différentes proportions montrent la perte en vie humaine des PDIs quelque soit leur lieu de résidence.

c) Age des personnes décédées

Tableau 61:Répartition des ménages selon l'âge du proche parent décédée (en %)

		Catégorie		Ensemble
		PDIs	Non PDIs	
L'âge de décès	0 - 1 An	7,0	0,0	5,4
	2 - 4 Ans	14,0	17,6	14,9
	5 - 10 Ans	7,0	0,0	5,4
	11 - 17 Ans	5,3	11,8	6,8
	18 -25 Ans	14,0	11,8	13,5
	26 - 43 Ans	29,8	11,8	25,7
	44 et plus	22,8	47,1	28,4
	Total	100	100	100

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

L'âge des personnes décédées se situe dans pour la plupart des cas, entre 26 et plus de 40 ans (54,1 %). Cet âge varie selon la catégorie de la population, car on note 47,1 % des personnes décédées dans les ménages Non PDIs à partir de l'âge de 44 ans. Ceci s'explique peut être par les exactions sommaires des personnes adultes ou la perte pendant la fuite. Alors que ceux des ménages PDIs, ces âges remontent jusqu'à 26 ans (29,8%).

d) Raisons du décès

Tableau 62: Distribution des enquêtés selon la principales raisons du décès (en %)

		Catégorie		Ensemble
		PDIs	Non PDIs	
Raisons du décès	Maladie	27,3	31,3	28,2
	Abus Physique par force ou groupe arme	49,1	31,3	45,1
	Abus physique lie au conflit interethnique	3,6	0,0	2,8
	Abus Physique lie a violence familiale	0,0	12,5	2,8
	Abus Physique lie a la transhumance	1,8	0,0	1,4
	Accusation de sorcellerie	0,0	12,5	2,8
	Accident de route	3,6	0,0	2,8
	Picture de serpent	1,8	0,0	1,4
	Manque de nourriture	1,8	0,0	1,4
	Décès durant l'accouchement	9,1	0,0	7,0
	Mort naturelle	1,8	12,5	4,2
Total		100,0	100,0	100,0

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

L'enquête suggère que les forces armées gouvernementales qui sont censées protéger la population se tournent contre cette même population en créant le climat de peur et provoquant la mort de certaines personnes. En effet, les actes des forces et groupes armés ont causé la mort de plusieurs personnes décédées (45,1 %). Ce phénomène est encore plus élevé chez les PDIs (49,1 % contre 31,3 % chez les Non PDIs). La deuxième cause de décès est liée à la maladie avec 28,2 % dont 31,3 % chez les Non PDIs et 27,3 % chez les PDIs. Ceci peut être expliqué par la mauvaise condition de vie (hygiène) de cette population.

4.6 SECURITE, PROTECTION

a) L'appréciation du niveau de sécurité

Les informations sur l'appréciation du niveau sécuritaire montrent que la plupart des ménages vivent dans la peur d'insécurité (27,7 %). La peur d'insécurité se fait sentir plus chez les Non

PDIs (29 %) que chez les PDIs (27 %). En revanche, ce sont les Non PDIs qui se sentent plus en sécurité (31 %) que les PDIs (20 %).

Tableau 63 : Répartition des CM selon l'appréciation de la confiance par catégorie, axe et le sexe (en %)

				Se sentir en sécurité						
				Toujours	Pendant le jour	Pendant la nuit	En général	Parfois	Jamais	Total
Catégorie	PDIs	Axe	Bamingui	28,0	2,0	0,0	22,0	18,0	30,0	100,0
			Ndélé Centre	25,0	11,0	4,0	18,0	18,0	24,0	100,0
		Sexe	Homme	25,9	6,3	1,4	21,7	21,0	23,8	100,0
	Femme		28,1	7,0	3,5	15,8	10,5	35,1	100,0	
	Ensemble			26,5	6,5	2,0	20,0	18,0	27,0	100,0
	Non PDIs	Axe	Bamingui	28,0	0,0	4,0	34,0	8,0	26,0	100,0
			Ndélé Centre	18,0	4,0	4,0	28,0	14,0	32,0	100,0
		Sexe	Homme	23,0	2,7	1,4	33,8	10,8	28,4	100,0
	Femme		23,1	0,0	11,5	23,1	11,5	30,8	100,0	
	Ensemble			23,0	2,0	4,0	31,0	11,0	29,0	100,0
	Total	Axe	Bamingui	28,0	1,3	1,3	26,0	14,7	28,7	100,0
			Ndélé Centre	22,7	8,7	4,0	21,3	16,7	26,7	100,0
		Sexe	Homme	24,9	5,1	1,4	25,8	17,5	25,3	100,0
	Femme		26,5	4,8	6,0	18,1	10,8	33,7	100,0	
Ensemble			25,3	5,0	2,7	23,7	15,7	27,7	100,0	

Source : Profilage sur les PDIs/Bamingui Bangoran 2011 (DRC)

Les femmes sont celles qui se sentent de plus en plus en insécurité. Car elles représentent 33,7 % des femmes qui affirment n'être jamais en sécurité alors que les hommes ne sont que 25,3 %. Cette perte de confiance en ce qui concerne la sécurité pourrait être due à la perte de vie de la population quel que soit son lieu de résidence et peut être aussi par la raison fournie par cette population concernant la cause du décès qui est souvent provoquée par les exactions des forces gouvernementales qui sont censées les protéger.

